TREZEGUET « JE VOULAIS RETROUVER LE HAUT NIVEAU »

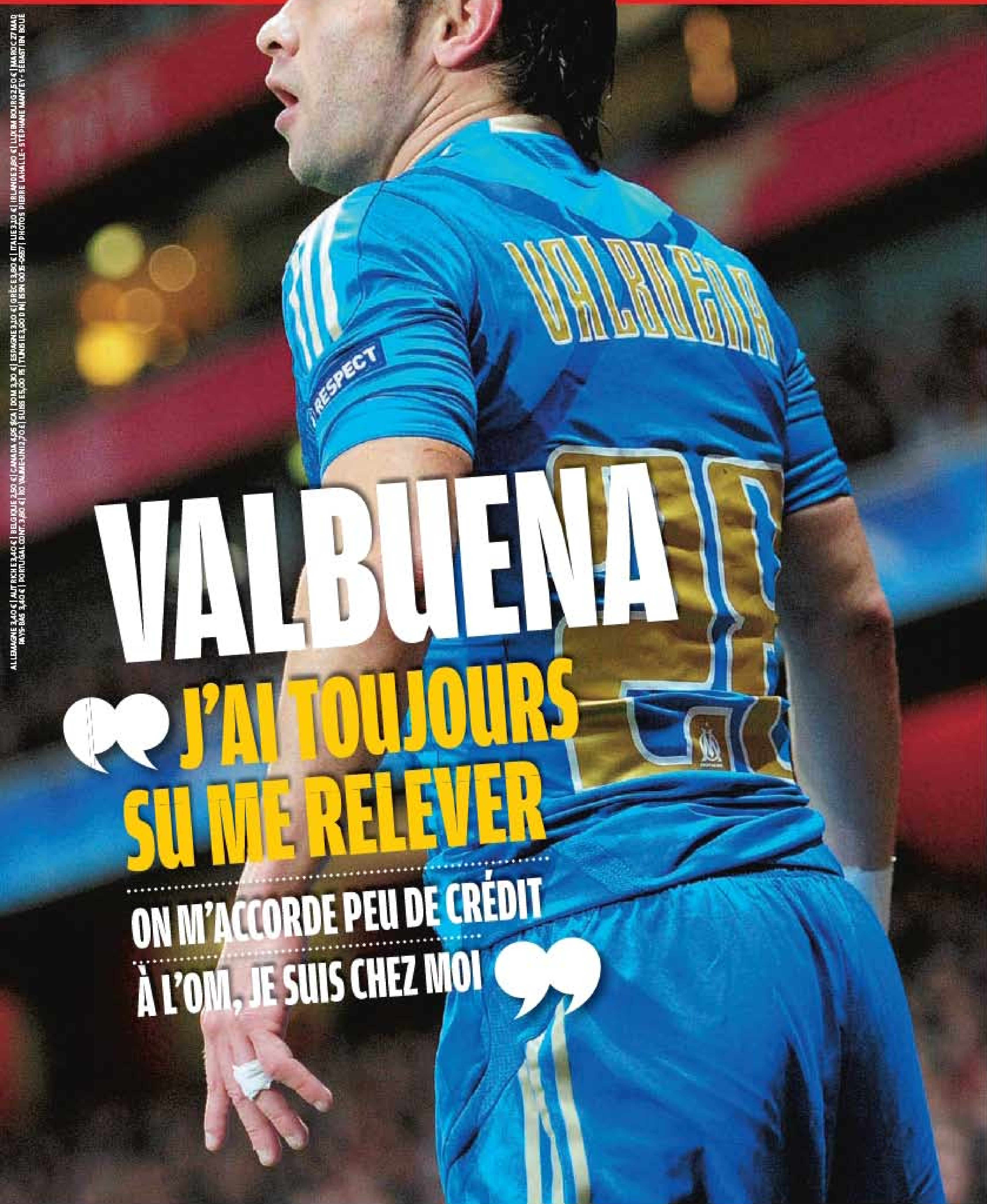
MARDI 24 JANVIER 2012
N° 3 433 _ 67e ANNÉE
2,20 €

FRANCE football

francefootball.fr

+ BANC D'ESSAI

Messi plus fort que Pelé et Maradona ?



VALBUENA

« J'AI TOUJOURS SU ME RELEVER

ON M'ACCORDE PEU DE CRÉDIT

À L'OM, JE SUIS CHEZ MOI »

LIGUE 1

PARIS-SG

Lugano présente sa défense

NICE

Anin, un drôle d'oiseau

COUPE DE FRANCE

BOURG-PÉRONNAS

Comme au bon vieux temps

CAN 2012

Diouf, Le Roy, Aubame, le grand débat

INDE

Les nouveaux chercheurs d'or

ALLEMAGNE 3,40 € | AUTRICHE 3,40 € | BELGIQUE 2,50 € | CANADA 4,95 $CA | DOM 3,30 € | ESPAGNE 3,10 € | GRÈCE 3,80 € | ITALIE 3,10 € | IRLANDE 3,80 € | LUXEMBOURG 2,50 € | MAROC 27 MAD
PAYS-BAS 3,40 € | PORTUGAL CONT. 3,60 € | ROYAUME-UNI 2,70 £ | SUISSE 5,00 FS | TUNISIE 3,000 TND | ISSN 0015-9557 | PHOTOS PIERRE LAHALLE - STÉPHANE MANTEY - SÉBASTIEN BOUÉ

M 00705 - 3433 - F: 2,20 €

L'ÉQUIPE DU SOIR

22h30
Lun-Ven

OLIVIER MÉNARD
(Alias : Coach)

Droitier | 80 Kg | 1M90

L'ÉQUIPE DU SOIR

RETROUVEZ-MOI TOUS LES SOIRS
POUR DECORTIQUER L'ACTU.
GARANTI SANS LANGUE DE BOIS.

EN DIRECT

L'ÉQUIPE TV
Partageons le sport.

Photo : F. Origuchi/L'Équipe

Disponible sur ... la câble, sur ADSL et sur www.lequipe.fr

ÉDITO

RÉMY LACOMBE

rlacombe@francefootball.fr

SOUS LA **TORTURE**

L'ORGUEIL D'UN GRAND JOUEUR n'a d'égal que l'orgueil d'un grand entraîneur. Autant dire que celui de José Mourinho est particulièrement secoué depuis qu'il exerce en Espagne. Ce n'est pas tant son bilan global qui est en cause que son bilan contre le FC Barcelone. Sur les neuf clasicos qu'il a eu à gérer, il en a gagné un seul, en avril dernier, à Valence, en finale de la Coupe du Roi. Pour le reste, on dénombre cinq victoires du Barça et trois nuls. Plus vexant encore, le Real n'a remporté aucun des clasicos disputés à Santiago Bernabeu.

Cette série noire confine à la torture pour le « Special One », dont la réputation de stratège s'est pour l'instant arrêtée là où commence celle de Guardiola. Lui qui avait réponse à tout n'a pas encore trouvé la solution à cela. En fin de semaine dernière, il a fallu que Zinédine Zidane vole à son secours pour parer les critiques qui lui tombaient dessus. « Je mets au défi tout entraîneur de me dire s'il connaît un système tactique approprié pour battre le Barça », a déclaré le directeur sportif du Real Madrid. La remarque est pertinente. Barcelone vole tellement haut qu'aucun entraîneur ne peut avancer qu'il ferait mieux. D'ailleurs, le dernier qui a trouvé la parade dans une compétition majeure est un certain… Mourinho José, en demi-finales de la Ligue des champions, lorsqu'il dirigeait encore l'Inter. Il l'avait fait avec un pragmatisme qui ne dérangeait nullement la culture italienne, quand le cynisme affiché par certains joueurs du Real heurte les principes historiques de la Maison Blanche. Le problème, c'est que même en lâchant la bride à ses joueurs et en mettant au placard le misérable Pepe il n'est pas sûr d'y arriver. Depuis que Mourinho est Mourinho, il suscite deux types de sentiment : l'admiration et l'agacement. Il s'est toujours régalé de l'un en s'accommodant de l'autre. Mais aujourd'hui, c'est un sentiment du troisième type qui lui pend au nez : la compassion. Si son impuissance à maîtriser le monstre catalan devait persister, on pourrait finir par s'apitoyer sur son sort. Pis, il court le risque de devenir sympathique, ce qui est probablement la dernière chose qu'il recherche. Dans le sport, il en va parfois ainsi : les premiers de la classe voient leur cote de popularité bondir lorsqu'ils connaissent la défaite.

Mourinho n'a cependant pas encore hérité du qualificatif de «Special Two». Car il n'y a pas que le Barça dans la vie. Le Real Madrid peut être champion d'Espagne et champion d'Europe à la fin de la saison sans avoir jamais battu son ennemi intime. Il n'en aurait pas moins de mérite, même si son bonheur ne serait pas total. Le clasico n'est pas un passage obligé sur la route des titres dès lors que les tirages au sort n'insistent pas lourdement sur la question. Pour conserver sa Coupe du Roi, en revanche, le Real devra réussir un exploit au Camp Nou, mercredi soir. Il n'y jouera pas sa saison, juste un peu de son honneur. ■

« La réputation de stratège de Mourinho s'est pour l'instant arrêtée là où commence celle de Guardiola. »

3 433

SOMMAIRE

4 L'ÉVÉNEMENT
VALBUENA : « JE NE FERAI JAMAIS L'UNANIMITÉ »

10 VOYAGE EN BALLON

12 LIGUE 1
Lugano, même pas mal !

14 Pas si cancres !

16 Anin, drôle d'oiseau chez les Aiglons

18 COUPE DE FRANCE
Bourg-Péronnas, comme au bon vieux temps

22 TRANSFERTS
Sochaux, sur la piste de Montano

24 PROLONGATION
MESSI SERA-T-IL UN JOUR LE MEILLEUR DE TOUS ?

28 CAN 2012
Diouf-Aubame-Le Roy : « Nos sélections ont réduit l'écart »

33 Afrovisions

34 ÉTRANGER
Trezeguet : « Le football me manquait trop »

38 L'Inde, pays émergent

40 Eurovisions

44 HORS JEU
TUNISIE, APRÈS LA RÉVOLUTION

46 Courrier

47 TV

ENTRETIEN

JE NE VEUX PAS ÊTRE **LA CARICATURE DU FOOTBALLEUR** QUI ROULE EN HUMMER.

DERRIÈRE LES ROULADES parfois agaçantes et les retournés (de situation) épatants se cache un rescapé du foot-business. Longtemps raillé, l'actuel meilleur passeur du Championnat raconte sa drôle de trajectoire.

BAPTISTE CHAUMIER,
à Aix-en-Provence
bchaumier@francefootball.fr

SUR LES HAUTEURS D'AIX-EN-PROVENCE, où il a élu résidence, Mathieu Valbuena reçoit dans un salon immaculé, avec baies vitrées donnant sur un jardin en escalier. Un écran plat aux dimensions XXL diffuse des clips et de la musique mécanique sans âme. Enfoncé dans son canapé, les yeux encore rougis par une sieste profonde, le Marseillais s'est réveillé pour se livrer. L'attaquant olympien s'est ouvert sur son parcours et ses embûches, sa personnalité et sa réputation. Sans faux-semblant. Avec la volonté de casser les préjugés, souvent.

« De Bordeaux, en passant par Libourne, jusqu'à Marseille, vous avez toujours dû batailler pour exister, encore aujourd'hui. Ce n'est pas fatigant, à force?

Je n'ai jamais rien eu dans la facilité. J'ai toujours dû prouver beaucoup plus que les autres, c'est aussi pour ça que je ne me repose jamais sur mes acquis. Je dois toujours me sortir les tripes pour me faire une place, je le sais. C'est l'histoire de ma carrière. On m'accorde peu de crédit par rapport aux autres. Parfois, c'est fatigant parce que j'ai quand même prouvé deux ou trois trucs.

Pourquoi devez-vous prouver plus que les autres?

On ne me pardonne pas grand-chose, peut-être parce qu'on attend beaucoup de moi. Comme on a confiance en moi, on ne me fait pas de cadeau. Il faut être fort dans la tête. Quand quelqu'un n'a jamais échoué et que ça lui arrive, ça peut lui être fatal. Moi, j'ai toujours su me relever.

À quel moment avez-vous compris que le foot n'était pas que du plaisir, mais aussi un métier?

Dès le début! J'ai compris qu'une carrière de footballeur, c'était aussi des moments difficiles, à Bordeaux, à mon arrivée à Marseille Il faut avoir du caractère. J'ai été souvent touché, mais je n'ai pas douté. Parce que j'ai confiance en moi.

Vous avez toujours le regard d'un enfant sur ce jeu? Ce milieu?

Je garde la notion de plaisir, mais j'ai appris de tous les à-côtés aussi. À Bordeaux, j'étais faible mentalement. J'avais dix-huit ans, j'étais immature, je n'avais pas encore pris de vrais coups.

Vos passages en CFA2 et en National ont-ils changé votre personnalité?

Ça m'a endurci. Pour y arriver, je n'ai jamais pu faire comme les autres. Quitter Bordeaux, ça m'a permis de me confronter au niveau seniors, au monde des adultes. Comme j'avais une corpulence un peu frêle, j'ai dû durcir mon jeu, apprendre à éviter les coups. Mes parents redoutaient ça, justement, me voir face à des "papas". J'étais un bébé. Passer par cette case CFA2, c'était risqué.

« Je ne ferai jamais l'unanimité »

Vu votre âge et votre gabarit, comment avez-vous survécu dans ce milieu?

J'avais deux solutions: accrocher le National, et, par ce biais-là, espérer trouver un boulot. Ou alors faire du foot uniquement pour le plaisir et arrêter de rêver de devenir joueur professionnel. Quand tu bascules dans le monde amateur, c'est radical. Mais je ne voulais pas abandonner à dix-huit ans, et mes parents ont été déterminants.

Vos certitudes, votre orgueil ont dû en prendre un coup, non?

Ce n'est pas le même orgueil qu'aujourd'hui. J'étais déçu, comme un gamin. Mais je n'ai jamais eu peur de me retrouver sans rien. Je ne réalisais pas, je crois. J'étais encore dans mon petit monde.

Passer du National au statut d'international, n'est-ce pas une revanche sur votre sort?

SÉBASTIEN BOZIC - AFP

Valbuena-Rémy: 10 passes décisives pour l'un, 9 buts pour l'autre

C'est une revanche personnelle, oui. Je suis très fier de mon parcours. Passer du National à la Ligue 1, c'est un grand saut. Mais passer du National à Marseille, c'est un énorme saut! Les gens ont dû se demander pourquoi l'OM recrutait un type de National. Et, pourtant, je pense que c'était le club qui me ressemblait le plus. Un club pas comme les autres, avec des supporters passionnés, qui vivent pour le foot. Comme moi. Un club où il y a beaucoup de pression. Et moi j'aime ça!

Partir de Libourne pour Marseille, c'était pour aller tout de suite tout en haut?

J'avais le choix avec Rennes, à l'époque. Mon père était plus favorable à cette option. Il a toujours voulu que je franchisse les étapes tranquillement. Quand on est amateur et qu'on suit l'OM, on a forcément de l'appréhension. Il avait peur que son fils se perde dans ce monde. Mais c'était un pari.
Je voulais vraiment le réussir, et j'étais sûr que je pouvais le faire.

Au regard de vos premiers échecs, qui vous ont éjecté du système, signer à l'OM, c'était inespéré, non?

Je me dis toujours que si tu travailles, si tu ne lâches rien, ça marche à un moment ou à un autre. Si je réussis, c'est parce que je suis un passionné. J'aime trop le foot pour abandonner. Quand on ne croit plus en moi, je réapparais. Et je sais qu'une carrière ne tient à rien. Si je ne rencontre pas Didier Tholot, qui succède à André Menaut, avec qui je ne joue pas trop, personne ne me voit ensuite. Si Gerets ne vient pas à l'OM, je ne joue peut-être pas contre Liverpool. Et si je ne joue pas, je suis peut-être prêté l'hiver suivant. Parfois, avec un kiné dans le vestiaire, on en rigole. Il me dit *(il prend l'accent marseillais)* : "Eh! tu t'imagines, si tu mets la balle quatre centimètres plus haut à Anfield? On ne te connaît pas aujourd'hui, hein!" Il me chambre, bien sûr, mais il y a un fond de vérité.
Ça ne m'empêche pas de garder ma personnalité, de rester humble.

BIO EXPRESS
27 ans. Né le: 28 septembre 1984, à Bruges (Gironde). 1,67 m; 57 kg. Milieu. International A (9 sélections, 2 buts).
PARCOURS: Bordeaux (2002-03), Langon Castets (2003-04), Libourne-Saint-Seurin (2004-2006) et Marseille (depuis juillet 2006).
PALMARÈS: Championnat de France 2010; Coupe de la Ligue 2010 et 2011; Trophée des champions 2010.

> À MES DÉBUTS À L'OM, J'ÉTAIS LA TÊTE DE TURC. C'ÉTAIT VRAIMENT DUR.

Vous renvoyez justement l'image du footballeur type, avec les dernières fringues à la mode, les grosses montres, les belles voitures, mais vous vous défendez d'être une caricature. C'est paradoxal, non?

Je ne veux pas qu'on pense que je suis le mec qui marche un peu comme ça *(il roule des épaules)*. Je ne veux pas être la caricature du footballeur qui roule en Hummer, qui ne respecte rien ni personne. J'espère que les gens voient d'abord un mec gentil et disponible. Je ne demande pas qu'on m'aime. Je le dis souvent, je ne ferai jamais l'unanimité. J'ai juste envie qu'on ne me juge pas seulement sur les apparences.

Vous recherchez la reconnaissance?

J'aime ça, c'est plaisant. Et c'est humain. Ça fait forcément plaisir d'entendre des compliments. Ce n'est pas une question d'orgueil, c'est juste que ça me transcende. J'ai surtout envie d'être reconnu pour mes performances, pour mon boulot sur le terrain, même si c'est sympa aussi d'être reconnu dans la rue.

Vous redoutez que les gens ne vous voient pas parce qu'à vos débuts personne ne vous a vu?

Je ne me montre pas pour me montrer. Je ne regarde pas où sont les caméras quand je fais ci ou ça, je ne calcule pas. C'est comme pour ma relation avec le public de l'Olympique de Marseille. J'aime cette relation avec les supporters parce qu'elle est sincère. Ce n'est pas du bluff, de l'image. C'est vrai. Ça me file des frissons. On a une relation fusionnelle.

Parfois, vous donnez l'impression d'avoir peur d'être en trop, que les autres ne vous acceptent pas. Pourquoi?

Peut-être parce que j'ai connu ça à Bordeaux. À Marseille au début aussi. C'est très dur à vivre. Et, pour inverser la tendance, c'est encore plus compliqué. Il faut rester naturel, même si on se pose mille questions dans la tête. Il faut essayer d'appartenir à ce milieu, même si on a du mal à s'y installer. Parfois, je devenais parano, je me demandais comment je devais me comporter.

Comme lors de vos premiers mois à l'OM, où vous vivez un bizutage musclé, parfois à la limite, de vos coéquipiers. Vous étiez découragé?

(Il sourit.) Oui. Ç'a été très difficile. *(Il hésite.)* À mes débuts à l'OM, j'étais la tête de Turc. Je me suis mis avec Ronald Zubar, qui m'a toujours défendu. Entre les tacles que j'ai pris et les blagues, c'était

JEAN-LOUIS FEL

48 %

Sur les 29 buts marqués par Marseille en Ligue 1 cette saison, Mathieu Valbuena est directement impliqué dans quatorze (4 buts et 10 passes décisives), soit 48 % des réalisations marseillaises.

AVEC RÉMY, UNE ASSOCIATION DE BIENFAITEURS

MATHIEU VALBUENA est le meilleur passeur du club phocéen et de Ligue 1 (dix services). Loïc Rémy est le meilleur buteur olympien et le deuxième de la division (neuf réalisations). Forcément, ces deux-là sont donc associés pour s'entendre et martyriser les défenses adverses. Même averties, elles ne parviennent pas toujours à couper la relation du duo. Lille l'a constaté lors de la dernière journée : centre de Valbuena pour la tête de Rémy sur l'ouverture du score. Cette saison, le lutin olympien a déjà servi cinq fois son coéquipier, souvent sur coup de pied arrêté. De son côté, Rémy a offert une passe décisive à son partenaire face à Nancy, fin décembre. « Sur le terrain, on se comprend parfaitement, remarque Valbuena. Je connais les appels de Loïc, sa façon de se déplacer, je sais quand il veut plutôt le ballon devant lui ou dans les pieds. On a travaillé les automatismes à l'entraînement. L'année dernière, on voyait déjà qu'on s'entendait bien. » Leur entente n'a pourtant pas toujours été évidente. À son arrivée, à l'été 2010, Rémy avait même des a priori tenaces sur son nouveau coéquipier. « Il me l'a dit, sourit Valbuena. Il m'a avoué qu'il avait des préjugés, sans même me connaître. Mais, avec ma façon de marcher, de me comporter, il m'avait dit que ça ne donnait pas forcément envie de me connaître. Et, aujourd'hui, on est devenus amis. »

LE DÉCLIC DE LA PIZZERIA. D'anciens concurrents devenus complices aussi. Recruté à Nice, il y a un an et demi, Rémy devait en effet occuper initialement le couloir droit. La zone de prédilection de Valbuena. La cohabitation s'annonçait orageuse. « Au début, c'est vrai qu'on était deux pour une place, se rappelle le milieu offensif marseillais. D'ailleurs, c'est Loïc qui avait joué côté droit contre Bordeaux *(1-1, 4e journée)*, la saison passée. Moi, je n'étais même pas entré en jeu et j'avais eu un peu les boules. Après le match, on était pourtant allés manger une pizza avec Loïc, mon agent *(Christophe Hutteau)* et Alain Soultanian, le kiné du club. En fait, on partait en équipe de France juste après. On a eu une première bonne discussion et le feeling est passé. » En bleu, les deux droitiers ont appris à se découvrir et à cohabiter. Ils ont affiné leurs automatismes et leur complicité. Au point de devenir des partenaires particuliers. Valbuena ne s'en cache pas : « Loïc, c'est quelqu'un que j'apprécie aussi dans la vie. Quand il est arrivé, on s'est rapidement rapprochés. C'est un mec un peu comme Ronald Zubar. Quelqu'un qui vient des îles, cool, tranquille, gentil, serviable. » Un type que Valbuena aime donc bien servir, une fois sur le terrain. ■ **B. C.**

vraiment dur. Je ne voulais pas me plaindre, passer pour une victime. Mais je me demandais pourquoi c'était souvent sur moi que ça tombait. On me faisait des farces, mais parfois ce n'était pas drôle du tout.

Vous ne vous êtes pas demandé, à ce moment-là, si ce milieu n'était définitivement pas le vôtre ?

Je me suis dit que ce n'était peut-être pas mon monde à moi. Je savais que ça allait être difficile, mais pas à ce point, pas pour cela. Il faut savoir persister, résister. Et puis, le terrain a parlé.

Au-delà de votre taille, étiez-vous armé pour exister dans ce milieu ?

Non. Non, parce que, sans mes proches, je ne l'aurais pas supporté. J'ai quitté mon environnement familial jeune, après être revenu dans le circuit par la petite porte, en National. J'ai mis six mois à me rendre compte que j'avais bien l'écusson de l'OM là *(il tire son tee-shirt au niveau du cœur)*. Je n'étais pas prêt, mais les gens m'ont toujours rassuré sur mes qualités de footballeur, ça m'a aidé à tenir.

De quelle nature sont vos relations avec Didier Deschamps ?

Professionnelles. Très professionnelles. On a eu un différend. Il a su me découvrir, me connaître. Il m'a dit ce qu'il attendait de moi. On a eu une discussion très approfondie *(lors d'un stage hivernal, en Espagne, en janvier 2010)*, et on est repartis sur d'autres bases. Ça m'a permis de donner le meilleur de moi-même sur le plan des statistiques.

Vous êtes sentimental quand vous évoquez Gerets ou Anigo. Ce n'est pas le cas quand vous parlez de Deschamps.

Mais les personnes fonctionnent différemment. Le coach gère aujourd'hui son groupe à sa façon. Il n'y a aucun souci. On peut comprendre ses choix ou pas. Mais j'ai compris son message.

N'êtes-vous pas devenu moins impulsif ? Moins susceptible ?

Je suis quelqu'un de très impatient dans la vie, mais, dans le football, j'ai appris qu'il fallait attendre son heure, et que parfois les choses pouvaient paraître injustes à mes yeux. C'est difficile à accepter, mais il faut savoir le faire. En silence. Et travailler, continuer à travailler.

Votre passage sur le banc, récemment, vous l'avez vraiment pris comme une injustice ?

Je n'ai pas compris. Pendant trois ou quatre matches, j'ai été un peu moins bien physiquement, moins décisif, c'est vrai. Mais ça arrive à tout le monde dans une saison. Je n'avais pas été pris en équipe de France, j'ai ensuite été remplaçant contre Montpellier *(14e j., défaite 1-0)*. Ça faisait beaucoup en l'espace de quinze jours. Et puis, il y a eu le match contre Paris *(15e j. victoire 3-0)*. Rater un OM-PSG, quand on est compétiteur, c'est frustrant. Mais c'était simplement un nouveau petit moment délicat. Tout le monde en a fait une montagne parce que j'ai fait trois ou quatre matches sur le banc.

Mais vous en êtes responsable. Vous avez subitement refusé de vous exprimer, vous donniez l'impression d'être fâché.

Ça m'a permis aussi de me remettre au boulot. Il faut toujours se poser des questions. Tout le monde attendait que je parle après le but contre Dortmund. Mais ce n'était pas le moment. Si tu parles, si tu te montres seulement quand tout va bien, c'est trop facile. Même si j'étais content intérieurement, bien sûr.

Vos réactions dans cette période, cela ressemblait plus à une bouderie d'ado, non ? Vous aviez connu des épreuves bien plus difficiles avant…

(Sec.) Oui, mais ça touche quand même. Il y a trois ou quatre ans, j'aurais certainement très mal vécu cette situation. Et j'aurais fait des déclarations mal venues. Ça m'est déjà arrivé, et j'ai reconnu mes torts. J'ai parfois parlé trop vite. Là, ça m'a servi. Je n'ai pas commis les mêmes erreurs. J'ai mis mon ego de côté.

Mais vous étiez en train de bouillir à l'intérieur.

(Il fait la moue.) C'était quelque chose de banal parce que j'ai connu des périodes beaucoup plus néfastes que celle que j'ai traversée récemment. Mais j'ai l'impression, parfois, que j'ai encore l'étiquette du petit jeune qui arrive du National. Pourtant, je suis le plus ancien de l'effectif *(NDLR : il est arrivé à l'été 2006)*, j'ai maintenant une certaine expérience de la L1. Bon, ce n'est peut-être qu'une impression…

Vous êtes beaucoup plus décisif depuis deux ans. Finalement, DD avait raison…

Depuis Peralda, depuis cette discussion, c'est vrai que je suis plus décisif, plus performant. J'ai entendu son discours, j'ai compris ce qu'il voulait dire. J'ai simplifié mon jeu, ça m'a permis d'avoir plus de fraîcheur dans les zones de vérité. J'ai travaillé encore plus à l'entraînement. Une fois en match, j'étais plus performant.

Après la victoire contre Lorient (2-1, 18e j.), fin décembre, vous avez été accusé de tomber un peu facilement. Cette polémique avait déjà existé, il y a deux ans. Vous ne craignez pas l'étiquette du simulateur ?

C'est injuste. Je tombe beaucoup moins qu'avant. Quand je revois certaines images, c'est vrai que, parfois, je me dis que je me roule

LE PLUS « ANCIEN » DE L'EFFECTIF ACTUEL

TOP 10 DES MARSEILLAIS LES PLUS FIDÈLES DEPUIS 20 ANS*

1. Taye Taiwo (2004-2011), 7 saisons d'affilée à l'OM.
2. Éric Di Meco (1988-1994), **Bernard Casoni** (1990-1996), **Jean-Philippe Durand** (1991-1997), **Hamada Jambay** (1993-1999), **Abdoulaye Meïté** (2000-2006), **Mamadou Niang** (2005-2011), **Mathieu Valbuena (2006-2012),** 6.
9. Marc Libbra (1993-1998), **Pierre Issa** (1995-2001), **Ibrahima Bakayoko** (1999-2004), **Brahim Hemdani** (2000-2005), **Habib Beye** (2003-2008), **Benoît Cheyrou** (2007-2012), **Charles Kaboré** (2007-2012), **Steve Mandanda** (2007-2012), 5.

**Ne sont pris en compte que les joueurs à avoir disputé, sans interruption, au moins un match de Championnat par saison.*

trop par terre, que je donne l'impression que l'adversaire m'a cassé la jambe. Mais il ne faut pas oublier que je prends beaucoup de coups, aussi. Quand je vais au contact avec des hommes *(il se reprend)*, avec d'autres joueurs, qui sont beaucoup plus costauds, forcément je prends des "vols" ! Mais, pour revenir au match de Lorient, tout le monde parle de cette faute parce qu'il y a but.

Oui, justement, il y a but après une faute discutable !

On est à la 95e minute, je suis fatigué ! Je mets ma jambe dans sa course. Et je tombe. Peut-être que je me laisse tomber plus facilement qu'en début de match, mais on est à la 95e minute *(il accentue les chiffres)*. Et puis, c'est tellement facile de me coller une étiquette.

J'AI L'IMPRESSION, PARFOIS, QUE J'AI ENCORE L'ÉTIQUETTE DU **PETIT JEUNE** QUI ARRIVE DU NATIONAL.

Qui sont dures à décoller.

Je le sais, et je ne veux pas qu'on retienne cela de moi. Il y aura toujours des mecs anti-OM qui vont critiquer, ne parler que de cela. Mais c'est réducteur, et faux.

Vous avez pensé quitter l'OM un jour ?

Bien sûr. Quand le coach *(Didier Deschamps)* est arrivé. Mais l'herbe n'est pas forcément plus verte ailleurs. José *(Anigo)* me l'a souvent dit. Et puis, il faut savoir où tu peux aller aussi... C'est difficile de quitter un club où tu te sens bien, où tu as tes repères. Ici, je connais tout le monde, j'apprécie les gens, le public. Je suis chez moi.

Vous pourriez signer dans un autre club de Ligue 1 ?

(Catégorique.) Non, impossible ! Sauf à Bordeaux, mais ce serait plus tard, à la fin de ma carrière. Ce serait pas mal de boucler la boucle.

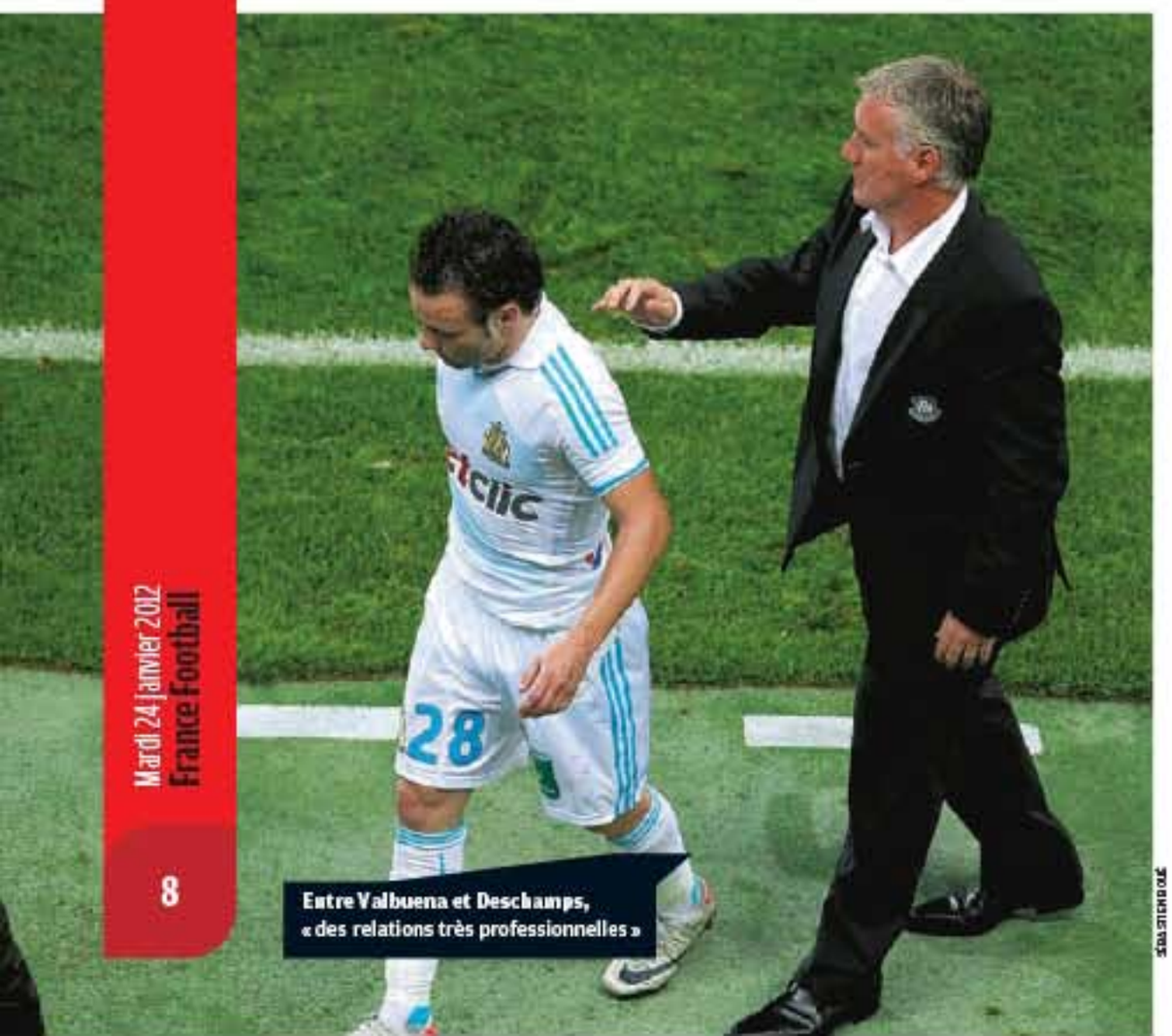
Croyez-vous encore au titre de champion ?

En parler, c'est prématuré. Il y a quatre, cinq semaines, on était des moins que rien. On ne savait même pas si on allait terminer dans les cinq premiers. En ce moment, on y est. On y est dans le jeu, dans l'état d'esprit. On a envie.

Franchement, cet automne, vous ne vous êtes pas ennuyé sur le terrain ?

Il n'y avait pas de réaction, pas de plaisir. On se traînait sur le terrain. Les matches contre le PSG et Dortmund ont tout changé. Ils ont constitué un déclic, ils nous ont redonné confiance en nous, en nos qualités. Quand tu gagnes des matches comme ceux-là, parfois dans les dernières minutes, ça crée une dynamique.

Qu'est-ce qui a changé dans le contenu ?



Entre Valbuena et Deschamps, « des relations très professionnelles »

Le Crédit Agricol
lance un défi à Laurent
créer l'Équipe de Tous les

" AVEZ-V
LE PR
pour rejoindre

+1 +1 +1

PARTENAIRE DE TOUS LES FOOTBALLS

L'Équipe de Tous les Footba
22 joueurs et joueuses, de 16 à 35
seront entraînés 2 jours à Clair
avant de disputer un match de ga

facebook.com/or

Jeu gratuit sans obligation d'achat organisé par la société Crédit Agricole SA du 10/01/2012 au 10/02/2012, réservé sur Facebo
Football. Participation en se connectant au site Internet www.facebook.com/onatous un cotebleu. Laurent Blanc sélectionnera un
Football, 2 d'entre eux seront issus des Caisses Régionales de Crédit Agricole participantes et 5 d'entre eux seront issus de la liste
Facebook par Laurent Blanc et ses conseillers participeront à use in de cette équipe de 22 joueurs à 2 jours d'entraînement au Cent
rideau d'un match officiel (date et lieu à déterminer). Le règlement des opérations est adressé à titre gratuit, à toute personne qui e
Jean Jaurès, Montrouge 92 120. Le règlement est déposé chez Maître Hauguel, huissier de justice et est également disponib

e
Blanc :
s Footballs

VOUS
OFIL
le groupe? ”

+1 +1 +1 +1

lls du Crédit Agricole :
ans, venus de toute la France,
efontaine par Laurent Blanc
la. Rejoignez l'équipe sur :

natousuncotebleu

L'ÉQUIPE DE TOUS LES FOOTBALLS

k à toute personne majeure résidant en France métropolitaine (Corse et ROM compris) et licenciée de la Fédération Française de
e équipe de 22 joueurs/joueuses de football amateur : 15 d'entre eux seront issus des clubs amateurs de la Fédération Française de
es participants inscrits sur la page Facebook : www.facebook.com/onatousuncotebleu. Les 5 joueurs/joueuses sélectionnés sur
e Technique National de Clairefontaine les 17 et 18 mars 2012 sous la direction de Laurent Blanc, puis à un match de gala en lever de
n fait la demande à l'adresse suivante : Concours « L'Equipe de Tous les Footballs », Crédit Agricole SA/service CCS/SP, 50, avenue
e sur le site Internet : www.facebook.com/onatousuncotebleu.

QUAND LE « PETIT » SE LIVRE

SÉBASTIEN BOZÉ

L'IDÉE LUI A ÉTÉ SOUFFLÉE et il s'est demandé, vraiment, si la plaisanterie n'était pas trop manifeste. Mais il a finalement cédé pour rédiger son autobiographie*, avec l'envie de raconter son parcours sans détour et de dévoiler une partie de ses sentiments. Mais une partie seulement, parce qu'à vingt-six ans, au moment où sa carrière est encore pleine de promesses, il ne peut pas forcément tout dévoiler. Ni préciser la nature réelle de ses relations avec Didier Deschamps, ni éclairer le lecteur sur les événements de Knysna. « C'est vrai, je ne pouvais pas tout dire, mais j'ai essayé de m'ouvrir un maximum, dit-il. De raconter mon parcours avec mon cœur. » Avec l'aide de nos confrères Raphaël Raymond et Hervé Penot, journalistes à *L'Équipe*, l'attaquant olympien a donc détaillé les étapes de son succès. De Bordeaux à Marseille, de Libourne en équipe de France. Celui que Gerets avait affectueusement surnommé « le Petit » a confié ses doutes et ses tourments aussi. Le chapitre sur son apprentissage des codes et des usages à l'OM est à ce titre saisissant, parfois dérangeant, sur les mœurs de ce milieu auquel il veut tant appartenir.

En préambule, onze personnes, pour autant de préfaces, ont accepté de dévoiler leur perception de l'intéressé. Une équipe de foot disparate, qui réunit des joueurs, des dirigeants, des entraîneurs et/ou des amis. De Pape Diouf, son ancien président, à Vincent Labrune, le nouveau. De Christophe Hutteau, son agent ami (le terme marche dans les deux sens), à Loïc Rémy, son coéquipier. Sans oublier Rio Mavuba, sollicité par un intermédiaire, preuve que l'amitié d'enfance peut dépasser les fâcheries d'adultes puisque les deux compères ne se parlent plus depuis près de deux ans. Avant parution, l'autobiographie a dû, enfin, passer une ultime étape, décisive : la relecture minutieuse de Carlos, papa Valbuena. « C'était indispensable, sourit le fiston. Je ne voulais pas dire trop de bêtises… » ■ **B. C.**

*Mon parcours du combattant, *aux Éditions du Rocher, 202 pages, 17 euros.*

Avant, on jouait des matches au couteau, parfois avec la boule au ventre. On avait peur de tenter, de mal faire. Aujourd'hui, l'équipe est plus sereine, plus compacte, plus sûre d'elle. On arrive à enchaîner des phases de jeu plaisantes, alors qu'avant on ne faisait pas trois passes contre des équipes qui étaient pourtant à notre portée.

Vous étiez frustré de ne pas avoir été convoqué lors des derniers matches des Bleus. Vous attendez le prochain rassemblement, contre l'Allemagne, fin février, comme une dernière chance ?

Forcément, quand tu n'es pas pris, tu t'interroges. Tu as envie d'y retourner. J'avais le sentiment que j'avais fait de bons matches quand on avait fait appel à moi. Mais la concurrence est forte. Elle m'a toujours fait avancer, elle m'a endurci. Mais je ne me mets pas de pression inutile.

Avec l'émergence d'une nouvelle génération et la concurrence en bleu, vous croyez sincèrement en vos chances de disputer l'Euro ?

J'ai envie d'y aller et je ferai tout pour y aller. Je ne veux pas rester sur cette Coupe du monde. Je veux avoir ma chance dans une autre grande compétition. Le Mondial, c'est le regret de ma vie. C'était ma première Coupe du monde, mais peut-être aussi la dernière. En quatre ans, il peut se passer beaucoup de choses. On l'a complètement ratée. On a été un peu la honte de la compétition. Je ne veux pas laisser cette image-là. » ■ **B. C.**

DE BONS ET LOYAUX SERVICES

TOP 5 DES MEILLEURS PASSEURS DE LIGUE 1 SUR LES DEUX DERNIÈRES SAISONS

1. Martin (Sochaux), 21 passes décisives.
2. Hazard (Lille), **Amalfitano** (Lorient/Marseille), 15.
4. Plasil (Bordeaux), **Valbuena** (Marseille), 14.

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

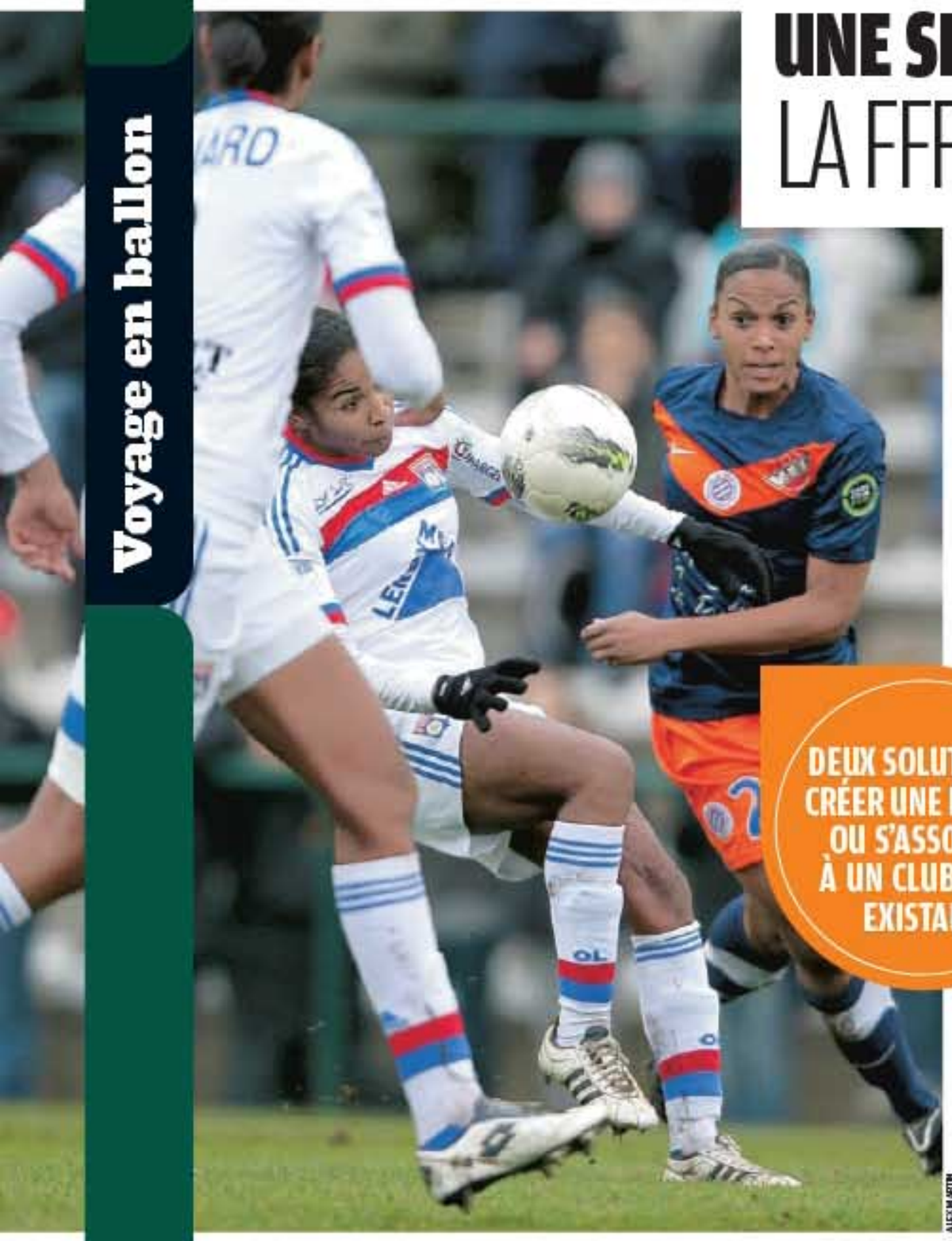
Real ZZ le pompier

Ceux qui pensaient que Zinédine Zidane ne servait qu'à faire joli dans l'organigramme du Real ont dû être sacrément surpris. Le directeur sportif du club madrilène est en effet monté au créneau pour éteindre l'incendie qui menace la Maison Blanche après le match aller de Coupe du Roi face au Barça : « Comment accepter d'entendre dire qu'il faut changer d'entraîneur ? Nous sommes fous ou quoi ? Alors que nous avons la chance d'avoir Mourinho. Regardez les statistiques depuis son arrivée. Elles sont incroyables. Et c'est lui le principal responsable. »

Stade La réponse des Girondins

Alors que l'opposition municipale réclame que les Girondins financent eux-mêmes le nouveau stade de Bordeaux, le patron de M6, Nicolas de Tavernost, rappelle que son club contribue à l'économie de la ville : « Le club crée chaque année des emplois et contribue pour plus de 40 M€ par an

Voyage en ballon



UNE SECTION OBLIGATOIRE EN L1 ET L2 ?
LA FFF VEUT BOOSTER LE FOOT FÉMININ

NOËL LE GRAËT a fait son coming out sur le football féminin. Séduit par le spectacle offert par les Bleues en Allemagne, l'an dernier en Coupe du monde, le président de la Fédération a reconnu avoir été surpris par la qualité du jeu et avoué s'être « converti ». Il n'est pas le seul. Près de 800 000 fans suivent régulièrement les Françaises sur Direct 8 et les téléspectateurs peuvent désormais regarder la D1 féminine sur France 3. Dès septembre, le président de la FFF a annoncé sa volonté que les clubs pros se dotent d'une équipe féminine d'ici à trois ans ou bien parrainent un club féminin. Plusieurs groupes de travail planchent sur le sujet au sein de la FFF.

DEUX SOLUTIONS : CRÉER UNE ÉQUIPE OU S'ASSOCIER À UN CLUB DÉJÀ EXISTANT

« Il faut savoir vers quoi on veut aller, définir un cahier des charges, aider les clubs spécifiques et ne pas se concentrer seulement sur l'équipe élite », explique Brigitte Henriques, secrétaire générale de la Fédération, en charge du football féminin. Le patron de l'OL, Jean-Michel Aulas, et Paul Piémontaise, président de la section féminine championne d'Europe, font partie des groupes de réflexion. Quant aux clubs qui n'ont pas de pendant féminin, ils s'interrogent. « J'attends de connaître les modalités concrètes, annonce Jean-Pierre Louvel, président du Havre (L2) et de l'UCPF, le syndicat des présidents de club. Dans une période difficile, on ne peut pas faire n'importe quoi et envisager un alourdissement de nos charges. » Le dirigeant, qui n'a pas encore ouvert le débat au sein de son syndicat, semble plutôt pencher pour l'association avec un club féminin.

SEYDOUX : « UN EFFET DE MODE ! » Bon élève, Angers (L2) a lancé un audit pour mesurer le coût et les besoins en infrastructures d'une équipe féminine d'élite dont il attend les résultats en mai prochain. « Nous prévoyons d'avoir cette équipe dans deux ou trois ans. Selon moi, ce n'est pas une contrainte car c'est dans l'ordre des choses. Avoir une équipe féminine dépasse les simples questions de coût, c'est important pour l'identité du club et sa représentation dans sa ville et ses environs », estime Saïd Chabane, président du SCO.

Michel Seydoux, patron du LOSC, se révèle beaucoup plus réservé : « Je déteste les obligations ! Il y a un effet de mode. Suivre la mode n'est pas forcément idiot, s'il y a un vrai enjeu de spectacle. Mais le spectacle n'est pas à la hauteur, en raison du peu de licenciées *(NDLR : 55 000 environ)*. Le Championnat de D1 n'a pas une attractivité formidable. Il n'y a que Lyon qui a réussi une performance. »

Il n'empêche que le club du Nord réfléchit au sujet depuis plusieurs mois et privilégie l'association avec une équipe féminine. « On pourrait apporter notre savoir-faire à un club qui a une vraie expérience du football féminin », conclut en effet Michel Seydoux.

■ RACHEL PRETTI (AVEC D. A.)

PETIT FILET

PÉCHÉ DE « CORSITUDE » ?

Alain Orsoni, le controversé président d'Ajaccio, voit dans la suspension de Cavalli (trois matches) un sentiment anti-corse. « Le Gazélec, Bastia, et d'autres doivent régulièrement payer le péché de "corsitude" *(sic)*. » Réplique de Pascal Garibian, président de la commission de discipline de la Ligue : « Ces accusations sont intolérables ! »

GAP, LE CONTRE-LA-MONTRE

Il y a dix jours, le tribunal de grande instance a prononcé la liquidation du club de Gap (CFA, groupe C) et une enquête financière est en cours. Ce coup dur place les joueurs dans une situation compliquée : ils n'ont pas été payés depuis plusieurs mois et attendent leurs lettres de licenciement, indispensables pour changer de club. Or, ils pourraient ne la recevoir qu'après le 31 janvier, date butoir du mercato. Les joueurs auraient écrit à la FFF pour trouver une solution.

AFS : UN EX-BAFANA POIGNARDÉ

Tragédie en Afrique du Sud. Jeffrey Ntuka, défenseur sud-africain passé par Chelsea, a été poignardé à mort dans une boîte de nuit de Kroonstad, dans le nord-est du pays. Ntuka avait rejoint les Blues en 2003, mais n'a jamais joué en Premier League. Prêté à Westerlo (L1 belge), il était finalement retourné en Afrique du Sud en 2009 aux Kaizer Chiefs FC, puis SuperSport United (L1 sud-africaine). Il avait vingt-six ans.

PUNI POUR UN PÉNO RATÉ

Cela paraît ubuesque, mais l'histoire est vraie. L'international bulgare du Sporting Portugal, Valeri Bojinov, va faire l'objet d'une procédure disciplinaire de son club pour avoir manqué un penalty. Dans le temps additionnel d'un match de Coupe face à Moreirense (L2 portugaise), alors que son équipe venait de bénéficier d'un penalty, Bojinov a repoussé le frappeur habituel, avant de rater son tir. Une faute, selon le Sporting.

au paiement d'impôts, de taxes et de cotisations. Le groupe M6 a choisi d'accompagner ce projet avec un investissement unique en France pour un club de L1: un apport de 20 M€ et un loyer annuel de 3,8 M€ sur trente ans. Ce nouveau stade sera en outre un facteur d'emplois...»

Gourcuff Le soutien de Bernès

Alors qu'il semble dans une impasse sportive à Lyon, Yoann Gourcuff est souvent annoncé sur le départ. Sauf que son agent, Jean-Pierre Bernès, ne l'entend pas ainsi: «On en a discuté. Ce serait absurde de partir! Je ne vois pas l'intérêt de trouver un autre club à trois mois de l'Euro.»

Chafni L'étrange soulagement

L'Auxerrois Kamel Chafni a écopé de quatre matches de suspension pour avoir bousculé Tony Chapron, tandis que son assistant Johann Perruaux (accusé par Chafni de lui avoir dit: «Dégage, l'Arabe!») est sanctionné de deux matches. «En ne me mettant que quatre matches, on m'a accordé du crédit.»

Chelsea Drogba ou Torres?

Carlo Ancelotti avait son idée sur la question: «Fernando Torres ne peut briller que si Didier Drogba part.» Mais, visiblement, son successeur à Chelsea, le Portugais André Villas-Boas, ne rejoint pas l'entraîneur du PSG: «Ça n'a rien à voir avec la présence ou non de Didier Drogba. Dans un club de cette dimension, c'est la compétition. Il y a de la concurrence et tu dois te battre pour ta place de titulaire.»

DIJON RÊVE À L'EURO **2016**

ON A LONGTEMPS CRU que le forfait de Nancy pour accueillir l'Euro 2016 allait profiter au voisin lorrain, Metz. Mais voilà qu'un autre site se met sur les rangs: Dijon! Le sénateur-maire PS François Rebsamen vient d'affirmer qu'il allait «appeler» Michel Platini pour lui soumettre cette proposition: «On peut éventuellement récupérer la place de Nancy.» Entre «le carrefour stratégique» de Dijon, «proche de Besançon, Troyes et Auxerre, toutes des villes de foot», et le taux de remplissage record du stade Gaston-Gérard (83 %, le sixième de L1, avec 13400 spectateurs), la candidature dijonnaise prend, selon François Rebsamen, encore plus de sens. Reste que cela nécessiterait de faire passer la capacité du stade (17000 places) à au moins 35000 alors qu'un premier projet, encore non programmé, prévoyait un agrandissement à 22000 places. Un obstacle qui ne rebute pas le maire de Dijon, qui dit ne «pas comprendre ce drôle de pays où l'on n'est pas fichu de construire un stade».■

MAUVAIS RELENTS OUTRE-MANCHE

DEPUIS QUELQUES MOIS, l'Angleterre est le théâtre de plusieurs affaires de racisme, des insultes de Terry envers Anton Ferdinand à celles de Suarez à l'encontre d'Évra en passant par Adeyemi (Oldham), injurié par un supporter de Liverpool. De sérieux incidents qui ont remis en lumière quelques réalités locales comme l'absence d'entraîneurs noirs en Premier League. Selon Paul Davis, ex-gloire d'Arsenal, et membre du syndicat des joueurs, les obstacles sont réels: «Quand vous êtes joueur, tout le monde peut voir votre talent, a-t-il expliqué dans le *Daily Mirror*. Quand vous êtes coach, il faut que les gens croient en vous. Les Noirs n'ont pas souvent cette opportunité...» Davis, tout comme Gordon Taylor, président du syndicat, soutenus par l'association Kick Out Racism, («le racisme hors des stades»), militent pour que le football anglais s'inspire de la Rooney Rule en NFL, la Ligue de football américain aux États-Unis, qui impose à tout club qui recrute un entraîneur de considérer la candidature d'au moins une personne issue d'une minorité. Résultat: le nombre de coaches venus de la diversité y a été multiplié par trois.■

EN HAUSSE

BILLETS ÉGAL TICKETS?
Poutine, chef du gouvernement russe, a annoncé la possibilité pour les détenteurs de billets lors du Mondial 2018 de se déplacer gratuitement entre les villes russes.

EN BAISSE

VIOLENCES EN ITALIE
La semaine dernière, en marge du huitième de

Coupe d'Italie Inter-Genoa, un supporter génois a été très grièvement touché à la tête à la suite de sérieux affrontements avec la police. Ou quand l'Italie peine encore et toujours à régler ses problèmes de violences.

«PARIS FERNANDEZ CLUB», ÇA COINCE...

ENTRE LE PARIS FC ET LUIS FERNANDEZ, on pensait à une affaire vite bouclée. Après tout, Fernandez à Paris, il y a comme une évidence. Même s'il ne s'agit «que» du Paris FC pour l'ancien joueur et entraîneur du PSG, qui souhaite entrer dans le capital de ce club aujourd'hui en National. Luis Fernandez a rencontré pour la troisième fois les actuels présidents, Guy Cotret et Pierre Ferracci. Mais les discussions achoppent car le groupe d'investisseurs amené par le champion d'Europe 1984 souhaiterait prendre possession du capital à hauteur de 2 ou 3 M€, alors que les dirigeants en place veulent conserver les commandes. Rédhibitoire?■

VOIE DE GARAGE

«J'ai réduit le nombre de voitures, je n'en ai plus que huit: quatre au stade, une à la maison et trois en Angleterre.

DJIBRIL CISSÉ, DANS *LEADER CHIC*

Lyon se bat pour Amorim

C'EST PRESQUE EN CATIMINI que l'OL avait réussi un grand coup l'été dernier en attirant, au nez et à la barbe d'autres grands d'Europe, le jeune prodige brésilien Fernando Amorim (né en mars 1995). Milieu offensif de Porto Alegre, ce gamin de seize ans avait tapé dans l'œil des espions lyonnais au point de se voir offrir un contrat. Avant que la FIFA n'invalide le deal au motif que son émancipation, pourtant légale au Brésil, n'était pas valable en Europe au regard de ses règlements, qui interdisent les transferts de joueurs mineurs. Amorim veut en appeler à la justice civile de son pays. «Fernando a été émancipé en application de lois qui régissent un pays démocratique, s'insurge son avocat, Me D'Affonseca. Mon client a le droit aujourd'hui de signer dans n'importe quel club au monde. La FIFA ne respecte pas la loi et doit être sanctionnée!» De son côté, l'OL envisage de saisir le Tribunal arbitral du sport dans un cas qui pourrait faire jurisprudence, mais aussi entraîner de drôles de dérives sur les transferts de joueurs encore mineurs...■

L1

Les performances ternes du capitaine de la Celeste ont semé le doute parmi les observateurs. Pourtant, Lugano reste certain de ses qualités et de sa réussite au PSG.

LUGA

DEPUIS SON ARRIVÉE FIN A
par ses prestations. Mais il

THIERRY MARCHAND
ROBERTO NOTARIANNI
tmarchand@francefootball.fr
notarianni@francefootball.fr

LE CAMP DES LOGES EST EN TRAIN DE SE VIDER PEU À PEU. Diego Lugano, lui, n'est pas encore apparu. Bloqué à l'infirmerie, le défenseur uruguayen a dû faire une croix sur l'entraînement public, faisant gonfler le scepticisme à son encontre. Depuis son transfert à la fin du mercato estival, beaucoup d'observateurs l'ont trouvé trop souvent en difficulté au sein de la charnière centrale du PSG, que ce soit avec Sakho, Camara ou Bisevac à ses côtés. Outre certaines critiques plus ou moins feutrées, le capitaine de la Celeste a également dû goûter au banc à plus d'une reprise. Forcément, on l'imagine un peu contrarié. Erreur ! C'est tout sourire et dispo que Lugano apparaît, allure de dandy, foulard gris autour du cou. « Pour moi, tout est O.K. au PSG. Les coéquipiers, le cadre de travail, le staff et les dirigeants : tout le monde ici œuvre dans le même sens. Je ne me suis jamais inquiété. Le football, ça va, ça vient. C'est fait de hauts et de bas. Les critiques ? Vous savez, la tension était bien plus forte en Turquie… »

BALLES RÉELLES ET « GORILLES» ÉNERVÉS. Cinq ans au Fenerbahçe, ce sont des milliers de souvenirs, des anecdotes en pagaille, énoncées passionnément, gestes à l'appui. « Je me souviens d'un match décisif pour le titre sur la pelouse de Besiktas. Dans le tunnel pour accéder à la pelouse, il y avait quarante mecs de la sécurité du club. Des molosses prêts à nous fracasser. Notre président avait prévu le coup, demandant que chacun des joueurs du Fenerbahçe soit protégé par cinq policiers. On est passés dans le tunnel, entourés par ces policiers, tous armés à balles réelles. C'était une ambiance de fou… » La suite est encore plus surréaliste. « On gagne le match sur un but de Mateja Kezman, qui est aussi passé par le PSG. À la fin, fous de joie, on se précipite dans le tunnel pour rejoindre le vestiaire. Et là, les quarante "gorilles" du Besiktas nous sont tombés dessus, on s'en est pris plein la tête, surtout Kezman ! » De quoi faire passer le clasico face à l'OM pour une aimable plaisanterie. S'il a vécu la folie douce stambouliote, Lugano a pourtant immédiatement pris la mesure de sa nouvelle réalité française. Alors, il n'élude ni le contexte, ni ses propres prestations, comme le naufrage du Vélodrome (3-0),

NO MÊME PAS MAL !

OÛT, le défenseur uruguayen du PSG n'a pas forcément marqué les esprits assume et assure sans paniquer.

le 27 novembre dernier. « Je connaissais depuis longtemps l'importance des matches entre le PSG et Marseille. Je sais parfaitement qu'en France c'est le plus important de l'année. Malheureusement, j'ai joué quarante-cinq minutes avec des ligaments du genou en mauvais état. Mais je ne pouvais pas envisager d'être remplacé dans ce genre de match. Pas dans un clasico! Chez nous, en Uruguay, tu ne sors de ce type de rencontre que si tu es mort! » La référence et l'attachement à son pays de naissance sont très forts *(lire par ailleurs)*.

Cet arrière-petit-fils d'Italiens du Nord (« proche de la frontière suisse »), partis chercher fortune en Amérique du Sud, est conscient du chemin parcouru. Lui a fait le parcours inverse, débarquant en Europe en 2006, après trois ans passés au Brésil, au Sao Paulo FC. « En fait, je ne me destinais pas forcément à une carrière professionnelle. Je viens d'une petite ville de 15 000 habitants et je pensais poursuivre mes études après le bac. Je m'étais même inscrit en faculté d'économie. » Mais Hugo De Leon a croisé son chemin. Devenu entraîneur du Nacional Montevideo, le mythique défenseur uruguayen le repère dans un match amateur à Canelones. Il va convaincre le jeune Diego de rejoindre la capitale. « Totita » y passera trois ans, avant de partir pour Sao Paulo, en 2003. « Totita » ? Lugano se marre : « C'était mon surnom à Canelones. Il provenait, comme souvent en Uruguay et en Argentine, de mon père. Tout le monde m'appelait ainsi. Idem au Brésil et en Turquie. Au PSG? Pas encore, mais quand les gens liront cet article... »

LA GRINTA DE « TOTITA ». En France, Diego « Totita » Lugano a découvert un Championnat équilibré, et ce ne fut pas une surprise pour lui. « J'ai joué trois ans au Sao Paulo FC. Là-bas, les gens connaissaient très bien le Paris-SG grâce à Rai, mais aussi à Ricardo et Leonardo. Le PSG a été l'un des grands clubs européens dans les années 90. Quant à la Ligue 1, j'ai débarqué dans un Championnat très compétitif. Au plan tactique, j'ai noté que toutes les équipes ont plus ou moins le même schéma, un système en 4-2-3-1. Et puis, face au PSG, c'est défense et contre-attaque, pour profiter des espaces. Je pensais en revanche être confronté à plus d'impact physique, comme en Italie, en Angleterre ou en Amérique du Sud. Un genre de football qui plait sûrement moins au public français. » Début janvier, la Coupe de France contre les amateurs de Locminé a révélé une autre facette de Lugano. Celle du buteur (27 réalisations en cinq saisons à Fenerbahçe, pas mal pour un défenseur).

> Les critiques ? Vous savez, la tension était bien plus forte en Turquie...

« L'ambiance, le public, c'était quelque chose ! L'excellent niveau de l'adversaire, aussi. Cela restera un match marquant pour moi car c'était la première sortie officielle de notre nouvel entraîneur, Carlo Ancelotti, et notre premier match après la trêve. On était encore un peu dedans physiquement. Mais j'ai eu la chance de marquer un but important, à la dernière minute. Cette chance qui ne nous avait pas souri quelques semaines plus tôt, face à Bratislava, en Europa Ligue *(0-0)*. Là, l'arbitre m'a refusé injustement un but. S'il l'avait validé, on se serait qualifiés. Dommage. » S'il est parfois passé au travers, Diego Lugano a toujours joué à fond. « J'ai toujours fait comme ça, que ce soit pour défendre ou pour attaquer. C'est un peu notre marque de fabrique à nous, les Uruguayens. Historiquement, les défenseurs de mon pays ont toujours eu ce truc à part, mentalement et physiquement. Avec cette « grinta » si particulière. Jouer physiquement, ça fait partie de notre culture. Il ne s'agit pas de vouloir faire mal. Mais, face aux Argentins et aux Brésiliens, ça a toujours été notre façon de nous en sortir. »

RÉVÉRENCE À SAKHO. Lugano est un guerrier, un combattant. Toujours debout, même s'ils sont quelques-uns à avoir fait la moue devant ses prestations. Se risquerait-on à franchir le pas en disant que Diego est plus leader de vestiaire que leader de terrain? « Cela ne me gêne pas. D'ailleurs, je ne prends pas ça comme une critique. Il est plus difficile d'être leader en dehors que sur le terrain. Un match, ce sont quatre-vingt-dix minutes, alors que le leader de vestiaire doit veiller à la bonne ambiance, à l'attitude la plus professionnelle possible du groupe. Quelque part, c'est plus prestigieux. » Avec ou sans brassard, vu que « Totita » n'est plus capitaine, contrairement à Sao Paulo et à Fenerbahçe, le privilège revenant à un coéquipier de dix ans son cadet. « Et c'est bien que se soit Mamadou Sakho: il est international, il a énormément de talent, une grosse personnalité et un avenir brillant. » À l'image d'un PSG qui grossit à vue d'œil ! ■

CAPITAINE CELESTE

PARLER DE L'URUGUAY ET DE LA CELESTE avec Diego Lugano n'est jamais banal. Excellente au Mondial 2010 (quatrième), la sélection dirigée par Tabarez a remporté la Copa America l'an passé, au cours d'une année pleine de victoires prestigieuses. « Je suis évidemment satisfait de notre bon départ dans les éliminatoires du Mondial 2014. Nous comptons bien nous qualifier et nous irons au Brésil avec des ambitions, affamés de gloire et prêts à renouer avec les exploits de nos prédécesseurs. On a déjà souvent gagné au Brésil *(NDLR : allusion notamment au titre glané en 1950, au Maracana)...* » Histoire de voir enfin le foot uruguayen considéré à sa juste valeur. « L'Uruguay, c'est un petit marché. Pour la télé, on représente un potentiel de 3 millions de personnes, contre 200 millions au Brésil. L'Uruguay a toujours été déconsidéré. Regardez Carlos Cardel *(figure mythique du tango)* : il est né en Uruguay (supposément à Tacuarembo), mais a il dû devenir argentin pour obtenir la consécration. » Pas de quoi entamer la foi de Lugano en son équipe. « L'Uruguay est le pays qui, dans l'histoire du football, a remporté le plus de titres, entre trophées mondiaux et continentaux *(19, en comptant les JO, la Copa America et la Coupe du monde)*. Plus que le Brésil, l'Allemagne, l'Italie et l'Argentine. Et moi, je suis capitaine de cette sélection-là. J'estime que j'ai un devoir d'exemplarité au quotidien. »

« ON SE DIT LES CHOSES D'HOMME À HOMME. » Et Luis Suarez, son compatriote de Liverpool, accusé de racisme par Patrice Évra? Lugano ne se dérobe pas : « Je considère que ce qui arrive à Suarez est une injustice et une hypocrisie. Les Anglais voulaient faire un exemple et, comme par hasard, ça tombe sur un Sud-Américain... Vous savez, sur le terrain, on se dit les choses d'homme à homme. Mais tout doit rester confiné à la pelouse. Pour Évra et Suarez, seuls eux savent ce qui s'est passé. Pourtant, on juge Luis sans le moindre témoignage d'un tiers, contrairement au cas de John Terry, pour lequel les Anglais ont été moins vindicatifs. Plusieurs coéquipiers de notre sélection n'ont pas hésité à défendre Suarez alors qu'ils sont noirs. En Uruguay, le racisme n'existe pas. C'est un fait culturel. Contrairement à d'autres pays, nous n'avons pas de passé colonial. Les Anglais, eux, ont organisé la traite des Noirs, des missions en Afrique du Sud. Ce sont eux qui ont posé les bases de l'apartheid... » ■ T. M. ET R. N.

BIO EXPRESS
31 ans. Né le : 2 novembre 1980, à Canelones (Uruguay). 1,86 m ; 84 kg. Défenseur. International uruguayen (68 sélections A, 8 buts). PARCOURS : Canelones (1990-1999), Nacional Montevideo (1999-2001), CA Plaza Colonial (2001-02), Nacional Montevideo (2002), Sao Paulo FC (2003-août 2006), Fenerbahçe (août 2006-août 2011) et Paris-SG (depuis août 2011). PALMARÈS : Copa America 2011 ; Coupe du monde des clubs 2005 ; Copa Libertadores 2005 ; Championnat d'Uruguay 2001 ; Championnat du Brésil 2006 ; Championnat de Turquie 2007 et 2011 ; Championnat de l'État de Sao Paulo 2005.

PAS SI CANCRES !

DRIBBLES RÉUSSIS, TIRS ARRÊTÉS, duels remportés ou nombre de c.s.c. : en prenant les classements à l'envers, il est facile de montrer du doigt certains joueurs. Même s'il faut relativiser.

TEXTES JEAN-MARIE LANOË ET FRANÇOIS VERDENET
STATISTIQUES opta

NDY ASSEMBE
TIRS ARRÊTÉS 62,2%

Gardien	(%)
Guy Ndy Assembe (Nancy)	62,22
Olivier Sorin (Auxerre)	62,34
Teddy Richert (Sochaux)	63,04
Damien Grégorini (Nancy)	63,33
Fabien Audard (Lorient)	65,08
Mickaël Landreau (Lille)	65,57
Stephan Andersen (Évian)	66,15
Geoffrey Jourdren (Montpellier)	66,67
Steve Mandanda (Marseille)	68,42
Benoît Costil (Rennes)	68,49
Cédric Carrasso (Bordeaux)	69,57

LÉGÈREMENT POREUX. La valeur du gardien n'est pas incriminée. Si Jean Fernandez est allé le chercher cet été, c'est qu'il est bon. D'ailleurs, son remplaçant, Grégorini, est aussi dans le top 4 de ceux qui arrêtent le moins de tirs. Si Nancy n'a pas la meilleure des défenses, on peut imaginer qu'il est facile de s'approcher de sa surface même si le coach aligne souvent cinq défenseurs et deux milieux défensifs. L'ASNL a subi 80 tirs cadrés, ce qui la place dans la moyenne (Ajaccio : 124). On peut donc en déduire que N'Dy Assembe, voire Gregorini ne sont pas assez bien protégés par leur défense et que si le premier ne tourne qu'à 62, 22 % d'arrêts, c'est que les tireurs d'en face sont trop proches de lui quand ils tentent leur chance. Il est plus commode de stopper une frappe de trente mètres que de dix-huit. Ou moins. OK, on peut. Mais on peut aussi estimer que N'Dy Assembe n'est tout simplement pas assez décisif et qu'il n'a pas fait gagner un seul point à son équipe..■

PEYBERNES
PENALTIES CONCÉDÉS 3

Joueur	
Mathieu Peybernes (Sochaux)	3
Rod Fanni (Marseille)	2
Jean-Baptiste Pierazzi (Ajaccio)	2
Drissa Diakité (Nice)	2
Jordan Loties (Nancy)	2
Benoît Costil (Rennes)	2

LES CHIFFRES MENTENT-ILS ? Les images vidéo rétablissent Peybernes dans son honneur ! Contre Dijon, surtout (16e j.), il y a une lutte épaule contre épaule avec Jovial, qui s'écroule alors qu'il n'est même pas dans la surface ! Le penalty est infondé, le carton rouge également. Dijon manquera le penalty ! La chute du Brestois Ben Basat poursuivi par notre défenseur central est, elle aussi, très bien « jouée » et, là encore, l'arbitre se laissera prendre. Avec expulsion et carton rouge à la clé pour le non-fautif (Brest-Sochaux, 2-0, 16e j.). Il n'y a guère que cette tentative manquée de tacle glissé sur Hadji (Sochaux-Rennes, 2-6, 7e j.) qui méritait la sanction suprême ; une maladresse qui ne vaudra pas de carton au fautif. Comme quoi, on peut ricaner sur le nombre de penalties concédés, mais le Sochalien ne devrait en être qu'à un. ■

ALY CISSOKHO
BUTS C.S.C. 2

Joueur	
Aly Cissokho (Lyon)	2
Franck Béria (Lille)	1
Luiz André	1
Abdoulaye Bamba (Dijon)	1
David Rozehnal (Lille)	1
Michaël Ciani (Bordeaux)	1
Stéphane Ruffier (Saint-Étienne)	1
Souleymane Diawara (Marseille)	1

PROCHE DU RECORD. Ce n'est pas parce que l'arrière gauche de l'OL a marqué deux buts contre son camp que son club cherche à le transférer. Ce n'est pas parce qu'avec quatre buts dans ses propres filets sur toute sa carrière, à une unité du recordman en la matière, Jean-Guy Wallemme (cinq « contre » Lens), Aly n'est pas bon défenseur. Simplement, cette saison, au sein d'une défense souvent livrée à elle-même, Cissokho, en voulant bien faire sur deux coups de pied arrêtés, n'a pas eu de bol. À Valenciennes, le ballon négocié par Rémi Gomis, à la réception d'un coup franc, a rebondi sur sa cheville, et, à Sochaux, un corner de Boudebouz mal réceptionné par Perquis a heurté son tibia. Hélas pour l'OL, ce fut chaque fois ainsi que son adversaire ouvrit le score. Vaudrait mieux être maladroit dans des circonstances plus heureuses... Quand Lyon mène largement, par exemple. ■

PAUL BAYSSE
TIRS CADRÉS 0%

Joueur	(%)
Paul Baysse (Brest)	0,00
Jacques-Alaixys Romao (Lorient)	9,09
Alou Diarra (Marseille)	13,33
Mario Licka (Brest)	18,18
Fabien Lemoine (Saint-Étienne)	18,18
Nicolas Seube (Caen)	20,00
Souleymane Diawara (Marseille)	20,00
Franck Tabanou (Toulouse)	23,33
Kamel Chafni (Auxerre)	25,00
Fahid Ben Khalfallah (Bordeaux)	25,00

Au moins 10 tirs

DES FRAPPES PEU CHIRURGICALES. Les (très) faibles pourcentages dans ce domaine sont plus inquiétants pour les joueurs offensifs que pour les défenseurs. Celui du Bordelais Fahid Ben Khalfallah résume bien sa première partie de saison sans éclat, tout comme pour l'Auxerrois Kamel Chafni. Alors qu'on les attend plutôt habiles dans ce domaine, ils cadrent à peine une frappe sur quatre. Le chiffre est encore plus surprenant pour Franck Tabanou, qui descend à 23,3 %. Le Toulousain est une pièce essentielle du TFC, avec 19 matches joués. Il est généreux dans l'effort, percute, mais son activité n'est pas récompensée (2 buts, dont 1 penalty). Cette statistique traduit toutefois le style de son équipe, qui n'est guère séduisante offensivement (21 buts inscrits en 20 matches). Avec un zéro pointé, le défenseur brestois Paul Baysse pourrait faire des efforts. On sait qu'il y a du vent en Bretagne, mais quand même ! ■

ABDOU TRAORÉ

DUELS REMPORTÉS 18,8 %

Joueur	(%)
Abdou Traoré (Bordeaux)	18,18
Jean-Christophe Bahebeck (Paris)	20,00
André-Pierre Gignac (Marseille)	22,22
Paul Alo'o Efoulou (Le Havre)	23,08
Jo-gook Jung (Nancy)	23,53
Ishak Belfodil (Lyon)	24,24
Cédric Bakambu (Sochaux)	25,00
Kévin Berigaud (Évian)	25,00
Emmanuel Rivière (Toulouse)	25,93
Jonathan Ayité (Brest)	26,09

Au moins 10 tirs

TOUT S'EXPLIQUE. Au niveau du faible taux de duels remportés, ce sont surtout des remplaçants qui arrivent au premier rang (Bahebeck, Jung Jo-gook, Belfodil, Ayité). Ceci explique donc cela : dans les ix premiers, on retrouve une quasi-majorité d'éléments qui squattent les bancs, ou d'autres qui ont connu des blessures, à l'instar d'Emmanuel Rivière (Toulouse) ou Kévin Berigaud (Évian-TG), donc avec très peu de matches. L'ex-Nancéien Alo'o Efoulou a d'ailleurs quitté la L1 pour Le Havre. Le jeune Sochalien Cédric Bakambu (13 matches dont 4 comme titulaire) traduit à lui seul le manque de mordant de l'équipe franc-comtoise. Mais il n'a que dix-neuf ans. ■

PRESS MINEP

KIM KÄLLSTRÖM

NOMBRE DE TIRS/BUTS 19/0

Joueur		
Kim Källström (Lyon)	19	0
André-Pierre Gignac (Marseille)	17	0
David Ducourtioux (Valenciennes)	17	0
Benoît Trémoulinas (Bordeaux)	17	0
Lynel Kitambala (Saint-Étienne)	17	0
Mathias Autret (Lorient)	17	0
Vincent Pajot (Rennes)	16	0
Camel Meriem (Nice)	16	0
Mario Licka (Brest)	16	0
Gaëtan Bong (Valenciennes)	15	0

À RELATIVISER. Le zéro pointé est de mise pour cette catégorie. La statistique est plus délicate à digérer pour les attaquants, à l'image d'André-Pierre Gignac. Mais il convient quand même de relativiser la « performance » (17 tirs pour aucun but) du Marseillais. Il n'a participé qu'à neuf rencontres de L1, dont une seulement comme titulaire, pour 209 minutes de jeu au total. Même si la réussite n'a pas été au rendez-vous, l'attaquant phocéen a quand même tenté.
La remarque est aussi valable pour le Stéphanois Lynel Kitambala, malgré un temps de jeu supérieur (595 minutes). En tête de cette analyse, Kim Källström, avec dix-neuf tentatives infructueuses, a hérité d'une position moins offensive à Lyon dans le dispositif de Rémi Garde. Ramené à son nombre de matches (dix-huit, tous comme titulaire), l'international suédois n'a frappé qu'à peine plus d'une fois par rencontre. Ses échecs sont donc très relatifs dans l'ensemble. Troisième et quatrième de ce classement, le Valenciennois David Ducourtioux et le Bordelais Benoît Trémoulinas sont des latéraux offensifs. Leurs tentatives, même sans trouver le cadre, prouvent qu'ils participent activement au jeu d'attaque de leur équipe. ■

ALEX MARTIN

BAKARY SAKO

TIRS SUR LES POTEAUX 6

Joueur	
Bakary Sako (Saint-Étienne)	6
Loïc Rémy (Marseille)	4
Franck Tabanou (Toulouse)	3
Rémi Gomis (Valenciennes)	3
Nene (Paris)	3
Lisandro (Lyon)	3
Gaël Danic (Valenciennes)	3
Cheick Diabaté (Bordeaux)	3
Kevin Gameiro (Paris)	3

QUI NE TENTE RIEN N'A RIEN. Ils invoqueront la malchance, le manque de réussite, mais il y a aussi, et sûrement, une part de maladresse pour certains. En tout cas, la malédiction des poteaux, qui ne sont plus carrés, frappe encore un Stéphanois en la personne de Bakary Sako. Il compte six tentatives sur les montants, soit quasiment le double de ses poursuivants. Les poteaux, souvent sortants, ont également empêché Loïc Rémy d'être encore plus efficace malgré ses neuf buts en L1. Ils démontrent cependant l'activité du meilleur joueur marseillais. Ce constat est aussi valable pour le Parisien Nene ou le Lyonnais Lisandro. Finalement, pour eux, cette statistique serait presque rassurante. Elle prouve que ce sont des attaquants qui tentent. ■

MAXPPP

JÉRÉMY ALIADIÈRE

DRIBBLES RÉUSSIS 0 %

Joueur	(%)
Jérémie Aliadière (Lorient)	0,00
Jo-gook Jung (Nancy)	10,00
Christophe Mandanne (Dijon)	10,00
Abdoulrazak Boukari (Rennes)	11,76
Jérôme Leroy (Evian)	18,18
Franck Dja Djedje (Nice)	18,18
Joel Campbell (Lorient)	20,00
Jerry Van Dam (Caen)	20,00
Franck Béria (Lille)	20,00
Saber Khelifa (Evian)	20,45

Au moins 10 dribbles tentés

LE BON ÉLÈVE ? Christian Gourcuff aime l'ex-future star d'Arsenal. « Il sent le foot, dit l'entraîneur de Lorient, et il comprend bien ce que je lui demande. » C'était avant que, touché à un quadriceps, mal cicatrisé depuis, Jérémy ne ronge à nouveau son frein. Le jeu à une touche ou guère plus voulu par l'entraîneur ne plaide pas pour une prise de risque individuelle ; c'est ainsi que l'on peut « comprendre » l'absence totale de dribbles réussis. Attaquant de pointe, il est très actif, demande et reçoit le ballon, mais tout en fluidité. Sur les dix matches qu'Aliadière a disputés (2 buts contre Saint-Étienne), il n'a tenté qu'une douzaine de dribbles. C'est donc peu, et vu son absence de réussite dans ce domaine, on comprend que ce n'est pas sa qualité principale. ■

PIERRE MINIER

ABDOUL CAMARA

VICTOIRES/MATCHES 0/12

Joueur		
Abdoul Camara (Sochaux)	12	0
Jonathan Brison (Nancy)	10	0
Bakaye Traoré (Nancy)	8	0
Damien Grégorini (Nancy)	7	0
Faycal Fajr (Caen)	6	0
Paul Alo'o Efoulou (Le Havre)	6	0

À L'IMAGE DU CLUB. Ce classement peut faire sourire, sauf les principaux intéressés, qui vont endosser le costume de « chat noir ». Le costard est taillé sur mesure pour le Sochalien Abdoul Camara qui n'a donc jamais gagné avec son nouveau club. Il n'a toutefois disputé que 20 % de ses matches comme titulaire. Derrière le « maudit », on trouve une triplette nancéienne avec Brison, Traoré et Grégorini. Mais, dans tous les cas, ces joueurs reflètent les performances d'ensemble de leurs clubs respectifs, qui n'ont enregistré que quatre succès depuis le début du Championnat. ■

MAXPPP

OLIVIER GIROUD

HORS-JEU 28 %

Joueur	
Olivier Giroud (Montpellier)	29
Yannick Sagbo (Évian)	26
Nolan Roux (Brest)	21
Éric Mouloungui (Nice)	20
Kevin Gameiro (Paris)	18
Bafétimbi Gomis (Lyon)	18
Joe Cole (Lille)	16
Moussa Sow (Lille)	16
Kévin Monnet-Paquet (Lorient)	16
Mamadou Samassa (Valenciennes)	16
Brice Jovial (Dijon)	15
Dennis Oliech (Auxerre)	15
Loïc Rémy (Marseille)	15

MAIS C'EST LE MEILLEUR... Le jeu voulu par René Girard est très déployé et repose souvent sur le meilleur buteur de L1, dont on cherche la tête sur des centres ou des ouvertures, ou les pieds comme pivot remiseur. Les défenses adverses, comme elles ne sont pas outillées pour contrer le grand attaquant dans les airs, recourent donc au hors-jeu. Si ça marche dans une certaine mesure, ça n'empêche pas le grand attaquant de planter à gogo (14 buts). ■

ALEX MARTIN

GRÉGORY THIL

PASSES RÉUSSIES 55 %

Joueur	(%)
Grégory Thil (Dijon)	55,96
Brice Jovial (Dijon)	57,39
Benjamin Corgnet (Dijon)	57,49
Sloan Privat (Sochaux)	57,89
Chaher Zarour (Dijon)	58,65
Abdoulaye Bamba (Dijon)	59,52
Amadou Sidibé (Auxerre)	61,75
Florin Berenguer (Dijon)	61,94
Umut Bulut (Toulouse)	62,50
Romain Poyet (Brest)	62,85

Au moins 100 passes

DIJON VA TROP VITE. Dijon attaque à toute vitesse, d'où le chiffre de possession de balle le plus faible du circuit, avec Nancy (42 %). Aussi ce jeu de contre nécessite-t-il de la part des ou de l'attaquant un solide bagage technique qui leur permette de conserver et/ou de redonner le ballon dans de bonnes conditions. Il leur faut aussi être entourés de près, ce qui ne va pas de soi dans le jeu de contre. Du coup, le pauvre Grégory Thil a le plus faible taux de passes réussies. Et à ceux qui disent qu'il est moins bon depuis sa rupture des ligaments croisés de la cheville, il y a deux ans, sachez que, derrière lui, le moins bien classé au nombre de passes réussies est... Brice Jovial (57,39 %), qui a pris sa place devant. Alors... ■

AURÉLIEN MEUNIER

ANIN DRÔLE D'OISEAU CHEZ LES AIGLONS

PARTI DE SOCHAUX, qui n'en pouvait plus de ses errements, ce milieu au potentiel épatant débarque sur la Côte d'Azur.

VINCENT VILLA
vvilla@francefootball.fr

JOINT DANS SA VOITURE, ALEXANDRE LACOMBE évacue le sujet à toute allure, comme s'il ne voulait plus s'arrêter sur son ancien joueur et sur ses écarts de conduite. « Vous parler de Kevin Anin ? Ça va être rapide. Il y a l'homme, que j'apprécie car il est attachant. Et il y a le professionnel, qui a franchi les limites et s'est mis à la faute un nombre de fois incalculable. » On imagine alors le président de Sochaux, un drapeau de touche à la main, en train de le signaler régulièrement hors jeu sur le terrain de la discipline. Son casier – on ne parle pas là de celui qu'il a vidé la semaine passée – a eu, il est vrai, le temps de se remplir pendant la saison et demie passée dans le Doubs, au point de déborder. S'y amoncellent pas mal d'entraînements ratés sans motif valable, sauf à considérer que la panne de réveil en est un. « Je ne me lève pas le matin parce que je me couche trop tard, je regarde la télé », avouait-il à *L'Équipe*, en octobre dernier, dans une interview qui n'était pas à afficher dans tous les centres de formation.

11

Le nombre de cartons (2 rouges et 9 jaunes) reçus par Kevin Anin en 63 rencontres de Ligue 1, soit environ une sanction tous les six matches.

FÂCHÉ AVEC LES RÉVEILS DEPUIS LONGTEMPS. À sa lecture, on se demande quel est ce drôle d'oiseau tombé ces derniers jours dans le nid des Aiglons. Un jeune homme de vingt-cinq ans aux manières d'adolescent, pour qui l'école buissonnière continue même dans sa vie d'adulte. « Vous savez, quand il jouait au Havre, il était déjà comme ça, se souvient l'un de ses anciens éducateurs, François Rodrigues. De temps en temps, il ne venait pas s'entraîner. Quand on lui en demandait la raison, il répondait qu'il ne s'était pas réveillé. Il va arriver à maturité un peu plus tard que les autres. Fonder un foyer et devenir père pourrait l'assagir. C'est un garçon que j'aime bien. Je ne saurais expliquer pourquoi il n'a pas évolué. Son enfance n'a pas été facile, ce qui peut avoir une incidence. »

Elle s'est déroulée à Mont-Gaillard, un quartier du Havre qui agit comme un puissant aimant sur le nouveau milieu de terrain de Nice. C'est d'ailleurs là-bas qu'il est retourné, début janvier, dans l'attente de son départ de Sochaux, au point de laisser fleurir, au milieu d'un parterre de rumeurs, l'idée d'une possible fin de carrière. « Il n'a jamais évoqué l'idée de stopper le foot, soutient l'un de ses proches. Il se trouvait au Havre car il avait besoin de se ressourcer. Beaucoup de gens lui proposaient des choses, tentaient de le prendre par les sentiments, ça l'a troublé. Lui, tout ce dont il avait envie, c'était de signer quelque part. Si aucun club n'avait des doutes au sujet de ses qualités sportives, son comportement freinait certaines personnes. Il est très affectif, il a besoin d'être bien dans sa tête. C'est ce qui a aujourd'hui lâché un peu et qui a fait qu'il ne se voyait pas revenir à Sochaux. »

Ce n'est pas la première fois que son moral, accoutumé à jouer au yoyo, dévale les escaliers. Dans sa jeunesse, l'envie d'envoyer le ballon au diable et de tout arrêter a séduit plusieurs fois son esprit. « Il y avait des moments où il ne s'y retrouvait plus, explique Yohann Louvel, qui fut aussi l'un de ses formateurs au Havre. Il y avait des fois où Jean-Marc Nobilo *(entraîneur du HAC de 2007 à 2010)* finissait par aller au clash avec lui. Alors, il disait : "Je ne joue plus au foot." Puis, au bout d'une semaine, ça revenait. Avec lui, même en pro, c'était du management au quotidien. On l'a fait car le joueur en valait la chandelle. À côté de ça, c'était un bon gamin, mais avec un côté immature, insouciant. Il était, en outre, très affectif. Kevin, il ne va pas jouer pour le foot ou la compétition ; il va jouer pour un membre du staff, pour un pote ou une personne qui est en tribune. C'est ça son moteur, et, quand il ne l'a plus, il perd tous ses repères et sa motivation, à en devenir dépressif. Il faut donc une manière très particulière de le gérer. »

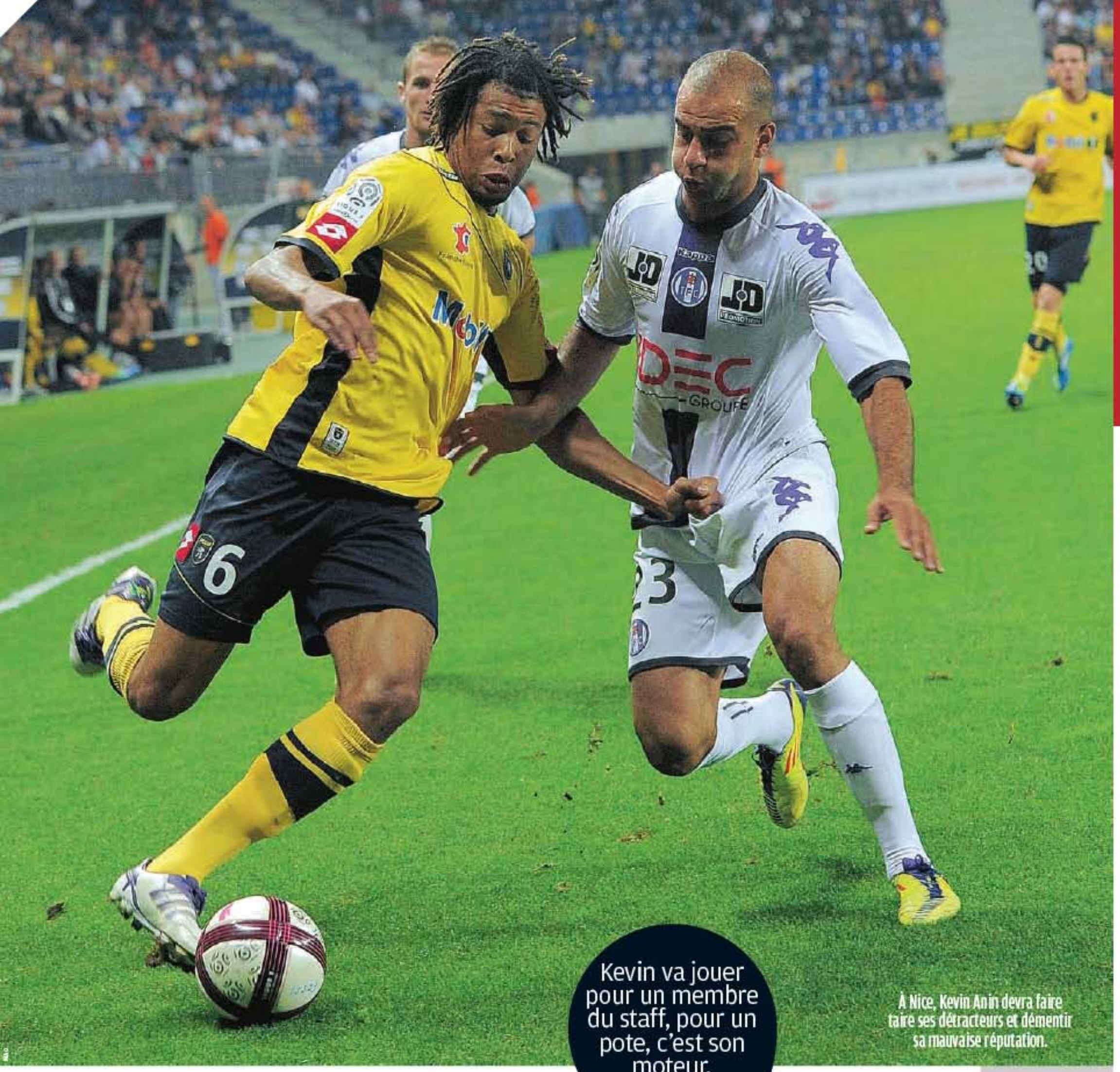
> Il faut faire très attention à ne pas lui faire une promesse qu'on ne tiendra pas.
> **Francis Gillot**

UNE GRILLE QUI NE PASSE PAS. D'Algérie, où il s'occupe depuis peu de la sélection des moins de 20 ans, Jean-Marc Nobilo confirme l'obligation de le marquer à la culotte sans relâchement en dehors du terrain. « Avec lui, il fallait tout le temps être en discussion, cadrage, recadrage. J'ai eu une relation particulière et permanente avec Kevin, tour à tour père-fils et commandant-soldat. J'ai rencontré des problèmes avec lui, mais ça fait partie de mon métier, c'est son essence même. Il faut adopter une attitude pédagogique adaptée à cette génération nouvelle. Je peux comprendre que certains entraîneurs confirmés ne l'aient pas. » Dans le monde professionnel, en effet, la patience et la compréhension ne sont pas tirées d'un puits sans fond.

« Du coup, Kevin se retrouve dans un rapport employeur-employé qui ne lui convient pas, ajoute Yohann Louvel. Si on le recrute, il faut savoir comment le diriger et être prêt à le faire. Francis Gillot a su comment le prendre, lors de la saison dernière, à Sochaux. » Cela signifie-t-il que Mécha Bazdarevic, successeur de Gillot sur le banc des Lionceaux, n'a pas été capable d'établir la connexion adéquate avec ce joueur qui exige un très haut débit d'attention ? L'explication est trop réductrice pour le technicien bosnien, qui contredit la thèse du management défaillant. « J'étais toujours derrière, il pourrait le confirmer, dit-il. Je ne l'ai jamais lâché et je l'ai sanctionné quand c'était nécessaire. Mais les joueurs n'étaient pas d'accord avec certaines décisions. Quand je voulais le punir encore,

Un profil à l'anglaise

QUAND THIERRY UVENARD BROSSE le portrait-robot de Kevin Anin, qu'il a côtoyé au HAC, ses coups de crayon enfantent le milieu défensif idéal. « C'est un très bon joueur, doté de grandes qualités athlétiques et de qualités techniques évidentes, présent dans les duels, fort dans le domaine du jeu de tête et capable de pratiquer le jeu court comme le jeu long, note celui qui est l'adjoint d'Alain Casanova à Toulouse. Il est aussi à l'aise dans les petits espaces. Il est très complet. » Cette panoplie le destine, selon Jean-Marc Nobilo, à goûter un jour à la crème de la Premier League. « Kevin a sa place en Angleterre dans le top 7, je l'ai dit dès le départ. Il court, il récupère, il chasse l'adversaire, il met de l'impact dans les duels, il a un bon premier ballon de relance et il percute. Il y a de la générosité dans son jeu. Il peut aller très haut, à condition que son comportement se régularise. » *Of course.* ■ **V.V.**



À Nice, Kevin Anin devra faire taire ses détracteurs et démentir sa mauvaise réputation.

ils venaient me voir en me disant: "Coach, on a besoin de lui sur le terrain." Mais moi, je ne peux pas tout accepter, et je ne comprends pas comment quelqu'un d'aussi attachant soit si peu au diapason de ce que le foot réclame. Le problème, c'est que j'ai sûrement hérité d'une situation de conflit avec le club. Quand je l'engueulais, il me disait: "Coach, j'ai un respect énorme pour vous, mais je ne peux pas accepter ce qui s'est passé." »

Selon Karim Aklil, représentant du joueur, ce différend prendrait sa source dans le fleuve des revendications financières, en général bouillonnant au sortir d'une saison accomplie. « Comme d'autres, Kevin est responsable de la cinquième place acquise au printemps dernier. Pourtant, il n'est pas devenu un joueur cadre *(NDLR : du point de vue de ses revenus)*. Il n'y a pas que l'argent qui compte, mais il faut une certaine équité dans la grille salariale. Malgré mes demandes, rien n'a été fait dans ce sens. Kevin est quelqu'un de nature, d'entier, qui ne sait pas composer et dit ce qu'il pense sans tricher, comme sur un terrain. Alors, l'attitude du président ne l'a pas satisfait. Il l'a dit lors de plusieurs rendez-vous avec monsieur Lacombe, qui n'a pas su trouver la clé pour travailler avec lui. On a fini par décider la fin de cette collaboration. »

> Kevin va jouer pour un membre du staff, pour un pote, c'est son moteur.
> **Yohann Louvel**

« QUAND QUELQUE CHOSE NE LUI PLAÎT PAS... » Nice, où il va retrouver son grand ami Didier Digard, en a profité pour enrôler un joueur au potentiel énorme, capable de dynamiter un milieu de terrain, mais qu'il faut manier avec une très grande précaution.

« Il n'aime pas l'injustice et, s'il la ressent, cela donne ce qui s'est passé à Sochaux, explique Francis Gillot. Il faut faire très attention à ne pas lui faire une promesse qu'on ne tiendra pas. Il est très attachant et en même temps imprévisible, car il peut être très timide et passer tout à coup à l'autre extrême quand quelque chose ne lui plaît pas. »

Déconcertant, Kevin Anin le fut particulièrement le jour où ses jeunes coéquipiers havrais le mirent au défi d'ôter le plâtre qui enrobait une partie de son bras. Bravache, il releva le challenge, mais, quelque temps après, on dut lui en poser un nouveau, puisque la fracture n'était pas réduite. Comme s'il avait besoin, parfois, de se faire mal pour mieux comprendre... ■

BIO EXPRESS

25 ans. Né le : 5 juillet 1986, au Havre (Seine-Maritime). 1,89 m ; 80 kg. Milieu. PARCOURS : Le Havre (2004-2010), Sochaux (2010-janvier 2012) et Nice (depuis janvier 2012). PALMARÈS : Championnat de France de L2 2008.

COUPE DE FRANCE

BOURG-PÉRONNAS - AC AJACCIO 3-2 A.P.

COMME AU BON VIEUX TEM

MAUDIT CES DERNIÈRES ANNÉES en Coupe, le club de l'Ain a renoué face à Ajaccio avec ses g

ARNAUD TULIPIER
atulipier@francefootball.fr

IL ÉTAIT TEMPS DE DÉPOUSSIÉRER le sable du temps qui s'est déposé sur les photos du souvenir. Temps d'écrire au présent de nouvelles histoires au lieu de conter celles du passé, dont les plus glorieuses remontent déjà au siècle dernier. Mais à courir derrière cette obsession en quête de leur légende personnelle, les joueurs de Bourg-Péronnas s'étaient essoufflés. Les éliminations piteuses leur avaient laissé penser que la Coupe de France n'était pas pour eux. Plus pour eux. Que jamais ils ne vivraient les délices qu'elle avait offerts à leurs prédécesseurs en 1998 et un peu après, lorsque Metz, Montpellier, Auxerre, Strasbourg et quelques autres étaient repartis vaincus. Aussi, vendredi, à la veille de recevoir Ajaccio, Hervé Della Maggiore avait-il convoqué les esprits de la plus belle des épopées, celle de 1998, et deux de ses héros, Boris Berraud et David Arredi. L'entraîneur voulait que ses mômes s'imprègnent de ce que les anciens avaient à leur raconter des exploits du passé, qu'ils sentent à travers leurs mots l'odeur de tous les possibles. Pour les illustrer, il leur a projeté des instantanés du plus beau d'entre eux, la qualif face à Metz, alors leader de D1. Quatorze ans après, les images n'ont rien perdu de leur magie. « Boris et David sont venus à mon initiative, raconte l'entraîneur. Ils ont raconté leurs souvenirs, pas avec de grandes phrases, mais avec beaucoup de sincérité. Ensuite, j'ai passé le match de 1998 face à Metz pour que les jeunes se rappellent

AUXERRE-CHÂTEAUROUX 1-2

BOURGEOIS MARCHE SUR L'EAU

L'ATTAQUANT DE CHÂTEAUROUX a inscrit deux buts à son club formateur.

À AUXERRE, TOUS LES REGARDS étaient tournés vers celui qui a effectué ses classes dans l'Yonne. Originaire de la région parisienne, Maxime Bourgeois a rejoint l'AJA à quatorze ans. La Coupe de France lui a donc donné une occasion unique de montrer ses progrès à son club formateur. Car, s'il a inscrit deux buts face à Auxerre, Bourgeois n'en est pas à son premier coup d'essai. Les doublés, il en a fait sa spécialité. Déjà face à Ytrac (PHR), lors du septième tour de la Coupe de France (19 novembre), La Berrichonne s'était imposée 4-0 dans le Cantal avec deux buts de Bourgeois. En Championnat, l'ancien licencié de l'US Créteil a également fait parler la poudre, notamment à Lens lors d'une soirée mémorable pour La Berrichonne, qui s'était imposée 3-2 juste avant la trêve. Il y a dix jours, Bourgeois a remis le couvert face à

FLORIAN SALESSE/PHOTOPQR/LA PROVENCE

Maxime Bourgeois (à droite) et le pauvre Édouard Cissé.

ALEX MARTIN

l'histoire du club. Certains n'avaient que cinq, six ans à l'époque. Je voulais leur montrer ça pour qu'ils aillent se coucher pleins de rêves.»

LA PASSE À FADIGA. Ils ne se sont jamais vraiment réveillés et ont joué sur un nuage, à l'image de Soulimène Benchaïb, auteur d'un doublé miraculeux, songe d'une nuit d'hiver bien réel. «Il n'y a pas de mots pour décrire ce que j'ai ressenti, narre le héros. Sur le premier but, j'élimine trois défenseurs et je la mets où je veux, dans la lucarne opposée. Et sur le deuxième, je crochète Mostefa et je lobe le gardien. C'était beau. Depuis le temps que j'attendais ça...»

Il n'a nul besoin d'une vidéo pour cela, simplement de remonter à ses souvenirs d'adolescence. C'était il y a neuf ans. Benchaïb a douze ans, et c'est justement dans cette catégorie que le club a choisi les mômes appelés à jouer les ramasseurs de balle face à Auxerre, en huitièmes de finale de Coupe de France (1-3). Benchaïb se retrouve à Gerland derrière le but de son équipe et en garde un souvenir particulier. «C'est moi qui avais donné le ballon à Lachuer pour tirer le corner qui amène le premier but auxerrois.» La mémoire a quelques ratés (c'est Fadiga qui avait tiré), mais l'essentiel est ailleurs, dans ce sentiment de vivre l'histoire de très près. Il lui aura fallu une décennie pour en être l'acteur. Il n'est pas le seul. Dans l'Ain, on a tous quelque chose des fiançailles entre Bourg et la Vieille Dame. Du milieu Romain Barbet, ramasseur de balle lui aussi, la même année, «en trente-deuxièmes, face à Strasbourg, dans la neige», au défenseur Yannick Goyon, lycéen en 1998, qui se souvient «de la foule, avenue de Lyon, au soir de la victoire face à Metz», tous ont vécu l'aventure burgienne par procuration, y compris le coach.

ET MAINTENANT L'OM. «Dans la région Rhône-Alpes, les performances de Bourg en Coupe de France avaient fait pas mal de bruit. En 1998, je jouais à Saint-Priest et on était venus quinze jours après l'élimination de Bourg en quarts de finale face à Lyon *(1-0)*. Quand on était arrivés, il y avait encore tous les ballons qui ornaient la ville lors de l'aventure en Coupe, et on était venus gagner. On était à la lutte avec Bourg pour l'accession, et finalement, c'est nous, à Saint-Priest, qui étions montés.» De quoi l'alerter sur «l'énergie que pompe la Coupe, surtout psychologiquement», et le risque de se perdre en Championnat où Bourg défend gaillardement ses chances de monter en National. Il n'est pourtant pas question de souiller cette joie d'idées noires. Bourg, opposé à Marseille au tour suivant, court depuis trop longtemps derrière ses émotions passées pour ne pas les vivre pleinement aujourd'hui. Cette renaissance a quelque chose d'une revanche. «Bourg est une ville de rugby, et comme le basket est en Pro B, le foot était en retrait depuis quelques années, explique Goyon. On mérite de revenir sur le devant de la scène.» Comme au bon vieux temps... ■

QUEVILLY-ANGERS 1-0

Brouard
«Il doit aussi y avoir une bonne étoile»

SPÉCIALISTES DE LA COUPE DE FRANCE, LES NORMANDS ONT ENCORE RÉALISÉ «UN COUP» EN SORTANT ANGERS. UNE NOUVELLE PERF DONT L'ENTRAÎNEUR NE SE LASSE PAS.

ALEX MARTIN

«Quevilly qui se qualifie pour les huitièmes de finale de la Coupe de France, c'est vraiment une surprise?

Ça me gêne qu'on puisse dire que ce n'est pas une surprise. Même si l'on a gagné vingt-neuf matches de Coupe de France pour deux défaites en trois ans, ce sont des matches qu'il faut aller gagner. À chaque fois, il n'y a rien de logique ou de normal.

Donc, pas blasé?

Surtout pas. Quand on a déjà vécu une belle aventure en Coupe de France, on ne peut pas tomber dans la lassitude. On ne peut pas se priver de ça. C'est trop bon. Dès qu'on est arrivés au stade, j'ai de nouveau ressenti cette émotion particulière. Cette Coupe est vraiment bonne à vivre.

Vous avez une explication à cette réussite?

On me pose souvent cette question. Mais je ne pense pas que ce soit explicable. Samedi, il y avait cinq joueurs alignés qui avaient disputé la demi-finale il y a deux ans. Les mecs se transcendent sûrement pour revivre ce genre de parcours. Il doit aussi y avoir une bonne étoile au-dessus de notre tête.

Vous l'aimez, cette compétition?

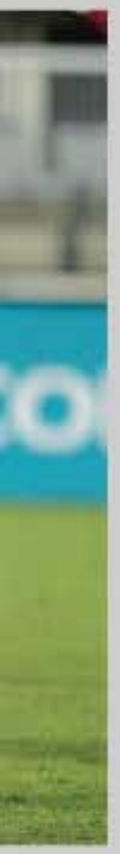
Quand je m'étais engagé avec le club, on m'avait offert un bouquin sur l'histoire du club et on m'avait immédiatement parlé de la Coupe de France. Ça m'avait marqué. Elle fait partie intégrante de l'histoire du club.

Ce n'est pas dangereux de jouer sur les deux tableaux en même temps?

Il y a deux ans, on n'est pas montés en National à cause de notre parcours en Coupe de France. Le rythme était élevé, on était sollicités par la presse, les joueurs évitaient l'engagement en Championnat pour ne pas rater la Coupe... Autant de choses qui nous ont fait rater la montée. Mais cette année, on a du temps.

À choisir, vous préférez une montée en Ligue 2 ou un nouveau beau parcours en Coupe de France?

La Coupe de France, c'est un exploit à l'instant T. Le Championnat, c'est un travail à long terme. C'est pourquoi je choisis la montée, sans hésiter.» ■ **OLIVIER BOSSARD**



Laval en profitant d'un penalty pour réaliser son troisième doublé. Maxime Bourgeois, huit buts en Championnat et cinq en Coupe de France, se révèle un buteur hors pair sous le maillot de Châteauroux.

«J'APPARTIENS À AUXERRE, MAIS JE SUIS UN JOUEUR DE LA BERRICHONNE.» Le schéma tactique mis en place par l'entraîneur Didier Tholot n'est pas étranger à l'épanouissement devant le but de ce jeune garçon de vingt ans. Initialement positionné sur le côté gauche, où il a inscrit ses sept premiers buts, Bourgeois s'est vu confier le poste d'avant-centre lors du déplacement à Lens, avec une équipe positionnée en 4-1-4-1. Depuis leur victoire en Artois, les Castelroussins ont enchaîné quatre succès et un nul. Durant cette période, l'attaquant a inscrit la bagatelle de six buts, toutes compétitions confondues. «C'est un beau signe du destin pour Max, il est en pleine réussite en ce moment, sourit son entraîneur, Didier Tholot. Il y a un mois, nous étions en réelle difficulté avant d'aller à Lens *(2-3)*. C'est d'ailleurs là que j'ai fait le pari de mettre Max en pointe.»

Si Bourgeois est actuellement sous le feu des projecteurs, il n'en a pas pour autant perdu la tête. Samedi soir, il a fêté ses deux buts avec beaucoup de retenue. Il aurait pu exulter, il a préféré contenir sa joie. «Je ne voulais pas paraître prétentieux vis-à-vis des supporters de l'AJA.» Pur produit de l'école auxerroise, Maxime Bourgeois a été le bourreau de son club formateur.

«J'appartiens certes à Auxerre, mais, cette saison, je suis un joueur de La Berrichonne. J'avais envie de gagner comme à chaque fois que j'entre sur un terrain.» Avec une telle détermination et du talent dans les pieds, Bourgeois peut envisager l'avenir sereinement. ■ **PIERRE-YVES ROCHCONGAR, À CHÂTEAUROUX**

PASCOLE/LA PLATINE(63)

Joris Colinet déborde Matar Fall. En fin de première mi-temps, l'attaquant donnera la victoire à Quevilly.

COUPE DE FRANCE
16es DE FINALE

EXPRESS
VENDREDI 20, SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 JANVIER
LIGUE 1 ENTRE EUX
Nice-**Rennes** 0-0
(Rennes qualifié 5 t.a.b. à 4)
LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2
Dijon (L1)-Istres (L2) 2-1
Auxerre (L1)-**Châteauroux** (L2) 1-2
Valenciennes (L1)-Bastia (L2) 3-1
Marseille (L1)-Le Havre (L2) a.p. 3-1
Tours (L2)-Montpellier (L1) **lundi**
LIGUE 1 CONTRE NATIONAL
Créteil (N)-**Bordeaux** (L1) 2-2
(Bordeaux qualifié 4 t.a.b. à 3)
LIGUE 1 CONTRE CFA
Bourg-P. (CFA)-AC Ajaccio (L1) a.p. 3-2
Compiègne (CFA)-**Lille** (L1) a.p. 0-1
AS Valence (CFA)-**Évian-TG** (L1) 0-2
Luçon (CFA)-**Lyon** (L1) 0-2
LIGUE 1 CONTRE CFA2
Sablé (CFA2)-**Paris-SG** (L1) 0-4
LIGUE 2 CONTRE NATIONAL
Quevilly (N)-Angers (L2) 1-0
GFCO Ajaccio (N)-Troyes (L2) 1-0
NATIONAL ENTRE EUX
Niort (N)-**Orléans** (N) 1-2
CFA CONTRE CFA2
Limoges (CFA2)-**Drancy** (CFA) 0-2

TIRAGE AU SORT
8es DE FINALE
MARDI 7 ET MERCREDI 8 FÉVRIER
LIGUE 1 ENTRE EUX
Rennes-Évian-TG
Dijon-Paris-SG
Lyon-Bordeaux
Valenciennes-Lille
LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2 OU LIGUE 2 ENTRE EUX
Châteauroux (L2)-Tours (L2) ou Montpellier (L1)
LIGUE 1 CONTRE CFA OU L2
Bourg-P. (CFA)-Marseille (L1)
NATIONAL CONTRE CFA
GFCO Ajaccio (N)-Drancy (CFA)
NATIONAL ENTRE EUX
Quevilly-Orléans

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
MARDI 20 ET MERCREDI 21 MARS
DEMI-FINALES
MARDI 10 ET MERCREDI 11 AVRIL
FINALE
SAMEDI 28 AVRIL, À SAINT-DENIS

LIGUE 1 ENTRE EUX

Nice-RENNES : 0-0. Rennes qualifié 5 t.a.b. à 4. Spectateurs : 6 088. **Arbitre :** M. Lannoy. **Avertissements :** Civelli (36e), Bahoken (87') pour Nice ; Kembo (43e), Kana-Biyik (45e+2), Doumbia (66'), M'Vila (101e), Diarra (118e) pour Rennes. **Tirs au but réussis :** Digard, Civelli, Gomis, Monzon pour Nice ; Féret, Montano, Apam, Danzé, M'Vila pour Rennes. **Tir au but manqué :** Mounier pour Nice.

Nice : Fernandez - Clerc, Gomis, Civelli, Monzon - Sablé - Dja Djedje (Gonçalves, 46e), Abriel (Hellebuyck, 62'), Digard, Mounier - Guié Guié (Bahoken, 84'). **Entr. :** Marsiglia.

Rennes : Costil - Danzé, Apam, Kana-Biyik, Mavinga - Doumbia (Tettey, 103'), M'Vila - Kembo (Sané, 98'), Féret, Brahimi (Diarra, 102') - Montano. **Entr. :** Antonetti.

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

DIJON (L1)-Istres (L2) : 2-1 (1-1). Spectateurs : 7 103. **Arbitre :** M. Malige. **Buts :** Kakuta (30e), Koné (50') pour Dijon ; Akrour (19') pour Istres.

Dijon : Reynet - Varrault, Diallo, Souprayen, Diabaté - Kumordzi (Baradji, 56e), Sankharé - Guerbert, Kakuta (Berenguer, 74'), Bauthéac - Koné (Thil, 80e). **Entr. :** Carteron.

Istres : Ménétrier - Sainati, Barillon, Chelle, Flégeau (De Préville, 56') - Agouazi (Fettouhi, 62e) - Nouri, Ba, Melliti, Palmieri - Akrour (Yahia-Chérif, 74'). **Entr. :** Pasqualetti.

AUXERRE (L1)-CHÂTEAUROUX (L2) : 1-2 (0-2). Spectateurs : 4 641. **Arbitre :** M. Moreira. **Buts :** Dudka (78') pour Auxerre ; Bourgeois (31e, 33e) pour Châteauroux. **Avertissements :** Grichting (50e), Sahar (90'+1) pour Auxerre.

Auxerre : Léon - Dudka, Boly (Monconduit, 25e), Grichting, Berthod - Contout (Kossoko, 53e), Cissé, Segbefia, Haddad (Camps, 69e) - Sahar, Oliech. **Entr. :** Fournier.

Châteauroux : Fernandez - Fauque, Reynaud, Fournier, Neves - Hautcœur - Beauvue (Kashi, 84'), Moulin, Baby, Grange (Scaramozzino, 66e) - Bourgeois (Lafourcade, 69e). **Entr. :** Tholot.

VALENCIENNES (L1)-Bastia (L2) : 3-1 (1-1). Spectateurs : 12 470. **Arbitre :** M. Castro. **Buts :** Kadir (29', 61e), Danic (59') pour Valenciennes ; Rothen (26' s.p.) pour Bastia. **Avertissements :** Mater (26e) pour Valenciennes ; Maoulida (23e), Rothen (32'), Cioni (47') pour Bastia. **Expulsion :** Rothen (33e) pour Bastia.

Valenciennes : Penneteau - Mater, Gil, Rafael, Ducourtioux (Traoré, 68e) - Sanchez (Saez, 82e), Cohade, Kadir, Danic - Aboubakar, Pujol (Djuric, 72e). **Entr. :** Sanchez.

Bastia : Novaes - Cioni, Marque, Sans, Sanaia (Harek, 62e) - Choplin, Rothen, Vincent (Mary, 46') - Genest, Robail, Maoulida (N'Diaye, 75'). **Entr. :** Hantz.

MARSEILLE (L1)-Le Havre (L2) : 3-1 a.p. (0-1 ; 1-1). Spectateurs : 12 899. **Arbitre :** M. Jaffredo. **Buts :** Brandao (64e), Amalfitano (104e), Rémy (120'+1) pour Marseille ; Mendes (6e) pour Le Havre. **Avertissements :** Omrani (105'+1) pour Marseille ; Bonnet (44e), Novillo (98e) pour Le Havre.

Marseille : Mandanda - Azpilicueta, Fanni, Mbia (Nkoulou, 72e), Traoré - Amalfitano, Diarra, Lucho (Sabo, 46e), Valbuena - Brandao (Omrani, 101'), Rémy. **Entr. :** Deschamps.

Le Havre : Placide - Rivierez, Genton, Fontaine, Mendy - Louvion, François, Mesloub - Bonnet (Novillo, 91'), Aloïs Efoulou (Rivière, 85e), Mendes (Julienne, 102e). **Entr. :** Daury.

LIGUE 1 CONTRE NATIONAL

Créteil (N)-BORDEAUX (L1) : 2-2 (0-0 ; 1-1). Bordeaux qualifié 4 t.a.b. à 3. Spectateurs : 11 200. **Arbitre :** M. Turpin. **Buts :** Essombé (77e, 96e) pour Créteil ; Ciani (61'), Saivet (91') pour Bordeaux. **Avertissements :** Gondouin (31e), Nirlo (87'), Di Bartolméo (95'), Lesage (102e) pour Créteil ; Ciani (57') pour Bordeaux. **Expulsion :** Lesage (115') pour Créteil. **Tirs au but réussis :** Tomas, Essombé, Da Cruz pour Créteil ; Maurice-Belay, Trémoulinas, Plasil, Saivet pour Bordeaux. **Tirs au but manqués :** Djellilahine, Esteves pour Créteil.

Créteil : Ferrand - Lafon, Di Bartolméo, Gondouin, Tomas - Nirlo, Laïfa (Essombé, 70e), Dabo (Da Cruz, 79e), Lesage, Partouche (Djellilahine, 51e) - Esteves. **Entr. :** Vasseur.

Bordeaux : Carrasso - Mariano, Planus, Ciani, Trémoulinas - N'Guémo, Sertic (Ben Khalfallah, 91e), Plasil, Obraniak (Saivet, 83e) - Gouffran (Bellion, 98e), Maurice-Belay. **Entr. :** Gillot.

LIGUE 1 CONTRE CFA

À Bourg-en-Bresse, **BOURG-PÉRONNAS (CFA) - AC AJACCIO (L1) : 3-2 a.p. (0-0 ; 2-2). Spectateurs :** 5 080. **Arbitre :** M. Buquet. **Buts :** Benchaïb (70e, 79e), Tavares (104e) pour Bourg-Péronnas ; Socrier (46e), Mostefa (90'+4) pour l'AC Ajaccio. **Avertissements :** Benchaïb (71e) pour Bourg-Péronnas ; N'Diaye (97e), Sammaritano (119e) pour l'AC Ajaccio.

Bourg-Péronnas : Callamand - Joassy (Settaout, 50e), Benmelouka, Perradin, Goyon (Diaby, 77e) - Biaye, Benchaïb, Bailly, Tavares - Definod, Barbet (Dimitriou, 62e). **Entr. :** Della Maggiore.

AC Ajaccio : Ochoa - Diawara, Tiberi, N'Diaye (Delort, 105e), Mostefa - Medjani, Cavalli, Lasne, Socrier (Eduardo, 67e) - Sammaritano, Kinkela (El-Hany, 67e). **Entr. :** Pantaloni.

À Beauvais, **Compiègne (CFA)-LILLE (L1) : 0-1 a.p. (0-0). Spectateurs :** 4 720. **Arbitre :** M. Ennjimi. **But :** Bruno (114e). **Avertissements :** Basset (45'), Le Bars (72'), Aulon (120e) pour Compiègne ; Balmont (114e), Cole (116e) pour Lille.

Compiègne : Herisson - Le Bars, Chrétien, Lourde, Budak (Makengo, 105e) - Basset (Herluison, 77e), Caro (Kanouté, 118e), Aulon, Gégousse - Kabran, Étiemble. **Entr. :** Vallée.

Lille : Landreau - Debuchy, Chedjou, Béria, Digne - Balmont, Pedretti, Gueye, Hazard (Rodelin, 115e) - Jelen (Bruno, 85'), Payet (Cole, 67e). **Entr. :** Garcia.

AS Valence (CFA) - ÉVIAN-TG (L1) : 0-2 (0-1). Spectateurs : 10 000. **Arbitre :** M. Kalt. **Buts :** Sagbo (9e), M'Madi (90e). **Avertissements :** Faure (42e), Alphant (47'), Chafik (76') pour l'AS Valence ; Rippert (72e), Sagbo (88e) pour Évian-TG.

AS Valence : Lapeyre - Chafik, Faure (Dimech, 82e), Martin, Balp - Stephan, Alphant (Denizer, 71e), Saltan - Brunel (Degache, 59e), Calce, Gensel. **Entr. :** Mira.

Évian-TG : Andersen - Dja Djedje, Angoula, Cambon, Rippert - Rabiu, Poulsen - Govou (Adnane, 90e+1), Kahlenberg (Farina, 63e), Barbosa (M'Madi, 80e) - Sagbo. **Entr. :** Correa.

À Nantes, **Luçon (CFA)-LYON (L1) : 0-2 (0-0). Spectateurs :** 15 000. **Arbitre :** M. Fautrel. **Buts :** Gomis (75e), Lisandro (90e). **Avertissements :** Gomis (45'), Källström (66e), Grenier (86') pour Lyon.

Luçon : Leclère - Gnaleko, Messiba, Bertho (Lavoyer, 88e), Chemin - Germann, Masala (Gatefin, 88e), Larbi (Abahlil, 78'), Houla - Mayenga, Seck. **Entr. :** Reculeau.

Lyon : Lloris - Dabo, Umtiti, Gonalons, Cissokho - Fofana, Källström (Grenier, 72e) - Pied (Lacazette, 60'), Lisandro, Bastos - Gomis. **Entr. :** Garde.

LIGUE 1 CONTRE CFA2

Au Mans, **Sablé (CFA2)-PARIS-SG (L1) : 0-4 (0-1). Spectateurs :** 23 900. **Arbitre :** M. Gautier. **Buts :** Nene (36' s.p., 90'+1), Gameiro (65', 73e).

Sablé : Sybille - Laisné, Grignon, Legendre, Lisembart - Billeaux, Froger (Gneba, 66e), Tertereau, Thibault - Dupont (Riclin, 74e), Journet (Bacha, 83e). **Entr. :** Pignolet.

Paris-SG : Sirigu - Ceará, Camara, Sakho, Maxwell - Ménez, Chantôme (Armand, 59e), Sissoko - Pastore (Jallet, 27e), Nene - Gameiro (Hoarau, 78'). **Entr. :** Ancelotti.

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL

QUEVILLY (N)-Angers (L2) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 4 192. **Arbitre :** M. Piccirillo. **But :** Colinet (46'). **Avertissements :** Diarra (72e), Herouat (84e) pour Quevilly ; Couturier (77e), Auriac (81e), Soumah (84e) pour Angers.

Quevilly : El-Kharroubi - Vardin, Mallein, Beaugrard, Vanoukia - Diarra, Jouan - Ouahbi (Herouat, 82e), Colinet, Capelle - Laup. **Entr. :** Brouard.

Angers : Hiaumet - Fall, Hénin, Couturier, Djellabi - De Freitas, Auriac (Diers, 82'), Frikeche (Keserü, 57'), Gomez - Doré (Soumah, 57e), Charbonnier. **Entr. :** Moulin.

GFCO AJACCIO (N)-Troyes (L2) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 4 000. **Arbitre :** M. Varela. **But :** Colloredo (60e). **Avertissements :** Colinet (11e), Verdier (52e), Romey (63e), Rachidi (82e), Seymand (90'+1) pour le GFCO Ajaccio ; Rother (14e) pour Troyes.

GFCO Ajaccio : Rastello - Romey, Rachidi, Filippi, Santunione - Maisonneuve (Seymand, 48e), Colinet, Dufau, Poggi - Verdier (Boesso, 58e), Colloredo (Poletti, 78e). **Entr. :** Veilex.

Troyes : Thuram-Ulien - Sidibé, Rother (Drouin, 78'), Rincon, Jarjat - Thiago, Petshi (Faussurier, 76e) - Keita, Caceres (Marcos, 70e), Barreto - Camara. **Entr. :** Furlan.

NATIONAL ENTRE EUX

Niort-ORLÉANS : 1-2 (1-2). Spectateurs : 5 135. **Arbitre :** M. Viléo. **Buts :** Hébras (24e) pour Niort ; Insou (11e), Darcy (43e) pour Orléans. **Avertissements :** J. Gastien (55e), Hébras (73e) pour Niort ; Ramos (15e), Traoré (24e), Insou (58e), Ligoule (69e) pour Orléans.

Niort : Pigeau - Letzelter, Konaté, Ricaud, Bernard - Gonzalez, J. Gastien, Diaw - Roye, Durak (Glombard, 69e), Hébras (Ghazi, 80e). **Entr. :** P. Gastien.

Orléans : Moreau - Coelho, Delonglée, Cordonnier, Darcy - Ligoule, N'Zif, Traoré, Ramos (Canales, 71e), Insou (Akouzar, 83e) - Mangione (Lefaix, 77e). **Entr. :** Lachuer.

CFA CONTRE CFA2

Limoges (CFA2)-DRANCY (CFA) : 0-2 (0-0). Spectateurs : 8 000. **Arbitre :** M. Duhamel. **Buts :** Bolongo (84e, 87e). **Avertissements :** Laurenzana (36e) pour Limoges ; Ghili (65e), Noncent (90'+2) pour Drancy.

Limoges : Schmitt - Sadio, Vézine, Frossard, Machado (Sauve, 57e) - Ihrab, Laurenzana (Charles, 53e), Bisson (Mboué Mboué, 75e), Caloin, Fraysse - Divahé. **Entr. :** Gaudron.

Drancy : Bell - Oueifio, Ekani, Noncent, Boudjema - Khalis, Dahchour, Ghili - Diomandé, Ouédraogo (Bolongo, 59e), Diedhiou (Ourega, 73e). **Entr. :** Hebbar.

NATIONAL

EXPRESS
MATCHES EN RETARD
Luzenac-Cherbourg 3-2
Épinal-Beauvais **remis**

Luzenac-Cherbourg : 3-2 (0-1). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Blanchais. **Buts :** M'Bongo (55'), Sanchez (81e), Dao (90'+2) pour Luzenac ; Binet (19e), Souhayli (47e) pour Cherbourg. **Avertissements :** Fortuné (86e) pour Luzenac ; Sow (38') pour Cherbourg.

Luzenac : Grégori - Karaboualy (Fortuné, 68'), Dao, Makalou, Cavailhé - Mignotte, Beynié (*) - M'Bongo, Kabous (Fori, 61e), Sanchez (Akaza, 86e) - Souyeux. **Entr. :** Pélissier.

Cherbourg : Lugier - Aubriot, Franqueville, Michelot (*), Fofana - Kébé, M'Boup (M. Ouattara, 87e), Pinto Borges, Binet, Sow (Hida, 57e) - Souhayli (Belvito, 81e). **Entr. :** Huriez.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	42	20	13	3	4	45	20
2. Épinal	36	19	11	3	5	40	30
3. Rouen	35	20	10	5	5	25	23
4. Nîmes	35	20	10	5	5	41	25
5. GFCO Ajaccio	33	20	10	3	7	31	19
6. Vannes	33	20	9	6	5	35	22
7. Quevilly	28	20	8	4	8	25	26
8. Colmar	28	20	8	4	8	32	26
9. Orléans	28	18	8	4	6	20	21
10. Paris FC	27	20	8	3	9	23	25
11. Le Poiré/Vie	27	20	8	3	9	26	29
12. Fréjus-St-R.	27	20	8	3	9	25	29
13. Créteil	25	20	6	7	7	25	26
14. Luzenac	23	20	6	5	9	20	29
15. Beauvais	22	19	5	7	7	22	25
16. Martigues	22	20	5	7	8	22	35
17. Red Star 93	21	20	7	0	13	21	33
18. Cherbourg	19	20	4	7	9	28	34
19. Besançon	17	19	5	5	9	19	32
20. Bayonne	16	19	4	4	11	13	29

BUTEURS
1. Asbabou (Épinal), **13 buts.**

ÉTOILES
1. Delclos (Fréjus-St-Raphaël), **10 *.**

RENDEZ-VOUS
21e J. | VENDR. 27 JANV., 20 HEURES
Créteil-Épinal
Rouen-Nîmes
Vannes-Cherbourg
Beauvais-Quevilly
Fréjus-Saint-Raphaël - Martigues
SAMEDI 28 JANVIER, 16 HEURES
GFCO Ajaccio-Orléans
18 HEURES | Luzenac-Niort
Colmar-Bayonne
Le Poiré-sur-Vie - Paris FC
20 HEURES | Besançon-Red Star

FÉMININES

15e JOURNÉE

Lyon-Guingamp	7-0
Juvisy - Saint-Étienne	1-0
Vendenheim-Montpellier	1-3
Rodez - Paris-SG	1-1
Yzeure-Muret	1-1
Soyaux - Hénin-Beaumont	0-1

CLASSEMENT
1. Lyon, **54 pts. 2.** Juvisy, **53. 3.** Montpellier, **48. 4.** Paris-SG, **47. 5.** St-Étienne, **35. 6.** Yzeure, **33. 7.** Vendenheim, Rodez, **31. 9.** Guingamp, **29. 10.** Hénin-Beaumont, **28. 11.** Soyaux, **21. 12.** Muret, **20.**

CFA

Groupe A
MATCH EN RETARD

Lens-Lille : 1-0 (0-0). Spectateurs : 120. **Arbitre :** M. Trépagne. **But :** Guezoui (58e). **Avertissements :** Delaine (41e) pour Lens ; Riff (44'), Willems (73'), Pennacchio (90') pour Lille.

Lens : Caraux - Fradj, Dzierzynksi, Rémy, Delaine - Nomenjanahry, Coeff (Bourbotte, 90'+3) - Hamdi (Rosenfelder, 90e), Hazard (Saint-Ruf, 83e), Maurice - Guezoui. **Entr. :** Assadourian.

Lille : Mouko - Malanda-Adje, Domrane, Soumaoro, Willems - Riff, Pennacchio, Kimbaloula (Gherardi, 70e), Michel - Badri (Benzia, 81e), De Araujo (Irie-Bi, 70e). **Entr. :** Chihab.

CLASSEMENT
1. Amiens AC, **47 pts. 2.** Auxerre B, **45. 3.** CA Bastia, **42. 4.** Poissy, **40. 5.** Dunkerque, **38. 6.** Lille B, **38. 7.** Aubervilliers, **38. 8.** Ivry, **37. 9.** Compiègne, **37. 10.** Valenciennes B, **35. 11.** Calvi, **34. 12.** Drancy, **33. 13.** Lens B, **32. 14.** Sénart-Moissy, **31. 15.** Avion, **30. 16.** Paris-SG B, **28. 17.** Villemomble, **26. 18.** UJA Alfortville, **25.**

Groupe B
MATCH EN RETARD

Amnéville-Nancy : 2-3 (0-1). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Landrain. **Buts :** Menai (79e), Idazza (82e) pour Amnéville ; Jeannot (42', 46e), Steininger (73e) pour Nancy. **Avertissements :** Thior (54e), Mura (85'), Idazza (87e) pour Amnéville ; Jeannot (51'), Joachim (63e), Badila (79e) pour Nancy.

Amnéville : Suzanne - Thior (Simion, 57'), Mura, Martin, Cesal - Lahoussine, Sylla (Salé, 67') - Menai, El-Janabi, E. Belameiri (El-Farougui, 57') - Idazza. **Entr. :** Carzaniga.

Nancy : Pillot - Baal, Badila, Camacho, Haïdara - Hammar, Zola, Brison - Joachim (Steininger, 71'), Jeannot, Makota (Bellanger, 82e). **Entr. :** Maatar.

CLASSEMENT
1. Lyon B, **47 pts. 2.** Bourg-Péronnas, **40. 3.** Lyon Duchère, **40. 4.** Metz B, **38. 5.** Villefranche-sur-Saône, **35. 6.** AS Valence, **35. 7.** Moulins, **35. 8.** Nancy B, **35. 9.** Sochaux B, **33. 10.** Mulhouse, **32. 11.** Sarre-Union, **32. 12.** Yzeure, **31. 13.** Belfort, **30. 14.** Raon-l'Étape, **29. 15.** Amnéville, **28. 16.** Chasselay Monts d'Or, **22. 17.** Jura Sud, **22.**

Groupe C
EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Cannes - Mont-de-Marsan : 1-1 (1-0). Spectateurs : 500. **Arbitre :** M. Benchabane. **Buts :** Chmielinski (4') pour Cannes ; Mourareau (88') pour Mont-de-Marsan. **Avertissements :** Soumaré (56'), Louhoungou (75') pour Cannes ; Abrassart (32e) pour Mont-de-Marsan.

Cannes : Gavanon - Cordoval, Guillaume, Rambier, Domarin - Soumaré, Louhoungou, Leroy (Kebbal, 85e), Faye (Lzamukunda, 90'+1) - Chmielinski (Carmo, 68e), Voavy. **Entr. :** Pilorget.

Mont-de-Marsan : Fernand - Lupinelli (N'Guyen, 70'), Soubieille, Nevers (Barbe, 63e), Castagnos - Abrassart, Vergez, S. Elissalt (Mourareau, 76e), Bréthous - V. Elissalt, Carneiro. **Entr. :** Scipion.

CLASSEMENT
1. Uzès-Pont-du-Gard, **48 pts. 2.** Tarbes, **45. 3.** Hyères, **44. 4.** Rodez, **44. 5.** Monaco B, **37. 6.** Mont-de-Marsan, **36. 7.** Colomiers, **35. 8.** St-Étienne B, **35. 9.** Bordeaux B, **35. 10.** Marignane, **34. 11.** Pau, **33. 12.** Le Pontet, **33. 13.** Cannes, **32. 14.** AS Béziers, **32. 15.** Marseille Consolat, **31. 16.** Agde, **31. 17.** Albi, **21. 18.** Gap, **21.**

CFA 2

Groupe A
MATCHES EN RETARD

Eu-Calais	3-2
Rouen B-Chambly	0-1
Dieppe-Beauvais B	1-1
Amiens B - Grande-Synthe	1-0

CLASSEMENT
1. Chambly, **38 pts. 2.** Amiens B, **37. 3.** Entente SSG, **36. 4.** Calais, **35. 5.** Dieppe, **32. 6.** Beauvais B, **31. 7.** Gravelines, **30. 8.** Boulogne B, **29. 9.** Rouen B, **29. 10.** Marck, **28. 11.** Oissel, **28. 12.** Noisy-le-Sec, **27. 13.** Grande-Synthe, **25. 14.** Issy-les-Moul., **25. 15.** St-Omer, **24. 16.** Eu, **22.**

Groupe B
MATCH EN RETARD

Sainte-Geneviève - Arras 1-2

CLASSEMENT
1. Roye, **39 pts. 2.** Croix, **38. 3.** Wasquehal, **38. 4.** Fleury-Mérogis, **35. 5.** Feignies, **35. 6.** Sedan B, **33. 7.** Reims B, **32. 8.** Sainte-Geneviève, **32. 9.** Racing-Levallois, **31. 10.** Troyes B, **30. 11.** Arras, **28. 12.** Paris FC B, **27. 13.** Sézanne, **27. 14.** Fresnoy-le-Grand, **26. 15.** Saint-Dizier, **22. 16.** Créteil B, **16.**

Groupe C
MATCHES EN RETARD

Strasbourg - Neuv.-Maisons	5-0
Forbach-Jarville	**remis**
Thaon-Chaumont	**remis**

MATCH AVANCÉ

Auxerre C - St-Louis 0-1

CLASSEMENT
1. Auxerre C, **45 pts. 2.** Strasbourg, **43. 3.** Vesoul, **43. 4.** Saint-Louis Neuweg, **40. 5.** Dijon B, **34. 6.** Pontarlier, **33. 7.** Belfort Sud, **32. 8.** Schiltigheim, **32. 9.** Illzach Moden, **27. 10.** Saint-Dié, **27. 11.** Jarville, **26. 12.** Steinseltz, **22. 13.** Thaon, **22. 14.** Neuves-Maisons, **21. 15.** Forbach, **20. 16.** Chaumont, **16.**

Groupe D
MATCHES EN RETARD

Louhans-Cuis. - Échirolles	1-1
Bastia B-Cournon	6-2

CLASSEMENT
1. Clermont B, **46 pts. 2.** Bastia B, **39. 3.** Bourges, **37. 4.** Andrézieux, **35. 5.** Cournon, **35. 6.** Monceau, **33. 7.** Échirolles, **31. 8.** Vierzon, **31. 9.** Feurs, **31. 10.** Thiers, **30. 11.** Châteauroux B, **29. 12.** Louhans-Cuiseaux, **29. 13.** AC Ajaccio B, **25. 14.** Saint-Georges-Les Ancizes, **23. 15.** Imphy-Decize, **18. 16.** Mâcon, **17.**

Groupe G
MATCH EN RETARD

St-Pryvé-St-Hilaire - Vertou 2-0

CLASSEMENT
1. Chartres, **43 pts. 2.** Trélissac, **42. 3.** Angers B, **38. 4.** Vertou, **36. 5.** Nantes B, **36. 6.** Cholet, **34. 7.** Le Poiré-sur-Vie B, **32. 8.** Poitiers, **32. 9.** Châtellerault, **32. 10.** Saint-Pryvé-St-Hilaire, **29. 11.** Tours B, **29. 12.** Les Herbiers B, **25. 13.** Saint-Jean-le-Blanc, **23. 14.** Thouars, **22. 15.** Limoges, **22. 16.** Cognac, **22.**

Groupe H

MATCH EN RETARD
Mondeville-Brest B 2-1

CLASSEMENT
1. Saint-Malo, **42 pts. 2.** Rennes B, **39. 3.** Vitré, **38. 4.** Guingamp B, **34. 5.** La Suze, **32. 6.** Granville, **31. 7.** Flers, **31. 8.** Mondeville, **31. 9.** US Montagnarde, **30. 10.** Brest B, **30. 11.** Locminé, **29. 12.** Dinan-Léhon, **29. 13.** Sablé, **28. 14.** Vannes B, **27. 15.** Laval B, **25. 16.** Deauville, **20.**

RÉGIONAUX

Aquitaine

MATCHES EN RETARD
Biscarrosse-Trélissac B 1-1
Sarlat-Marcillac - St-Médard 2-1
Langon-Anglet Genêts B 3-0

CLASSEMENT
1. Trélissac B, **39 pts. 2.** Villenave, **37. 3.** Blanquefort, **36. 4.** Sarlat-Marcillac, **35. 5.** Biscarrosse, **32. 6.** Mt-de-Marsan B, **31. 7.** Saint-Médard, **28. 8.** B. d'Arcachon, **27. 9.** Bayonne B, **24. 10.** Anglet Genêts B, **23. 11.** Mérignac Arlac, **21. 12.** Prigonrieux, **21. 13.** Libourne, **20. 14.** Langon, **20.**

Atlantique

13e JOURNÉE
Chap.-Marais - Carquefou B 1-0
Segré-Orvault 0-0
La Châtaigneraie - La Roche/Y. 1-1
Châteaubriant - Sables-d'Ol. 3-1
Angers Intr.-Chapelle/Erdre 0-1
La Roche/Yon ESOF - Challans 0-0
Fontenay-le-C. B - Bouchemaine 3-0

CLASSEMENT
1. Chap.-Marais, **44 pts. 2.** Segré, **40. 3.** La Roche-sur-Yon, **38. 4.** La Châtaigneraie, **38. 5.** Orvault, **37. 6.** Châteaubriant, **33. 7.** Les Sables-d'Olonne, **33. 8.** Carquefou B, **29. 9.** La Chapelle-sur-Erdre, **29. 10.** Challans, **26. 11.** Fontenay-le-Comte B, **26. 12.** La Roche/Yon ESOF, **22. 13.** Angers Intrépide, **22. 14.** Bouchemaine, **17.**

Auvergne

14e JOURNÉE
Le Puy - Saint-Flour 4-0
Domérat-Ent. Nord Lozère 2-2
Volvic-Aurillac B 2-1
Vallée-Authre - Chamalières 1-1
Pérignat-Polignac 0-1
Cournon B-Vichy 0-0
Moulins B-Riom remis

CLASSEMENT
1. Le Puy, **41 pts. 2.** Ent. Nord Lozère, **36. 3.** Aurillac B, **35. 4.** Chamalières, **32. 5.** Saint-Flour, **32. 6.** Polignac, **30. 7.** Riom, **30. 8.** Moulins B, **29. 9.** Vallée-de-l'Authre, **29. 10.** Pérignat, **24. 11.** Cournon B, **24. 12.** Volvic, **24. 13.** Vichy, **23. 14.** Domérat, **19.**

Bourgogne

MATCH EN RETARD
Gueugnon-Sens 3-0

CLASSEMENT
1. Chalon/Saône, **38 pts. 2.** Sens, **37. 3.** Selongey, **33. 4.** Sornay, **31. 5.** Auxerre D, **31. 6.** Gueugnon, **30. 7.** Saint-Marcel, **29. 8.** Nevers, **29. 9.** Châtenoy, **29. 10.** Digoin, **29. 11.** Dijon C, **27. 12.** Stade Auxerrois, **26. 13.** Beaune, **22. 14.** Avallon, **22.**

Bretagne

13e JOURNÉE
Lannion-Paimpol 0-0
La Vitréenne B-Quimperlé 0-2
Elven-Rennes TA 1-2
Plouzané-R. - La Guerche 1-1
Morlaix-Plaintel 3-3
Cesson-Plouvorn 1-0
Ploërmel - Kerf. Quimper 2-1

CLASSEMENT
1. Lannion, **42 pts. 2.** Quimperlé, **42. 3.** Rennes TA, **38. 4.** Rannée-La Guerche, **36. 5.** Morlaix, **35. 6.** Plouzané, **35. 7.** Cesson, **31. 8.** Plaintel, **29. 9.** Plouvorn, **28. 10.** Paimpol, **27. 11.** Ploërmel, **22. 12.** Kerfeunten Quimper, **22. 13.** Elven, **21. 14.** La Vitréenne B, **21.**

Centre

11e JOURNÉE
Av.-Beaumont - Bourges B 3-1
Amilly-Dreux 1-0
Blois - Saint-Amand 0-0
Vineuil-Lucé 6-1
Orléans B-Amboise 2-0
Saran-Malesherbes 4-0
Tours C-Déols 3-0

CLASSEMENT
1. Av.-Beaumont, **43 pts. 2.** Dreux, **39. 3.** Saint-Amand, **35. 4.** Blois, **34. 5.** Vineuil, **34. 6.** Orléans B, **34. 7.** Saran, **33. 8.** Déols, **32. 9.** Amilly, **31. 10.** Tours C, **30. 11.** Bourges B, **30. 12.** Amboise, **25. 13.** Malesherbes, **18. 14.** Lucé, **15.**

Centre-Ouest

13e JOURNÉE
Buxerolles-Chauvigny 1-2
Angoulême-Chauray 1-1
Bressuire-Niort B 1-1
Aixe/Vienne - La Rochelle 1-1
Brive-Royan 2-2
Montmorillon-Guérétoise 0-1
Ligugé-Châtellerault B 0-3

CLASSEMENT
1. Chauvigny, **40 pts. 2.** Chauray, **40. 3.** Niort B, **38. 4.** La Rochelle, **36. 5.** Bressuire, **35. 6.** Royan, **35. 7.** Guérétoise, **33. 8.** Brive, **32. 9.** Aixe-sur-Vienne, **30. 10.** Angoulême, **27. 11.** Ligugé, **25. 12.** Buxerolles, **23. 13.** Châtellerault B, **22. 14.** Montmorillon, **18.**

Champagne

MATCH EN RETARD
ASPTT Chalons - Prix-lès-M. 2-2

CLASSEMENT
1. Épernay, **34 pts. 2.** Reims Ste-Anne, **33. 3.** Cormontreuil, **30. 4.** Barsequanais, **28. 5.** Tinqueux, **27. 6.** Romilly, **26. 7.** La Chapelle, **26. 8.** Bogny, **25. 9.** Prix-lès-Mézières, **25. 10.** Taissy, **22. 11.** Sedan Torcy, **21. 12.** Rethel, **19. 13.** Éclaron, **18. 14.** ASPTT Chalons, **14.**

Guadeloupe

MATCH EN RETARD
St. Lamentinois - Les Saintes 1-5

2e JOURNÉE
Vieux-Habit. - Phare Canal 1-2
US Ste-Rose - AS Le Gosier 0-3
CS Le Moule - Siroco Abymes 1-1
Marie-Galante - Ét. Carmel 0-0
Juventus - É. Morne-à-l'Eau 2-0
Evolucas - AJ Les Saintes 1-1
Bas.-Terre - St. Lamentinois remis

CLASSEMENT
1. É. Morne-à-l'Eau, **30 pts. 1.** Juventus SA, **30. 3.** AJ Les Saintes, **29. 4.** AS Le Gosier, **28. 5.** Evolucas, **27. 6.** CS Le Moule, **26. 6.** Marie-Galante, **26. 6.** Phare du Canal, **26. 6.** Siroco Les Abymes, **26. 6.** Étoile du Carmel, **26. 11.** US Sainte-Rose, **25. 12.** JS Vieux-Habitants, **22. 13.** RC Basse-Terre, **18. 14.** Stade Lamentinois, **14.**

Maine

25e JOURNÉE
Brûl. Patriote-La Flèche 1-3
Arnage-Pont. - US Changé 0-0
La Ferté-Laval Bourny 1-1
St-Berthevin - Chât.-Gontier 0-1
Mulsanne-Teloché - Le Lude 3-0
Le Mans C-Coulaines 0-0
Bonchamp-Connerré 1-0

CLASSEMENT
1. La Flèche, **42 pts. 2.** Arnage-Pontlieue, **39. 3.** Laval Bourny, **39. 4.** La Ferté, **38. 5.** Chât.-Gontier, **37. 6.** Mulsanne-Teloché, **36. 7.** Coulaines, **35. 8.** US Changé, **35. 9.** Le Mans C, **30. 10.** Bonchamp, **28. 11.** Connerré, **26. 12.** St-Berthevin, **26. 13.** Le Lude, **22. 14.** Brûl. Patriote, **22.**

Martinique

15e JOURNÉE
Rivière-Pilote - Case-Pilote 2-0
Club Franciscain-Es. Préchotin 1-0
Golden Star-Le Marin 3-0
Club Colonial-Étoile 1-0
Golden Lion-Émulation 1-0
Aiglon-La Gauloise 2-2
Le Diamant-Le Robert 0-0

16e JOURNÉE
Le Marin - Rivière-Pilote 2-0
Gold. Star-Club Franciscain 4-1
La Gauloise-Club Colonial 0-0
Étoile-Essor Préchotin 0-1
Le Robert-Golden Lion 0-0
Émulation-Aiglon 1-1
Case-Pilote - Le Diamant 1-1

CLASSEMENT
1. Rivière-Pilote, **51 pts. 2.** Golden Star, **49. 3.** Club Franciscain, **47. 4.** Club Colonial, **46. 5.** Essor Préchotin, **42. 6.** Golden Lion, **41. 7.** Aiglon, **41. 8.** Le Marin, **36. 9.** Le Diamant, **35. 10.** Le Robert, **29. 11.** Étoile, **28. 12.** La Gauloise, **28. 13.** Case-Pilote, **28. 14.** Émulation, **24.**

Méditerranée

13e JOURNÉE
Ardziv Marseille-Pennoise 4-1
Aix-en-Prov. - Arles-Avignon B 2-3
Le Lavandou-Toulon 2-2
La Valette-Orange 2-1
Istres B-Cannes B 0-1
Martigues B-Pernes 1-1
Le Cannet-Roc. - Trinité Sport 2-2

CLASSEMENT
1. Ardziv Marseille, **41 pts. 2.** Arles-Avignon B, **39. 3.** ES Pennoise, **37. 4.** Toulon, **36. 5.** La Valette, **32. 6.** Cannes B, **31. 7.** Martigues B, **30. 8.** Istres B, **29. 9.** Le Cannet-Rocheville, **27. 10.** Pernes, **24. 11.** Trinité Sport, **23. 12.** Le Lavandou, **23. 13.** Aix-en-Provence, **22. 14.** Fos/Mer, **21. 15.** Orange, **21.**

Midi-Pyrénées

14e JOURNÉE
Fonsorbes-Auch 0-0
Cugnaux-Toulouse Font. 1-1
Tarbes B - Toulouse St-Jo 2-1
Revel-Rodez B 1-1
Castanet-Tournefeuille 1-1
Lourdes-Pradines 2-1
Castres-Lavaur 0-0

CLASSEMENT
1. Fonsorbes, **44 pts. 2.** Cugnaux, **40. 3.** Toulouse St-Jo, **39. 4.** Auch, **39. 5.** Rodez B, **35. 6.** Castanet, **33. 7.** Tournefeuille, **32. 8.** Tarbes B, **30. 9.** Toulouse Font., **30. 10.** Lourdes, **29. 11.** Revel, **28. 12.** Pradines, **26. 13.** Castres, **24. 14.** Lavaur, **22.**

Normandie

14e JOURNÉE
Gonfreville-Caudebec 3-0
AM Neiges-Le Havre Fril. 2-0
Dieppe B-Bihorel 6-1
Grand-Quevilly - Évreux 2-1
Sotteville - Deville-Marom. 1-2
Luneray-Quevilly B 1-1
Pont-Arche - Pacy/Eure B 4-3

CLASSEMENT
1. Gonfreville, **39 pts. 2.** AM Neiges, **38. 3.** Dieppe B, **34. 4.** Grand-Quevilly, **34. 5.** Deville-Maromme, **34. 6.** Quevilly B, **33. 7.** Évreux, **32. 8.** Pacy-sur-Eure B, **31. 9.** Caudebec, **26. 10.** Sotteville, **21. 11.** Le Havre Frileuse, **20. 12.** Luneray, **19. 13.** Pont-de-l'Arche, **17. 14.** Bihorel, **17.**

Basse-Normandie

12e JOURNÉE
Saint-Lô - Équeurdreville 5-1
Dives-Vire 0-2
Ifs-Bayeux 1-0
Alençon-Hérouville 3-0
Maladrerie-Ouistreham 2-2
Avranches B-ASPTT Caen 0-3
Mondeville B-Pointe Hague 1-2

CLASSEMENT
1. Saint-Lô, **37 pts. 2.** Vire, **36. 3.** Ifs, **33. 4.** Hérouville, **33. 5.** Dives, **32. 6.** Alençon, **32. 7.** Ouistreham, **32. 8.** ASPTT Caen, **31. 9.** Bayeux, **27. 10.** Pointe Hague, **23. 11.** Mondeville B, **23. 12.** Avranches B, **23. 13.** Équeurdreville, **20. 14.** Maladrerie, **19.**

Paris

13e JOURNÉE
Boulogne-Bil. - Le Mée 2-0
Les Lilas-Les Ulis 2-1
Évry - Le Blanc-Mesnil 2-1
Entente SSG B - St-Ouen-Aum. 1-3
Montreuil-Meaux 0-1
Paris-SG C - Racing-Lev. B 0-0
Issy Ararat-Versailles 0-2

CLASSEMENT
1. Boulogne-Billancourt, **39 pts. 2.** Les Lilas, **33. 3.** Le Mée, **33. 4.** Les Ulis, **32. 5.** Le Blanc-Mesnil, **32. 6.** Entente SSG B, **31. 7.** Saint-Ouen-l'Aumône, **29. 8.** Meaux, **29. 9.** Evry Essonne, **28. 10.** Paris-SG C, **26. 11.** Montreuil, **26. 12.** Issy Ararat, **24. 13.** Versailles, **20. 14.** Racing-Levallois B, **18.**

Picardie

12e JOURNÉE
Chantilly-Albert 0-0
Camon-Senlis 2-2
Chauny - Saint-Quentin 0-0
Soissons-Compiègne B 3-1
Creil - Ailly/Somme remis
Breteuil-Abbeville remis
Nesle - Villen.-St-Germ. remis

CLASSEMENT
1. Chantilly, **35 pts. 2.** Ailly/Somme, **35. 3.** Abbeville, **33. 4.** Camon, **33. 5.** Senlis, **33. 6.** Saint-Quentin, **30. 7.** Villen.-St-Germain, **29. 8.** Nesle, **25. 9.** Chauny, **25. 10.** Creil, **24. 11.** Soissons, **24. 12.** Breteuil, **21. 13.** Compiègne B, **21. 14.** Albert, **19.**

L1

CLASSEMENT
1. Paris-SG, **43 pts. 2.** Montpellier, **40. 3.** Lille, **36. 4.** Lyon, **35. 5.** Rennes, **35. 6.** Marseille, **34. 7.** Saint-Étienne, **33. 8.** Toulouse, **31. 9.** Bordeaux, **26. 10.** Lorient, **25. 11.** Brest, **24. 12.** Évian-TG, **22. 13.** Dijon, **22. 14.** Valenciennes, **20. 15.** Caen, **20. 16.** Auxerre, **19. 17.** Nancy, **19. 18.** Nice, **18. 19.** Sochaux, **18. 20.** AC Ajaccio, **18.**

RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE
SAMEDI 28 JANVIER, 19 HEURES
Brest - Paris-SG
Nice-Montpellier
Lyon-Dijon
Toulouse-Caen
Lorient-Sochaux
Auxerre-Nancy
21 HEURES | Lille - Saint-Étienne
DIMANCHE 29 JANV., 17 HEURES
Évian-TG - Bordeaux
Valenciennes-AC Ajaccio
21 HEURES | Rennes-Marseille

BUTEURS
1. Giroud (Montpellier), **14 buts. 2.** Rémy (Marseille), Gameiro, Nene (Paris-SG), **9 buts.**

PASSEURS
1. Valbuena (Marseille), **10 passes. 2.** Barbosa (Évian-TG), Ménez (Paris-SG), **6 passes.**

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP
1. Barbosa (Évian-TG), **6,08 ✱.**
GARDIENS
1. Sirigu (Paris-SG), **5,95 ✱.**

DISCIPLINE
Quatre matches ferme : Chafni (Auxerre). **Trois ferme :** Cavalli (AC Ajaccio). **Deux ferme, dont un avec sursis :** Costil (Rennes). **Un ferme :** Bouhours et Maire (AC Ajaccio), Le Tallec (Auxerre), Varrault (Dijon), Poulsen et Tié Bi (Évian-TG), Debuchy (Lille), Dabo et Källström (Lyon), Clerc (Nice) et Isimat-Mirin (Valenciennes).

L2

CLASSEMENT
1. Clermont, **37 pts. 2.** Bastia, **36. 3.** Reims, **35. 4.** Guingamp, **31. 5.** Sedan, **30. 6.** Laval, **30. 7.** Tours, **29. 8.** Troyes, **29. 9.** Le Havre, **28. 10.** Nantes, **28. 11.** Metz, **28. 12.** Angers, **26. 13.** Lens, **26. 14.** Châteauroux, **25. 15.** Boulogne, **24. 16.** Istres, **23. 17.** Le Mans, **22. 18.** Monaco, **19. 19.** Arles-Avignon, **19. 20.** Amiens, **15.**

RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE
VENDREDI 27 JANVIER, 20 H 20
Metz-Sedan
SAMEDI 28 JANVIER, 14 H 30
Reims-Angers
Istres-Guingamp
Troyes-Laval
Nantes-Tours
Le Havre - Arles-Avignon
Le Mans-Châteauroux
Boulogne-Amiens
14 H 50 | Clermont-Bastia
LUNDI 30 JANVIER, 20 H 30
Monaco-Lens

BUTEURS
1. J.-F. Rivière (Clermont), **10 buts. 2.** Charbonnier (Angers), Mendes (Le Havre), **9 buts.**

PASSEURS
1. Gomez (Angers), **7 passes. 2.** Giresse (Guingamp), Diego (Tours), **6 passes.**

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP
1. Rothen (Bastia), **6,44 ✱.**
GARDIENS
1. Bonnefoi (Amiens), **6,41 ✱.**

DISCIPLINE
Deux matches ferme : Enza Yamissi (Troyes). **Un ferme plus un avec sursis :** Rincon (Troyes). **Un ferme :** Salibur (Boulogne), Sylla (Clermont), Bellugou (Guingamp), Gonçalves (Laval), Ekeng Ekeng (Le Mans), Berenguer (Lens), Diaz (Metz), Pinteaux (Monaco), Deaux (Reims), Valdivia (Sedan), Genevois (Tours).

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

« GRANDE PROMOTION »
CAUSE RETRAITE
Sur très importante collection
de tous sports dont *France Foot, L'Équipe*, etc.
Prix très attractifs suivant quantités :
revues, journaux, brochures, photos,
cartes postales, autographes, programmes,
billets, Panini, fanions, vidéo-cassettes,
équipement supporters, médailles, pin's, affiches,
objets de vitrine, objets d'art.
LISTES GRATUITES
TÉL. D'ABORD SVP pour précisions.
J. Lasry 14, avenue des Anglais 06310 BEAULIEU
06-63-20-91-91 ou 04-93-01-22-73.
marielasry@hotmail.fr (donner votre tél. SVP)

AMAURY MÉDIAS Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à l'adresse suivante : **AMAURY MÉDIAS** service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE : FORFAIT. Pour 5 lignes : 63 € TTC. **Pour 10 lignes :** 115 € TTC. **Pour 15 lignes :** 150 € TTC. (tél. compris). **Annonces encadrées :** supp. 15 €. **Domiciliation :** supp. 35 €. Écrire sous réf. à Amaury Médias, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier.

Equipementier ***sportif*** *en pleine croissance, cherche à* ***développer sa force de vente***

Sur les régions suivantes : Région Parisienne, Bretagne, Gironde, Alsace, Lorraine, Alpes-Maritimes et Var

Agent ayant statut auto-entrepreneur. Complément de revenu, ou activité principale.
Contact (CV + lettre de motivation) : contact@sportingline.fr

sportingline
www.sportingline.fr
l'équipementier de votre club

X^e Tournoi seniors à 11 de la Côte d'Azur réservé aux AS collectivités et entreprises du 17 au 19 mai 2012
Infos : 04-93-33-04-04 après 14 heures
06-16-16-15-05 fcantibes@wanadoo.fr

France football

MARDI 24 JANVIER 2012 | N° 3433
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90 C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES. Tél. : 01-40-93-20-05 (dépositaires-diffuseurs uniquement).

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.
Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3 432 de *France Football*, daté du 17 janvier 2012, a été tiré à 147 622 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE

C'EST DANS L'AIR

Auxerre songe à Yahia
Dans sa quête d'un défenseur axial, à cause de l'absence d'Adama Coulibaly jusqu'à la fin de la saison, Auxerre prospecte de toutes parts. L'une des cibles de l'AJA est l'international tunisien de Lens Alaeddine Yahia, aligné à dix-huit reprises cette saison en L2. Le dénouement de ce dossier est attendu dans la semaine.

Le Havre piste Kinkela
Déjà courtisé par le RC Lens, Christian Kinkela compte un autre prétendant, Le Havre. Si le milieu offensif d'Ajaccio, auteur d'un but et de quatre passes décisives, a pris part à seize matches de L1 cette saison, il n'en a disputé que la moitié en tant que titulaire.

Bernard Casoni.

JEAN-LOUIS FEL

MONACO LA RÉVOLUTION EST EN MARCHE

Casoni favori sur le Rocher ?

MALGRÉ LE REDRESSEMENT OPÉRÉ depuis début janvier (deux victoires d'affilée pour la première fois de la saison !), Monaco n'est pas assuré de vivre des jours apaisés prochainement. Le nouveau propriétaire du club de la Principauté, Dmitri Rybolovlev, réfléchit à une révolution encore plus poussée qui pourrait bien chambouler l'organigramme. Après la nomination d'Evgueni Smolentsev au poste de directeur exécutif et de Filips Dhondt à celui de directeur général, le milliardaire russe souhaiterait encore introniser de nouveaux hommes. Et notamment un entraîneur. Malgré son démenti dans les colonnes de *L'Équipe*, vendredi dernier, Antoine Kombouaré a bien été approché, indirectement. Mais il a poliment repoussé les avances monégasques, préférant éviter de replonger dans le bain aussitôt après son renvoi du PSG. Quoi qu'il en soit, l'avenir de Marco Simone sur le banc de l'ASM est incertain. Bernard Casoni est d'ailleurs un candidat crédible à la succession de l'Italien, qui vit une première expérience de coach cauchemardesque.

UN MATCH AVEC KARPINE. Depuis la fin de son aventure à Évian, qu'il a conduit du National jusqu'en Ligue 1, le technicien veut se donner le temps de choisir sa prochaine destination. Et surtout s'assurer du soutien de sa future direction, après avoir été refroidi par ses rapports parfois houleux avec les patrons du club savoyard. L'idée de rebondir dès à présent sur le Rocher est toutefois une éventualité qui plaît à Casoni, même s'il sait l'opération périlleuse – l'ASM étant en position de relégable depuis la mi-septembre.

Si son nom a été soufflé récemment à des dirigeants du club de la Principauté, reste à savoir s'ils ont encore l'oreille des nouveaux décideurs… D'autant que le nom de Valeri Karpine circule avec insistance. Le manager général du Spartak Moscou bénéficie même de solides appuis en interne depuis l'arrivée d'Oscar Garcia, fin décembre. Le nouveau préparateur physique monégasque officiait en effet ces trois dernières année au… Spartak Moscou. Mais après l'internationalisation de l'ASM, qui vient d'ailleurs de recruter un défenseur uruguayen de Beerschot (Belgique), Gary Kagelmacher, et qui espère attirer un attaquant néerlandais de l'Austria Vienne (Autriche), Nacer Barazite, Dmitri Rybolovlev connaît le risque de nommer un coach étranger sur le banc. Il pencherait donc plutôt pour un Français, avec une meilleure connaissance des joueurs et de la division. Le portait-robot de Casoni ?

■ **BAPTISTE CHAUMIER**

LILLE APRÈS ROUX, UN AUTRE BRESTOIS ?

ZEBINA DANS LE VISEUR

Lille cherche à attirer dans ses filets Jonathan Zebina pour pallier l'absence de Marko Basa en défense centrale.

STÉPHANE MANTEY

APRÈS AVOIR ATTIRÉ NOLAN ROUX pour 8 M€, Lille s'intéresse à un autre joueur de Brest pour pallier l'indisponibilité, pour trois mois, de Marko Basa. Les Dogues ont fait de Jonathan Zebina (33 ans) leur principale cible. Arrivé au Stade Brestois l'été passé, l'ancien défenseur de la Juventus a signé en faveur des Bretons jusqu'en juin 2012. Son contrat comprend une année optionnelle en cas de maintien. Entre-temps, le défenseur central s'est installé comme un des piliers du SB29 pour devenir l'un des meilleurs joueurs de L1 de la phase aller. Ses performances, son expérience et son statut ont provoqué l'intérêt du LOSC. Lille lui propose un bail de dix-huit mois à des conditions salariales bien supérieures à celles de Brest. Les ambitions sportives ne sont pas les mêmes non plus. Zebina est chaud, à l'inverse du club breton. Ce départ serait un nouveau coup dur. Alors qu'il devait prolonger son contrat (qui prend fin en juin) jusqu'en 2014, Alex Dupont a gelé les négociations. Par manque de visibilité ? Probablement.

CETTO EN SOLUTION DE REPLI. Avant l'intérêt de Lille pour Zebina, l'entraîneur brestois réclamait en effet trois joueurs : deux attaquants et un milieu défensif. Un autre serait sûrement au programme si son leader défensif mettait le cap vers le Nord. L'hypothèse a déjà été étudiée en interne puisque Brest a pris des renseignements sur Mauro Cetto, parti libre l'été dernier de Toulouse vers Palerme, où il ne joue guère (7 matches en Serie A). Ironie du mercato, Lille s'intéresse aussi à l'Argentin (29 ans) comme solution de repli. Un coup à plusieurs bandes pourrait ainsi se tramer entre l'équipe sicilienne et les deux clubs de L1. La dernière ligne droite du marché hivernal va donc être agitée au Stade Brestois, qui devrait rapidement conclure le prêt du milieu Abdou Sissoko (Udinese). Après avoir manqué Baba Diawara (ex-Maritimo Funchal, parti au FC Séville) et Peter Utaka (ex-Odense transféré à Dalian, en Chine), Corentin Martins, le directeur sportif breton, a jeté son dévolu sur Mame Biram Diouf. Cet attaquant sénégalais (24 ans) appartient à Manchester United où il ne joue guère. D'autres options ont également été étudiées à l'étranger comme Ivan Santini (NK Zadar), le meilleur buteur en Croatie. Brest s'est aussi penché sur les cas de Jemâa (Auxerre), Privat (Sochaux), Douniama (Guingamp) ou encore Pollet (Lens) pour faire le joint. Martins a toutefois démenti un quelconque intérêt au sujet de Ben Khalfallah (Bordeaux). Mais pour se renforcer, Brest ne disposerait que de 3 M€. Sans compter l'éventuel départ de Zebina qui, voilà peu, n'était pas tellement au programme… ■ FRANÇOIS VERDENET

SOCHAUX CHERCHE UN ATTAQUANT

Sur la piste de Montano

CARLOS TEVEZ ne sait sûrement pas que les tractations qui entourent sa possible venue à Paris sont épiées par deux autres avants-centres, dont l'avenir est lié à celui de la star argentine. Le premier n'est autre que Mevlut Erding, qui espère l'arrivée de la diva de Manchester City pour quitter la capitale française, où ne l'attend jusqu'à la fin de saison qu'un statut de remplaçant. Au mieux. L'un des candidats récurrents à la venue de l'international turc est le Stade Rennais, qui se heurte néanmoins sur ce dossier au salaire imposant de l'international turc (220 000 € mensuels), plus compliqué à assumer que le coût d'un éventuel transfert. S'il finissait par rallier le club breton, déjà auteur d'une cour assidue l'été dernier, Mevlut Erding pourrait provoquer à son tour, en bout de chaîne, le départ de Victor Hugo Montano. L'attaquant international colombien, en effet, ne serait pas vraiment tenté à l'idée de rester au sein d'une attaque surpeuplée, déjà renforcée par l'arrivée de Youssouf Hadji, l'été dernier. Cette perspective n'a pas échappé au FC Sochaux, qui cherche à renforcer sa division offensive avec un attaquant habitué à ce Championnat (les jeunes Édouard Butin et Sloan Privat sont davantage considérés comme des jokers).

MAÏGA EST PARTI À LA CAN. Englué depuis le début de saison dans une relation difficile avec Modibo Maïga, qui dispute en ce moment la Coupe d'Afrique des nations avec le Mali, le club du Doubs serait aussi en quête d'un joueur apte à être aligné de suite. « Ce n'est pas impossible, en effet, a reconnu en fin de semaine passée Alexandre Lacombe, président de Sochaux, toujours très discret en matière de transferts. On cherche, on se renseigne, mais nous n'avons pas de nom précis. » Victor Hugo Montano, engagé avec le Stade Rennais jusqu'en juin 2014, en est un, car il intéresse les Lionceaux, mais tout dépend, donc, de l'éventuel jeu de chaises musicales qui pourrait s'effectuer. S'il est confirmé, l'atterrissage de Carlos Tevez sur la planète Ligue 1 provoquera sans doute des décollages du côté de Paris et de Rennes. ■ VINCENT VILLA

Victor Hugo Montano.

PRESSE SPORTS

CHIFFRES

4 Comme le montant de l'indemnité, en millions d'euros, que Lens va empocher à la suite du transfert de Nolan Roux de Brest à Lille. Le Racing, club formateur de l'attaquant, devait en effet percevoir 50 % de la revente du joueur.

800 000 Il s'agit du montant de l'option d'achat, en euros, incluse dans le contrat de l'attaquant Serge Gakpe, prêté jusqu'à la fin de saison au Standard de Liège par Nantes.

C'EST DANS L'AIR

Jouffre rempile

Devenu titulaire à Lorient, Yann Jouffre s'est entendu avec ses dirigeants pour une prolongation d'une saison. Le milieu offensif est désormais lié aux Merlus jusqu'en 2014.

Ajaccio récupère Saad

Sous-utilisé à Évian, où il n'a joué qu'une seule rencontre (six minutes) depuis le début de la saison, Felipe Saad a finalement accepté l'idée d'un départ. Le défenseur central a donné son accord à l'AC Ajaccio, plus mauvaise défense du Championnat (37 buts encaissés). Le Brésilien devait signer, lundi, un contrat d'un an et demi.

Modeste à la relance à Blackburn

Souvent raillé pour son manque d'efficacité, l'attaquant Anthony Modeste quitte Bordeaux, où il est toujours sous contrat jusqu'en 2014. Il a été prêté pour les cinq prochains mois à Blackburn, actuellement relégable en Premier League.

Kabze revient en Turquie

Cantonné au banc de touche, au mieux, Hasan Kabze s'est entendu avec ses dirigeants pour quitter Montpellier. L'attaquant, formé à Bucaspor, s'est engagé pour une saison et demie avec Orduspor (L1 turque).

Paulao déjà reparti

En difficulté depuis son arrivée cet été, le défenseur central brésilien quitte déjà Saint-Étienne. Il a été prêté cinq mois au Betis Séville, avec une option d'achat estimée à 2 M€.

PROLONGATION

MESSI sera-t-il un jour le meilleur de tous ?

À VINGT-QUATRE ANS, le triple Ballon d'Or a déjà pris place parmi les plus grands joueurs de l'histoire. Il peut maintenant rêver de devenir le numéro 1 de tous les temps.

PATRICK URBINI
purbini@francefootball.fr

PLUS FORT QUE PELÉ ? Plus génial que Maradona ? Plus intelligent que Cruyff ? Plus influent que Di Stefano ? Plus divertissant que Platini ? Plus doué que Zidane ? Plus imprévisible que Ronaldo ? Plus complet que Van Basten ? Plus efficace que Puskas ? Un jour, peut-être, l'histoire le dira. Ou pas, d'ailleurs. Car tout sera toujours une question de goût, de modes, de générations et d'époques. Entre la Hongrie de Puskas et le Barça de Messi, il existe une filiation presque naturelle, laquelle traverse le Brésil de Pelé et les Pays-Bas de Cruyff, mais le jeu n'est plus le même dorénavant. Il va de plus en plus vite, l'espace s'est fait de plus en plus rare, les postes ont considérablement évolué, l'environnement a changé, les enjeux ont été multipliés par dix, par cent, les équipes jouent désormais tous les trois jours, onze mois sur douze, et la médiatisation ne cesse, elle aussi, de s'accélérer. Autant dire que, par nature, comparer un grand joueur d'aujourd'hui à un autre grand joueur d'hier ou d'avant-hier ne rime pas à grand-chose. Même si la tentation démange toujours. Même si un but reste un but. Même si une bonne passe reste une bonne passe. Et même si jouer juste demeure, à distance, le dénominateur commun à tous ces géants. Pelé, lui, est plus radical et tranche, d'ailleurs : « Quand Messi aura marqué 1283 buts comme moi et gagné trois Coupes du monde, on en reparlera. »

À vingt-quatre ans et sept mois, Leo Messi a déjà accompli beaucoup de choses sur un terrain et gagné beaucoup de titres. Plus que certains des talents hors norme que l'on vient de citer à l'instant, mais également moins que d'autres. Il incarne aussi le jeu d'une équipe exceptionnelle en tout point, Barcelone, comme on n'en reverra sans doute pas avant longtemps, et il réussit des gestes et des enchaînements à une vitesse que l'on n'avait jamais vue encore. Mais, pour l'heure, personne ne sait jusqu'où ira l'attaquant argentin, ni jusqu'où il repoussera ses propres limites. Personne ne peut dire, par exemple, combien de Ballons d'Or viendront rejoindre les trois qu'il a remportés à ce jour, ni combien de lignes il ajoutera à son palmarès, pour peu que les blessures l'épargnent comme elles ont anéanti un Van Basten ou un Ronaldo. Personne, non plus, ne peut affirmer combien d'années encore il maintiendra un niveau de jeu et de performances aussi élevé, avec la même envie, le même plaisir et, pourquoi pas, le même club.

ENCORE DES CHALLENGES À RELEVER. Ce que l'on sait, aujourd'hui, c'est que Messi a beaucoup de défis à relever, à commencer avec l'Argentine dès la prochaine Coupe du monde, beaucoup de réponses à apporter pour satisfaire notre curiosité et beaucoup de talent à déployer pour pouvoir s'inscrire à présent dans la durée, définir la trace et l'image qu'il laissera dans l'histoire, et surpasser, éventuellement, tous ceux qui avant lui ont écrit la légende du foot. Dans une de ses récentes chroniques hebdomadaires à *La Gazzetta dello Sport*, Arrigo Sacchi, l'ancien grand entraîneur du Milan AC, disait ceci à propos de Messi et de Maradona : « Messi ne possède pas encore la personnalité, le génie et l'imagination de Diego. Il a aussi besoin d'un certain type de jeu pour s'exprimer totalement, Diego non. Messi joue davantage avec et pour l'équipe, mais il utilise la synergie de toute l'équipe pour pouvoir augmenter les solutions de jeu et affirmer sa personnalité, tandis que Maradona était plus autonome et se suffisait à lui-même. À partir de rien, lui était capable d'inventer toujours quelque chose. » Dans dix ans, quand Messi ne sera plus footballeur, on saura peut-être alors s'il est devenu le meilleur d'entre tous. Ou pas… ■

LES 10 CLÉS DE

1 SON PIED GAUCHE. Sa souplesse de cheville, mais surtout sa capacité à utiliser toutes les surfaces de contact lui offrent une qualité de frappe, une variété de trajectoires, mais aussi une gamme de passes et une précision dans la transmission exceptionnelles.

2 SON ACCÉLÉRATION. Sa vitesse de démarrage, son explosivité et sa capacité à accélérer et à réaccélérer sur le même tempo lui permettent de déséquilibrer l'adversaire, de faire le bon choix et, surtout, de changer d'idée ou de décision à n'importe quel moment.

3 SON DRIBBLE. Taillé pour le dribble court comme pour le dribble long et perforant, il peut éliminer, même dans les petits périmètres, enchaîner en prenant des appuis successifs ultrarapides ou en augmentant la fréquence de ses foulées, et surtout réussir des contre-pieds déroutants.

4 SA CONDUITE DE BALLE. Sa faculté à conserver le ballon toujours près du pied, quelles que soient la situation de jeu et la vitesse de l'action, et son toucher de balle unique donnent à ses enchaînements une fluidité déroutante et à son jeu des options infinies.

5 SON SENS DU BUT. S'il est fait pour jouer dans une équipe éminemment collective comme le Barça, il possède aussi une adresse naturelle dans les seize mètres, un sang-froid redoutable dans les un contre un avec le gardien et un instinct hors norme à la finition.

PRESSE SPORTS/L'ÉQUIPE

E SON JEU

6 SON JEU DE CORPS. Son efficacité repose aussi sur son caractère imprévisible. Donc sur son répertoire de feintes, sa qualité de contrôle orienté, qui lui donne souvent un temps d'avance, et son jeu de corps qui lui permet toujours de se mettre entre la balle et l'adversaire.

7 SA QUALITÉ DE DÉPLACEMENT. Toujours disponible, toujours facile à trouver et toujours mobile, sa capacité à dézoner, à décrocher, à se démarquer et à faire le bon appel au bon moment lui permet d'offrir en permanence des solutions à l'équipe.

8 SON INVENTIVITÉ. Dans un cadre de jeu très organisé, comme celui du Barça, qui autorise ensuite toute forme d'improvisation, son inventivité constitue une arme majeure pour faire déjouer l'adversaire, le surprendre et le mettre instantanément hors de position.

9 SON INTELLIGENCE DE JEU. Il sait lire le jeu, interpréter toutes les situations, sentir les coups, identifier les problèmes, voir plus vite, plus loin et avant les autres, comprendre et utiliser les qualités de ses partenaires. Et, donc, s'adapter en permanence à la donne.

10 SON VOLUME DE JEU. Capable d'évoluer sur toute la largeur comme de prendre la profondeur, de répéter les courses et de multiplier les appels, toujours concerné également par le pressing et la récupération collective, son rayon d'action et son coffre sont énormes. ■

FERENC PUSKAS

2 avril 1927-17 novembre 2006.

LES GRANDES ÉQUIPES QU'IL INCARNE. La Hongrie de 1954, finaliste de la Coupe du monde, et le Real Madrid, à la charnière des années 50-60.

SON CHEF-D'ŒUVRE. Angleterre-Hongrie (3-6), le 25 novembre 1953 à Wembley.

CE QU'IL AVAIT EN PLUS DE MESSI. Une frappe du gauche phénoménale, autant par sa puissance que par sa précision. « Quand il prenait la balle, même à 35 mètres du but, les gardiens avaient la trouille. Parce qu'ils savaient qu'ils n'auraient pas le temps de réagir. » (Raymond Kopa, ancien partenaire de Puskas au Real.)

OÙ IL EN ÉTAIT À L'ÂGE DE MESSI. En novembre 1951, il est l'un des joueurs clés du Honved, le grand club du pays, mais aussi de l'équipe de Hongrie, avec laquelle il a déjà marqué 45 buts en 33 matches, et qui sera championne olympique quelques mois plus tard, à Helsinki. ■

ALFREDO DI STEFANO

Né le 4 juillet 1926.

LA GRANDE ÉQUIPE QU'IL INCARNE. Le Real Madrid, cinq fois vainqueur d'affilée de la Coupe des champions (1956-1960).

SON CHEF-D'ŒUVRE. Real Madrid-Eintracht Francfort (7-3), finale de la Coupe des champions, le 18 mai 1960, à Glasgow.

CE QU'IL AVAIT EN PLUS DE MESSI. Un volume de jeu, un registre et une polyvalence jamais égalés. « Dans l'équipe, il était en même temps le point d'ancrage devant la défense, l'organisateur du jeu au milieu et le buteur le plus dangereux en attaque. » (Helenio Herrera, ancien entraîneur de l'Inter Milan des années 60.)

OÙ IL EN ÉTAIT À L'ÂGE DE MESSI. En février 1951, il joue aux Millonarios Bogota, où il est arrivé un an et demi plus tôt. Il a déjà gagné la Copa America avec l'Argentine (1947) et remporté trois titres de champion en Argentine avec River Plate, puis en Colombie avec les Millonarios. Il ne partira au Real qu'en 1953. À vingt-sept ans, donc. ■

PELÉ

Né le 23 octobre 1940.

LES GRANDES ÉQUIPES QU'IL INCARNE. Santos, deux fois vainqueur de la Coupe intercontinentale (1962 et 1963), et le Brésil, trois fois champion du monde (1958, 1962, 1970).

SON CHEF-D'ŒUVRE. Brésil-Italie (4-1), finale de la Coupe du monde, le 21 juin 1970, à Mexico.

CE QU'IL AVAIT EN PLUS DE MESSI. Un répertoire technique sans faille (y compris le jeu aérien) et sans équivalent dans l'histoire. Mais aussi une popularité, un charisme et une notoriété incomparables. « Je n'ai joué que six mois avec Pelé, mais ce fut un bonheur permanent. Je me suis surpris plusieurs fois à le regarder jouer en plein match. » (Franz Beckenbauer, partenaire de Pelé aux New York Cosmos.)

OÙ IL EN ÉTAIT À L'ÂGE DE MESSI. En mai 1965, il a déjà été deux fois champion du monde et fait de Santos un géant en Amérique du Sud. Avec son club, il a tout gagné et vient d'être huit fois de suite meilleur buteur du Championnat de Sao Paulo. Pas de doute, le numéro1 mondial, c'est lui. ■

JOHAN CRUYFF

Né le 25 avril 1947.

LES GRANDES ÉQUIPES QU'IL INCARNE. L'Ajax trois fois vainqueur de la Coupe des champions (1971, 1972, 1973) et les Pays-Bas de 1974, finalistes de la Coupe du monde.

SON CHEF-D'ŒUVRE. Ajax-Inter (2-0), finale de la C1, le 31 mai 1972 à Rotterdam.

CE QU'IL AVAIT EN PLUS DE MESSI. Un sens tactique hyper pointu, un talent de stratège exceptionnel et un leadership naturel. « Techniquement et physiquement, il existe peut-être de meilleurs joueurs que moi. Mais tactiquement... Dans ce domaine, j'avais vraiment quelque chose de plus que tous les autres... » (Johan Cruyff lui-même.)

OÙ IL EN ÉTAIT À L'ÂGE DE MESSI. À l'automne 1971, il est déjà le leader technique incontesté de l'Ajax, avec lequel il vient de remporter une première Coupe des champions. S'il ne compte alors qu'une dizaine de sélections et si la Hollande n'existe pas encore au haut niveau, son premier Ballon d'Or lui tend désormais les bras. ■

MICHEL PLATINI

Né le 21 juin 1955.

LES GRANDES ÉQUIPES QU'IL INCARNE. La Juventus, période 1982-1987, et la France de 1982-1986, championne d'Europe et deux fois demi-finaliste de la Coupe du monde.

SON CHEF-D'ŒUVRE. L'Euro 1984, où il marqua à chaque match et termina meilleur buteur du tournoi (9 buts).

CE QU'IL AVAIT EN PLUS DE MESSI. Une qualité de frappe sur coup franc légendaire, souvent décisive. « Le coup franc que je mets contre les Pays-Bas en 1981 reste mon but le plus important. Sans lui, rien de ce qui s'est passé ensuite ne serait arrivé. Pas de Coupe du monde, pas d'Euro, rien, et tout à rebâtir. » (Michel Platini lui-même.)

OÙ IL EN ÉTAIT À L'ÂGE DE MESSI. Dès sa première saison à Saint-Étienne, il est vite devenu le taulier de l'équipe. Mais s'il a déjà été capitaine en équipe de France, son palmarès est encore insignifiant (une Coupe de France avec Nancy) et son expérience internationale reste mince (une Coupe du monde en 1978 et une poignée de matches en Coupe de l'UEFA). ■

DIEGO MARADONA

Né le 30 octobre 1960.

LES GRANDES ÉQUIPES QU'IL INCARNE. Naples, champion d'Italie 1987 et 1990, et l'Argentine de 1986, championne du monde.

SON CHEF-D'ŒUVRE. La Coupe du monde 1986, où il est à la fois capitaine, buteur et passeur, et qu'il gagne à lui tout seul.

CE QU'IL AVAIT EN PLUS DE MESSI. Une personnalité hors norme, capable de transformer une équipe, de changer le destin d'un match et de fédérer un groupe. « Jouer contre Maradona, c'était comme avoir en permanence une épée au-dessus de sa tête et sentir qu'elle pouvait frapper à n'importe quel moment. » (Arrigo Sacchi, ancien entraîneur du Milan AC.)

OÙ IL EN ÉTAIT À L'ÂGE DE MESSI. En mai 1985, il termine sa première saison à Naples, dont il va vite changer le destin et devenir le roi. Un vrai tournant dans sa carrière, desservie jusque-là par son expulsion au Mundial 82 contre le Brésil et la fin tumultueuse de sa brève aventure au Barça. Mais si son image fait débat, son talent, lui, ne se discute pas. ■

MARCO VAN BASTEN

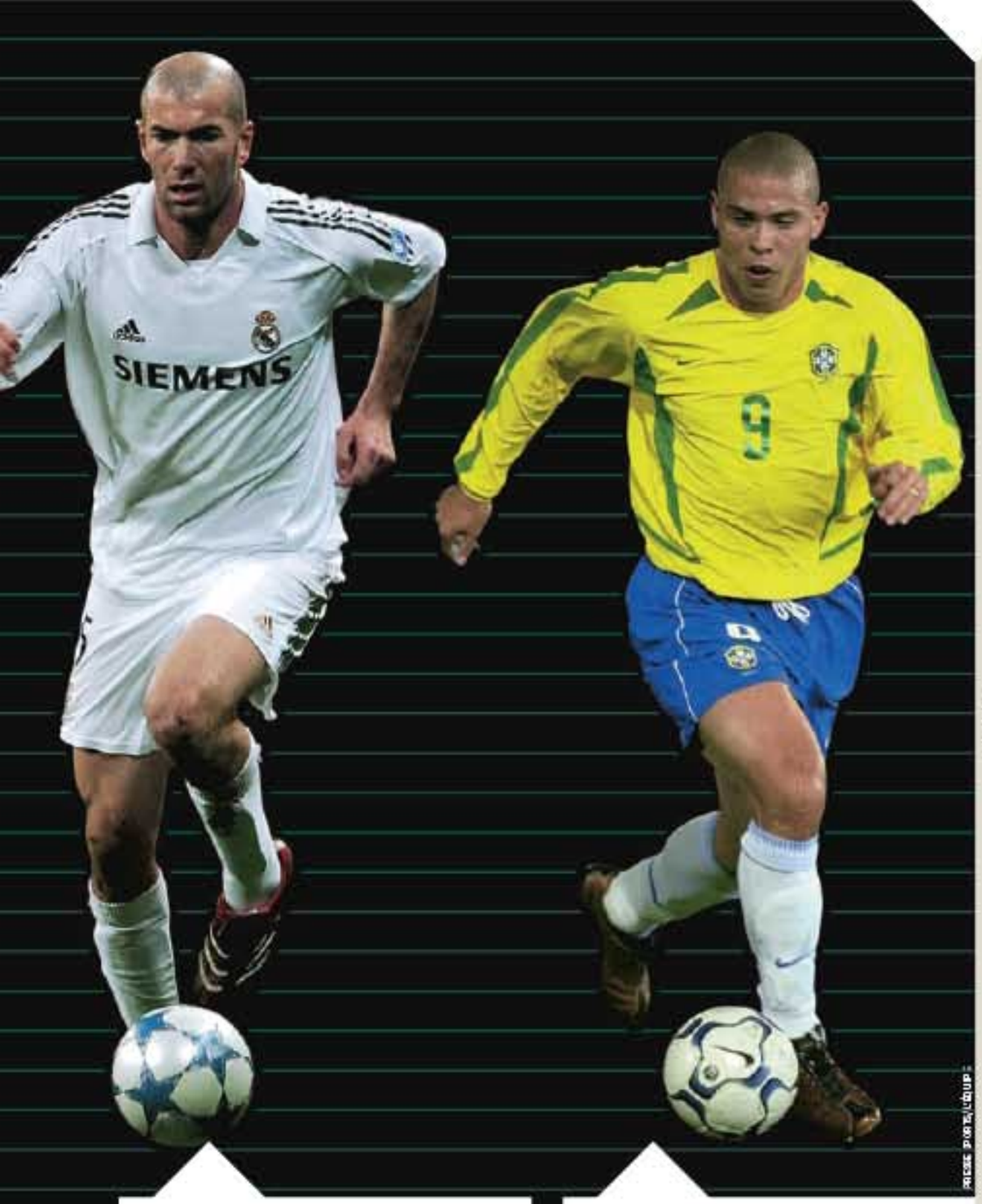
Né le 31 octobre 1964.

LES GRANDES ÉQUIPES QU'IL INCARNE. Le Milan AC, vainqueur de la C1 1989 et 1990, et les Pays-Bas, champions d'Europe en 1988.

SON CHEF-D'ŒUVRE. Pays-Bas - URSS (2-0), finale de l'Euro, le 25 juin 1988 à Munich, où il offre une passe décisive de la tête à Gullit et réussit une volée exceptionnelle.

CE QU'IL AVAIT EN PLUS DE MESSI. Une grâce et une élégance naturelles sur le terrain, malgré son grand gabarit, sa puissance athlétique et sa férocité dans le combat physique. « C'était un vrai grand joueur. À la fois élégant et classe. » (Ronald Koeman, champion d'Europe avec Van Basten.)

OÙ IL EN ÉTAIT À L'ÂGE DE MESSI. Il boucle sa deuxième saison à Milan en remportant sa première Coupe des champions contre le Steaua Bucarest (4-0). Il a déjà gagné alors un Championnat d'Europe avec les Pays-Bas et un premier Ballon d'Or en 1988, et aussi une Coupe des Coupes et trois titres de champion avec l'Ajax. ■



PELÉ « IL N'Y AURA PAS DE NOUVEAU PELÉ »

CELUI QUI FUT DÉSIGNÉ JOUEUR DU SIÈCLE EN 1999 NE VEUT PAS ENTRER DANS LE JEU DES COMPARAISONS.

IL EST ARRIVÉ À PAS FEUTRÉS, comme un chat, au rendez-vous fixé dans un salon du Palais des congrès de Zurich. L'allure toujours souple, comme au temps où il dynamitait les défenses, l'élégance parfaite et discrète, agrémentée d'une croix sur un pull en cachemire noir. À soixante-dix ans, Pelé reste le « Roi ». Dans les cœurs comme au palmarès, lui qui a gagné autant de Coupes du monde (trois) que Beckenbauer, Maradona, Cruyff, Di Stefano, Platini, Van Basten, Messi et Zidane réunis.

« Combien de Ballons d'Or auriez-vous gagnés à votre époque si les joueurs brésiliens avait été inclus dans le processus de désignation ?

(Il rit.) C'est dur à dire. C'était une autre époque. Je ne suis pas certain que j'en aurais gagné autant que ça parce qu'il y avait quand même de grands joueurs et de grandes équipes, comme l'Ajax, qui ont eu des cycles victorieux assez longs. Dans les années 60, la couverture médiatique était loin d'être aussi importante. Pour se distinguer, il fallait vraiment sortir du lot, marquer tout le temps...

Ce que vous avez fait en inscrivant plus de mille buts...

Mais je n'étais pas un attaquant. J'ai eu beaucoup de chance. *(Il rit.)*

Plus que Lionel Messi ?

Messi est un joueur fantastique. C'est un vrai bonheur de le voir sur une pelouse. Le plus grand ? Je ne sais pas. De même que je ne sais pas si on peut le comparer à Cristiano Ronaldo, qui n'a pas le même style. Messi est brillant avec le Barça. Un peu moins avec l'équipe d'Argentine. Aussi brillant puisse-t-il être, il va falloir qu'il s'ajuste, qu'il crée une solidarité, un groupe. Comme celui que j'avais avec le Brésil en 1970.

Peut-on vous comparer à lui ?

C'est toujours difficile. J'ai beaucoup de respect pour lui, comme j'en avais pour Cruyff, Beckenbauer, Platini... Mais chacun a sa personnalité. De toute façon, il n'y aura pas de nouveau Pelé. Mes parents ont cassé le moule après ma naissance. *(Rires.)*

En 2014, on attend beaucoup de la Seleçao, notamment de Neymar et Ganso, qui ne sont pourtant que des gamins...

Des gamins qui ont tout de même vingt ans. J'ai débuté en équipe du Brésil à seize ans, gagné la Coupe du monde à dix-sept... Je crois qu'aujourd'hui un joueur de vingt ans n'est plus un gamin comme à mon époque. Il a plus d'expérience, de maturité. Il voyage davantage. A contrario, ils ont sans doute plus de pression parce que ce sont déjà des stars. L'important, ce sera la dimension collective de l'équipe. La manière dont l'équipe va vivre ensemble, y compris et surtout les stars. En 1970, lors de ma dernière Coupe du monde, le Brésil alignait des joueurs majeurs : Tostao, Gerson, Rivelino, moi...

Mais l'équipe jouait ensemble. Le Brésil a toujours eu des joueurs très forts, mais pas toujours une équipe. L'état d'esprit n'a pas toujours été présent. Or, c'est ce qui comptera dans deux ans. J'espère qu'on ne changera pas de sélectionneur d'ici là, car la stabilité est fondamentale dans ce processus de vie collective.

C'est le piège à éviter ?

Oui, il faut de la stabilité et de la discipline pour permettre à Neymar, Ganso, mais aussi Lucas de s'épanouir. On est à deux ans de l'échéance. C'est maintenant que tout se joue, qu'il faut construire un collectif, comme a su le faire l'Espagne par exemple, qui est une équipe à forte dominante barcelonaise, où les gars jouent et vivent ensemble depuis longtemps.

Le football a beaucoup évolué depuis votre époque...

Oui, dans un certain sens, car c'est devenu plus physique, plus rapide. Il y a une époque, il y a quinze, vingt ans, où c'était plus défensif. Mais la technique est restée la même. On parle du Barça d'aujourd'hui, mais on se souvient moins du Santos des années 60, qui était une équipe fantastique, qui aurait pu dominer le monde dans des circonstances similaires. Le football, c'est faire vivre la balle, la faire bouger. Le Brésil faisait ça en 1970. L'Allemagne actuelle fait bien ça aussi.

Le génie en football, c'est inné ou ça se travaille ?

Mon père me disait toujours : tu es né pour le football. Mais si tu ne t'entraînes pas, si tu ne travailles pas, si tu ne vas pas au-delà de tes dons, tu resteras un joueur anonyme. En fait, je pense que je suis né au football comme Beethoven à la musique et Michel-Ange à la peinture. » ■

THIERRY MARCHAND, À ZURICH

> JE SUIS NÉ AU FOOTBALL **COMME BEETHOVEN** À LA MUSIQUE **ET MICHEL-ANGE** À LA PEINTURE.

ZINÉDINE ZIDANE

Né le 23 juin 1972.

LES GRANDES ÉQUIPES QU'IL INCARNE. Le Real Madrid 2002, vainqueur de la Ligue des champions, et la France championne du monde 1998 et championne d'Europe 2000.

SON CHEF-D'ŒUVRE. France-Brésil (3-0), finale de la Coupe du monde, le 12 juillet 1998 au Stade de France.

CE QU'IL AVAIT EN PLUS DE MESSI. Un jeu juste et d'une rare simplicité, mais surtout entièrement au service de l'équipe. « Zizou, c'est le passeur de l'impossible. Grâce à son immense vision et à sa merveilleuse technique, il est capable de donner des ballons que d'autres ne pourraient même pas imaginer. » (Ronaldo, ex-coéquipier de Zidane au Real.)

OÙ IL EN ÉTAIT À L'ÂGE DE MESSI. Après un Euro 96 raté avec les Bleus et trois premiers mois très compliqués à la Juve, il est enfin devenu le patron technique du club turinois, avec lequel il vient de remporter la Coupe intercontinentale. Un premier titre de champion d'Italie et une première finale de C1 vont bientôt suivre. ■

RONALDO

Né le 22 septembre 1976.

LES GRANDES ÉQUIPES QU'IL INCARNE. Le Real des Galactiques (2002-2007) et le Brésil 2002, champion du monde.

SON CHEF-D'ŒUVRE. Brésil-Allemagne (2-0), finale de la Coupe du monde, le 30 juin 2002, à Yokohama, où il marque les deux buts.

CE QU'IL AVAIT EN PLUS DE MESSI. Une puissance physique phénoménale et un potentiel athlétique immense, malgré un jeu à la fois ultratechnique et très félin. « Ronaldo est un joueur rare, différent et incroyablement puissant, même s'il est fin musculairement et parfaitement équilibré. » (Bobby Robson, son entraîneur à Barcelone en 1996-97.)

OÙ IL EN ÉTAIT À L'ÂGE DE MESSI. Il a déjà connu trois clubs en Europe (le PSV, le Barça et l'Inter), remporté un Ballon d'Or (1997) et joué une finale de Coupe du monde (1998). Mais, pour l'heure, une grave blessure au genou, la deuxième, a mis sa carrière entre parenthèses. 2000-01 est une saison blanche. ■

Le Ghana de Mensah, battu de justesse (1-1, 2.t.a.b. à 4) par l'Uruguay en quarts de finale de la Coupe du Monde 2010, reste un exemple à suivre pour l'Afrique.

DÉBAT

« NOS SÉLECTIONS ONT RÉDU

PIERRE AUBAME, PAPE DIOUF, CLAUDE LE ROY : Trois fins connaisseurs du football africain débattent de Legs de la Coupe du monde 2010, développement, professionnalisme, institutions, CAN 2012… les sujets

FRANK SIMON
fsimon@francefootball.fr

TROIS JOURS À PEINE QUE LA 28e PHASE FINALE DE LA COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS A DÉBUTÉ. À l'occasion de ce grand rendez-vous continental, *France Football* a réuni trois spécialistes reconnus pour réfléchir sur l'état du football africain : Pape Diouf, ancien journaliste, ex-dirigeant et consultant ; Claude Le Roy, ex-joueur pro, entraîneur et sélectionneur, de retour sur le banc de la RD Congo ; enfin ? Pierre Aubame, ex-pro et international gabonais, père de plusieurs internationaux, devenu manager d'un club au pays.

« Quel est, selon vous, le legs de la Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud ? A-t-elle profité au pays, voire au continent ?

PIERRE AUBAME : Pour moi, elle a quand même profité à l'Afrique du Sud, le pays hôte. En revanche, je ne pense pas qu'elle ait bénéficié à toute l'Afrique. Ç'a aurait dû servir d'exemple pour les autres pays. Mais le football lui-même en a-t-il réellement bénéficié, au-delà des hôtels et du coup de fouet économique ?

PAPE DIOUF : Comme je le pressentais dès lors que l'organisation avait été attribuée à l'Afrique du Sud, cela n'a eu qu'une portée symbolique. Penser que l'organisation avait été confiée à toute l'Afrique n'était qu'un gentil leurre. Pour moi, cela a dû faire plaisir à des hommes comme Blatter, qui se sont battus pour cette organisation. L'élément positif que je retiens, c'est que désormais la Coupe du monde peut se jouer ailleurs qu'en Europe ou en Amérique du Sud.

CLAUDE LE ROY : Pape a raison, elle a permis de démontrer que l'Afrique pouvait parfaitement organiser une Coupe du monde. Ce n'est pas négligeable, malgré tout ce qu'on avait entendu en amont, notamment sur la violence. Donc, c'est positif pour ce qu'elle a pu capitaliser pour le continent africain. Ce qu'elle aura légué, je l'espère, c'est une référence pour montrer aux autres pays africains ce qu'il faut faire.

Les structures d'aujourd'hui sont-elles suffisamment adaptées ?

AUBAME : Non, justement ! Si on compare nos structures avec ce qui se fait en Europe, on est encore très loin du compte. Il y a eu des progrès, la FIFA a accompli énormément de choses dans ce domaine. Nos responsables, en revanche, ne prennent pas toutes ces attentes à bras-le-corps. Il y a des manques partout, les clubs eux-mêmes n'ont pas tous des endroits à eux. Exemple, le FC Sapins, dont je suis le manager général, s'entraîne sur un terrain qui appartient à une banque. La CAN que le Gabon coorganise nous permet localement de franchir un palier.

DIOUF : On ne peut pas isoler le football du reste des activités du continent. Le football n'est pas la priorité des priorités. Il est à l'image de notre continent : en retrait, en état de sous-développement. Le paradoxe, c'est que nos équipes nationales ont sensiblement réduit l'écart qui les séparait des sélections des grands pays. On

> LE FOOTBALL EST À L'IMAGE DE NOTRE CONTINENT : EN RETRAIT, **EN ÉTAT DE SOUS-DÉVELOPPEMENT.**
> Pape Diouf

UIT L'ÉCART »

l'état du sport roi sur le continent. sont nombreux, et les discussions animées.

constate que le football local est plus que jamais dans un désert absolu. Même les compétitions CAF, sauf dans leur phase finale, n'attirent que très peu d'intérêt.

LE ROY: Il y a plusieurs Afrique et, au plan des infrastructures, je rejoins Pierre, il y a de fortes disparités. On est loin de l'Afrique du Sud, la référence avec le Maroc ou l'Égypte. En Afrique, le foot va au même rythme que le reste. En RDC, que j'entraîne de nouveau, j'ai trouvé des terrains que je n'avais pas la première fois. La FIFA, effectivement, a aussi contribué à l'amélioration des terrains. Mais elle a aussi beaucoup gagné d'argent avec la CM en Afrique, non? N'est-ce pas Sepp Blatter qui a déclaré que jamais la Coupe du monde n'avait ramené autant d'argent? La FIFA n'a pas fonction à garder l'argent. Elle doit le dépenser pour le foot.

Le professionnalisme à l'africaine est-il une utopie ou existe-t-il des tentatives viables?

AUBAME: Dans mon pays, je dirais qu'il existe, même s'il n'est pas encore très bien compris. Il faut cependant se doter d'une charte professionnelle qui définisse clairement les choses. On a le sentiment qu'ici tout peut s'arrêter si les dirigeants et patrons de club le décident. Dans nos pays, les clubs s'appuient sur pas grand-chose.

DIOUF: À mon sens, c'est utopique et illusoire. Il y a quelques pays qui peuvent organiser leur football de manière à lui donner une allure de professionnalisme, comme au Maghreb. Au Sénégal, les difficultés anéantissent les bonnes volontés et montrent qu'aujourd'hui nous ne sommes pas encore prêts. En Afrique du Sud, ça repose en partie sur du mécénat. Trop de clubs dépendent essentiellement de la volonté et de la richesse d'un seul homme.

LE ROY: Il faut se battre pour un professionnalisme à l'africaine, adapté aux réalités et aux moyens du continent. Il y a pas mal de pays qui peuvent organiser leur Championnat avec des salaires décents. Et de nombreux joueurs, plutôt que de galérer dans des Championnats de seconde zone en Europe, seraient beaucoup mieux dans leur pays si un professionnalisme était mis en place avec des contrats respectés.

> IL FAUT SE BATTRE POUR UN **PROFESSIONNALISME À L'AFRICAINE.**
> Claude Le Roy

Justement, le TP Mazembe, club congolais vice-champion du monde des clubs 2010, est-il l'exemple à suivre?

AUBAME: J'ai eu effectivement de très bons échos du TP Mazembe, même si je n'ai pu vérifier sur place. En tant qu'ancien pro j'aimerais m'inspirer localement de ce club-là, où on a peut-être compris et bien adapté les mécanismes du professionnalisme. C'est beau ce que Mazembe a accompli, je ressens une certaine fierté en tant qu'Africain. Et j'aimerais qu'il n'y ait pas seulement que ce club comme locomotive.

DIOUF: Je suis d'accord avec Pierre, Mazembe est l'exception qui confirme la

BIO EXPRESS

DR

Pierre AUBAME. À quarante-six ans, le père de Willy et Pierre-Emerick Aubameyang (Saint-Étienne) n'a jamais cessé d'être la figure de proue du football gabonais. À une époque où ses compatriotes étaient peu nombreux dans le foot pro, le défenseur ou milieu défensif de l'Azingo (ancien nom des Panthères du Gabon), joueur exemplaire, sonnait la charge à Laval, au Havre, à Toulouse, en Colombie et même en Italie. Il a disputé deux CAN (1994 et 1996). Devenu un temps superviseur pour le Milan AC, il a été sélectionneur des U23 gabonais. Aujourd'hui, il est manager général du FC Sapins (D1), à Libreville.

LAURENT BLEUX

Pape DIOUF. Ancien postier devenu reporter à *la Marseillaise* puis au *Sport*, le natif d'Abéché (Tchad) a toujours entretenu des liens forts avec son continent. Sénégalais, il avait lancé un hebdo sportif juste avant la CAN 1992 dans son pays. Agent de joueurs – Basile Boli, Bernard Lama, Marcel Desailly, Abedi Pelé, Didier Drogba –, il entre à l'OM en 2004, qu'il présidera cinq ans (2005-2009). À soixante ans, redevenu consultant, il suit fidèlement – mais lucidement – le football africain et a récemment parrainé le tournoi 2011 de l'UEMOA, à Dakar.

NICOLAS LUTTIAU

Claude LE ROY. Avec 28 matches en phase finale de la CAN, le Français détient un record de présence. Âgé de soixante-trois ans, le Breton originaire de Bourbriac a officié au Cameroun (deux fois), au Sénégal, au Ghana et en RDC, où il est retourné en septembre pour qualifier les Léopards au Mondial 2014. Consultant sur Orange Sport pour la deuxième CAN de rang, il reste l'un des plus fins analystes du football continental. Il a disputé six phases finales de CAN et gagné l'édition 1988.

Le TP Mazembe (République démocratique du Congo), vainqueur de la Ligue des champions de la CAF en 2009 et 2010, le symbole d'un club aux structures exemplaires.

règle ! C'est la foi d'un homme qui a su développer ses idées, lesquelles ont trouvé leur prolongement sur le terrain. C'est sans doute aussi le défi d'un passionné de foot. On sait pertinemment que le jour où il n'est plus là, le TPM peut replonger. C'est lui qui tient le club.

LE ROY: Je connais bien le TP Mazembe. Le club s'en sort très bien parce que Moïse *(NDLR : Katumbi)* est le patron et qu'il n'y a pas de discussion. C'est un club structuré, organisé, qui n'a cessé de se développer toutes ces années. Un modèle dans son genre, qui construit un nouveau stade, et possède son bus, son avion.

Quelle est votre perception des compétitions CAF ?

DIOUF: On ne peut pas dire que le niveau se soit élevé dans les Coupes des clubs, puisqu'elles souffrent d'un déficit de grands talents. Avant, les meilleurs Africains les jouaient avant de partir. Cependant, la CAF organise mieux ses compétitions, même si, de mon point de vue, elles n'arrachent pas l'enthousiasme des passionnés. Les compétitions n'intéressent que les pays concernés. Questionnez les fans : qui peut parler des équipes vainqueurs et des joueurs qui les constituent ? Ils connaissent mieux en revanche la C1 européenne. C'est dommage.

LE ROY: Par rapport à l'époque où je suis arrivé, ces compétitions se sont beaucoup améliorées. La Champions League intéresse les clubs, ça se bagarre dans les Championnats nationaux pour la jouer ! Les clubs d'Afrique noire disent d'ailleurs que l'enveloppe financière n'est pas négligeable.

À travers le plateau de la CAN 2012, ne note-t-on pas un nivellement par le bas ? Est-ce la fin des cadors ?

AUBAME: C'est qu'il n'y a plus de petits ! Et, en même temps, il y a plus de pros africains en Europe. Le Nigeria peut bâtir trois sélections A, le Gabon en compose une de onze pros. De mon temps, ce n'était pas possible. La hiérarchie n'est plus respectée, les grands ont eu tort de nourrir des complexes de supériorité ! Des pays comme le Niger en ont mis plus d'un à genou. On les a négligés, ils sont passés. Pour moi, ils ont fait tomber des baobabs qui croyaient disposer d'un titre foncier, celui de jouer la CAN tout le temps. Personne n'est plus à l'abri. On n'aura plus de matches à sens unique.

DIOUF: Il y a eu nivellement des valeurs, pas forcément par le bas mais par le milieu, qui donne les résultats que l'on connaît. D'abord, et dans le cas d'un Cameroun par exemple, les centres de formation sur place l'ont aidé à renouveler régulièrement son élite. Depuis une grosse dizaine d'années, les choses ont changé : tous les autres pays s'y sont mis. L'équipe du Sénégal de 2002 sortait en partie du centre Aldo Gentina. Du coup, les cadors d'avant ne sont plus les seuls à travailler. L'autre raison, ensuite, c'est le vieillissement de certains pays, qui se sont installés dans la commodité. L'élimination qui m'a le plus surpris, c'est celle de l'Égypte, qui relève de l'accident industriel. A priori, sa capacité de renouvellement devrait lui permettre de se maintenir à un certain niveau. Et puis, forcément, le printemps arabe, la situation sociopolitique qui a prévalu, a eu des répercussions sur la sélection.

LE ROY: Oui, il y a nivellement, parce qu'il y a un très grand danger. On commence à voir ce qui n'existait pas jusqu'à présent : des joueurs qui, à vingt-trois, vingt-quatre ans, tirent un trait sur leur équipe nationale. À mon époque, je me suis battu pour que des joueurs intègrent leur sélection, notamment quand j'étais à Strasbourg. "Où pourriez-vous vivre des sensations aussi fortes qu'en équipe nationale ?" On a vu des équipes nationales quasiment s'autodétruire, sans tirer le maximum de leurs potentialités. Il faut expliquer aux pros africains de la deuxième génération que l'intelligence, c'est l'adaptation quand ils arrivent en Afrique. Ceux qui commencent à se la raconter en parlant de la L1 ou de la Serie A, ce n'est pas la peine qu'ils viennent. À côté de ça, il y a de belles histoires comme le Niger. La CAN n'en est pas dépréciée pour autant.

Quelle est votre position vis-à-vis des binationaux ?

DIOUF: C'est un juste retour des choses quand on voit que certains décident de rejoindre le pays d'origine de leurs parents. Mais les binationaux dont on parle, s'ils sont très forts et qu'ils ont la certitude de jouer pour l'équipe de France, ils iront ! Dans

> **J'AIMERAIS M'INSPIRER DE CE QU'A FAIT LE TP MAZEMBE, OÙ ON A COMPRIS ET ADAPTÉ LES MÉCANISMES DU PROFESSIONNALISME.**
> Pierre Aubame

l'équipe d'Algérie 2010, qui aurait été titulaire en équipe de France ? Les binationaux ne répondent à la convocation de leur pays que quand ils ont dépassé cet âge où ils savent qu'ils ne pourront plus devenir bleu. Il y a un exemple, Jacques Faty, que j'apprécie beaucoup, qui était capitaine en équipe de France des jeunes. À l'époque, il ne fallait pas lui parler du Sénégal, ni même à ses parents, chose qu'il a acceptée depuis ! J'aurais fait la même chose. Ce problème des binationaux est posé de manière incorrecte. Pourquoi ces joueurs devraient nécessairement jouer pour la France ? Ils jouent d'abord pour les clubs qui les ont formés, et éventuellement pour faire profiter ceux-là d'indemnités dans le cadre d'un transfert. Ils n'ont pas d'obligation à jouer en bleu !

LE ROY : Les joueurs qui refusent leur sélection en Afrique, ça va vite s'arrêter. Combien auront réellement la possibilité de jouer en équipe de France ? Très peu. Et puis, quand on voit ce que c'est qu'un match devant 100 000 spectateurs au Congo ou ailleurs, où pourront-ils rencontrer ça, avec tout un peuple qui rêve de 2014 au Brésil ?

Les dirigeants du football africain sont-ils à la hauteur du challenge qui leur a été confié ? Où est la relève, quand le président Hayatou est en poste depuis 1988 ?

AUBAME : Quand les gens sont là depuis si longtemps, on a l'impression de tourner en rond. Il est temps que les anciens passent le flambeau. Les joueurs d'hier peuvent relever ce défi. Il faut avoir vécu des choses pour les faire avancer. Quelqu'un comme Kalusha Bwalya, en Zambie, est un exemple : ex-joueur pro, ex-entraîneur, devenu dirigeant et président de fédé. Chez nous, j'ai le sentiment que les joueurs n'ont plus le droit d'avancer, à un certain niveau. Platini dirige le foot européen, il est légitime et personne ne crie au scandale ! Notre football a besoin de gens qui ont une vision d'ensemble et peuvent apporter à tout le continent. Réduisons l'écart avec l'Europe : adoptons un professionnalisme digne et faisons disparaître la corruption ! Moi, je milite pour que notre continent sorte de l'ombre.

DIOUF : Vingt-trois ans, c'est beaucoup ! Hayatou restera pour moi dans l'histoire du foot africain comme un grand dirigeant. Il a su faire bouger les choses à son arrivée, il a obtenu cinq participants à la Coupe du monde. Sous sa mandature, l'Afrique a organisé la Coupe du monde. Cela montre qu'il a été présent et qu'il a su innover. Il a su préserver l'indépendance de la CAF en Afrique, qui n'est pas assujettie aux pouvoirs politiques. Après, il y a beaucoup à déplorer, à commencer par cette sorte de clientélisme qui y a cours. Mais qui n'est pas propre à cette seule confédération. Il y a, semble-t-il, aussi une recherche effrénée du gain qui fait qu'on en oublie parfois l'intérêt sportif de ces compétitions et de leurs acteurs. Et puis, il y a un besoin de renouvellement nécessaire pour régénérer l'institution. On est en présence de certains dirigeants qui ont fini par en faire une rente de situation, ils sont comme de hauts fonctionnaires. Il faut que la CAF se renouvelle.

LE ROY : En ce qui me concerne, j'ai eu la chance de démarrer ma carrière africaine avec deux grands personnages, le ministre des Sports du Cameroun Mbombo Ndjoya et Issa Hayatou, qui était alors son directeur des sports. Ils avaient tout fait pour me placer dans les meilleures conditions. On a fait venir de grands coaches pour les stages d'entraîneurs. Ensuite, quand il est devenu président de la fédération en 1986, il m'a encore beaucoup aidé. Alors, lorsqu'il a été élu président de la CAF en 1988, j'étais heureux. Les acquis sont là : le nombre d'équipes qualifiées pour le Mondial, l'organisation de nouvelles compétitions, comme le CHAN *(le Championnat d'Afrique des nations, regroupant uniquement des joueurs locaux)*, la Ligue des champions, etc.

> LE **COMPLEXE** PAR RAPPORT À L'**ENTRAÎNEUR BLANC** N'EST PAS UNE VUE DE L'ESPRIT, MAIS BIEN UNE RÉALITÉ.
> Pape Diouf

Justement. Quand il s'agit de prendre un entraîneur, le complexe du Blanc continue. Moins de 50 % des coaches à la CAN 2012 seront des locaux…

AUBAME : Pourquoi est-ce que le non-Africain serait plus écouté ? Pourquoi continue-t-on de nourrir ce complexe ? Ce n'est pas par manque de compétences que nos propres frères ne nous offrent pas les mêmes conditions contractuelles et matérielles qu'ils offrent aux autres. C'est parce qu'ils ne le veulent pas, tout simplement ! On a pourtant des techniciens de valeur, comme Amara Traoré au Sénégal. En même temps, reconnaissons aussi que certains étrangers nous ont beaucoup apporté. Au Gabon, je pense à Alain de Martigny, que personne n'a oublié. Il a fait sept ans chez nous, et il nous a fait gagner notre premier trophée, l'UDEAC 1985 *(l'Union douanière et économique de l'Afrique centrale est une sorte de petit marché commun)*. C'est l'homme qui m'a sélectionné en premier. Plus tard, il y a eu le Belge Jean Thissen, dont le travail de fond nous a permis de jouer les CAN 1994 et 1996. Claude, aussi, a beaucoup bossé depuis le Cameroun en 1985 !

DIOUF : Ce que certains appellent un complexe, et qui en est peut-être un, n'est pas une vue de l'esprit, mais bien une réalité. Pour s'en rendre compte, il suffit effectivement de regarder le nombre de techniciens étrangers sur les bancs des sélections auxquels on a fait appel. Il est plus facile de prendre un étranger et d'avoir autour de lui

PHARAONS CHAMPIONS HISTORIQUES

Les participants à la CAN depuis 1957 classés par performance

	1957	1959	1962	1963	1965	1968	1970	1972	1974	1976	1978	1980	1982	1984	1986	1988	1990	1992	1994	1996	1998	2000	2002	2004	2006	2008	2010	2012	Pts	Part.
1. Égypte																													63	22
2. Ghana																													53	18
3. Nigeria																													51	16
4. Cameroun																													46	16
5. Côte d'Ivoire																													40	19
6. Tunisie																													32	15
Algérie																													32	14
RD Congo*																													32	15
9. Zambie																													29	15
10. Maroc																													28	14
11. Sénégal																													25	12
12. Éthiopie																													17	9
13. Soudan																													16	8
Af. du Sud																													16	7
Guinée																													16	10
Mali																													16	7
17. Congo**																													13	6
18. Burkina Faso***																													10	8
19. Ouganda																													8	5
Angola																													8	6
21. Togo																													7	7
22. Gabon																													6	5
Libye																													6	3
24. Kenya																													5	5
25. Mozambique																													4	4
26. Bénin																													3	3
27. Liberia																													2	2
Malawi																													2	2
Namibie																													2	2
Sierra Leone																													2	2
Zimbabwe																													2	2
32. Botswana																													1	1
Guinée équatoriale																													1	1
Maurice																													1	1
Niger																													1	1
Rwanda																													1	1
Tanzanie																													1	1

Congo-Kinshasa, Zaïre de 1972 à 1996. **Congo-Brazzaville. * Haute-Volta jusqu'en 1984. En 1959 et 1976, la CAN s'est jouée sous la forme d'un Championnat.*

BARÈME DE 1957 à 1962
Victoire 3 points. Finale 2 pts. Demi-finales 1 pt.
BARÈME APRÈS 1962
Victoire 5 points. Finale 4 pts. Demi-finales 3 pts. Quarts 2 pts. Phase finale 1 pt.

3
Le plus grand nombre de titres d'affilée pour l'Égypte.

8
Le nombre de finales de l'Égypte et du Ghana.

4
Le nombre de finales d'affilée disputées par le Ghana.

PAYS VAINQUEURS
Inaccessible Égypte

Égypte	7 1957, 1959, 1986, 1998, 2006, 2008 et 2010
Cameroun	4 1984, 1988, 2000 et 2002
Ghana	4 1963, 1965, 1978 et 1982
Nigeria	2 1980 et 1994
RD Congo	2 1968 et 1974
Algérie	1 1990
Afrique du Sud	2 1996
Congo	2 1972
Côte d'Ivoire	2 1992
Éthiopie	2 1962
Maroc	2 1976
Soudan	2 1970
Tunisie	2 2004

MEILLEURS BUTEURS
Eto'o tout en haut

Eto'o (CAM)	18 2000-2010
Pokou (CIV)	14 1968-1972
Yekini (NGA)	13 1988-1994
El-Chazly (EGY)	12 1963-1974
Mboma (CAM)	11 2000-2004
Hassan (EGY)	11 1998-2006

JOUEURS LES PLUS PRÉSENTS
Le Cameroun en force

Song (CAM)	36 1996-2010
Hassan (EGY)	32 1998-2010
Geremi (CAM)	31 1998-2010
Eto'o (CAM)	29 2000-2010
Gouaméné (CIV)	24 1988-2000

Au nombre de matches joués

ENTRAÎNEURS LES PLUS ASSIDUS
Le Roy au sommet

Le Roy (FRA)	28 1986-2008
Kasperczak (FRA)	23 1994-2008
Michel (FRA)	19 1998-2008
Shehata (EGY)	18 2007-2010
Westerhof (HOL)	15 1990-1994

Au nombre de matches dirigés

1
L'Égyptien Mahmoud El-Gohary est le seul à avoir remporté l'épreuve comme joueur puis comme entraîneur.

L'Égypte d'Hassan, la grande absente de l'édition 2012 de la CAN.

ALAIN MICHEL/FF

l'adhésion de tous. Le local sera tout de suite l'objet de jalousies en interne. L'entraîneur qui vient de l'étranger, c'est une forme de commodité que nos dirigeants adoptent. L'autre explication tient au fait qu'on pense toujours que ce qui vient de l'extérieur est meilleur. À tort. La Côte d'Ivoire n'a gagné qu'une CAN, en 1992, avec un local, Yeo Martial. Le Sénégal et les Ivoiriens sont actuellement dirigés par des locaux qui ont démontré leur savoir-faire.

En Égypte, Shehata l'avait prouvé en gagnant trois CAN consécutives *(2006, 2008 et 2010)*. Maintenant, il y a aussi des entraîneurs étrangers qui ont beaucoup apporté au foot africain. Peter Schnittger, Bruno Metsu, toi aussi, Claude, pour n'en citer que quelques-uns.

LE ROY: Il y a ce complexe, c'est une évidence. J'aimerais que les fédérations imposent à ces entraîneurs-là de vivre dans le pays au moins 75 % du temps. Il n'est pas normal d'avoir des coaches basés hors du pays. Ce qui doit intéresser le sélectionneur, ce n'est pas les pros, qu'il peut suivre par ailleurs. Mais la détection de joueurs dans les provinces par exemple. On peut éventuellement saluer les pros de temps en temps, discuter avec eux. Les dirigeants doivent aussi offrir de vrais contrats à leurs coaches formés en Afrique.

Malheureusement, l'Afrique part avec des facteurs limitants, comme le tribalisme supposé de certains. Je suis sûr qu'avec le temps il y aura émergence d'une génération de vrais techniciens.

Revenons à cette CAN. Quel est l'intérêt réel de faire disputer une compétition sur deux pays. Cela avait été un échec en 2000, lors de la première tentative...

AUBAME: Le fait que les deux pays, la Guinée équatoriale et le Gabon, soient petits a peut-être fait prendre conscience qu'il fallait unir nos forces. Il y a une vraie proximité entre nous, on va de l'un à l'autre à pied. Je suis gabonais, et fang, locuteur d'une langue que tous les Équato-Guinéens parlent, en plus de l'espagnol. Si je vais en Guinée et que je commence à réciter mon arbre généalogique, je retrouverai ma famille là-bas. Le foot est vecteur de rassemblement, c'est bien pour nos pays qui grandissent ensemble. Il y a parfois des pays voisins qui sont chien et chat. Nous, le foot peut apporter cette cohésion, d'autant qu'on est plus proche de la Guinée que du Cameroun. Cette coordination, j'y crois !

DIOUF: Moi, les coorganisations ne m'ont jamais attiré, y compris lors de l'Euro en Belgique et aux Pays-Bas. Je reste sur ce type de constat. La CAN doit permettre aux pays, comme ç'a été le cas avec l'Angola en 2010, de se doter de structures. Quand on voit que le Cameroun, le Sénégal ou encore la Côte d'Ivoire n'ont pas forcément les structures requises pour faire une CAN, on se pose des questions. Le Gabon est un petit pays sur le plan géographique, mais il reste un exemple en matière de développement du football. Le pays va disputer les JO de Londres.

Passer aux années impaires à partir de 2013, est-ce vraiment justifié?

AUBAME: Ça peut l'être, en évitant une "collision" avec la Coupe du monde comme c'était le cas jusqu'alors. Même si la CAN servait de "préparation" au Mondial. En même temps, comment peut-on continuer à organiser ce tournoi en janvier-février, quand tous les autres Championnats continentaux ont lieu en fin de saison européenne? Quand il faut demander la libération des joueurs, ça met tout le monde dans l'embarras, je le vois avec mon propre fils Pierre-Emerick (Saint-Étienne). Il quitte son club en pleine bourre. Comment cela se passera-t-il à son retour, perdra-t-il sa place? Tous ces paramètres sont négligés.

DIOUF: De ce point de vue-là, la CAF tente de plus préserver ses intérêts économiques et financiers que l'intérêt sportif d'une compétition. Je n'ai pas eu l'occasion de leur dire. Je trouve ça dommageable.

Pour conclure, dans quels domaines le foot africain a-t-il progressé depuis les années 80, selon vous?

AUBAME: Un peu partout, je pense que des efforts notables ont été faits, malgré mes coups de gueule ! En même temps, il y a un réel espoir, cette jeunesse qu'on ne doit pas négliger. J'ose espérer aussi qu'après leur carrière on n'abandonne pas nos joueurs, trop souvent marginalisés malgré leur expertise. Au Gabon, il y a paraît-il un "joueur du siècle", François Amégasse. Que fait-il, de quoi vit-il réellement? Je veux qu'on s'appuie sur des gens comme lui.

DIOUF: Très honnêtement, je pense que le progrès est dans la façon dont les équipes nationales abordent les compétitions internationales. Mais c'est le seul endroit où je note des progrès... Il faut des moyens financiers, mais aussi la volonté d'un homme pour avancer. J'essaie d'être réaliste. J'ai redit lors d'un séminaire au Sénégal ce que je pensais sur notre professionnalisme : que je n'y croyais pas trop, mais je ne veux pas décourager les bonnes volontés. Le président de la Fédération, Senghor, fait partie de cette jeune classe de dirigeants africains dont je salue l'activité et l'entregent. Mais il est bloqué par l'environnement et une sorte de conservatisme.

LE ROY: Même s'il y a encore parfois des couacs invraisemblables – je pense au cas de l'Afrique du Sud, éliminée de la CAN 2012 par méconnaissance du règlement !* – il y a eu de réelles avancées au niveau des compétitions, de leur gestion et surtout de la reconnaissance des joueurs. Un exemple : la CAN a lieu en Guinée équatoriale, un pays que j'ai connu en... 1986 avec le Cameroun à l'occasion du tournoi de l'UDEAC ! À l'époque, on allait acheter le poisson le matin au port ! Aujourd'hui, le pays s'est développé, jusqu'à pouvoir organiser cette CAN à Malabo et à Bata. Maintenant, il faut aussi que des pays de foot comme l'Afrique du Sud et la RDC deviennent ou redeviennent des locomotives de notre sport, comme tous les autres grands. » ■ **F. S.**

**Les Sud-Africains pensaient que le nul contre la Sierra Leone (0-0) lors du dernier match leur assurait la qualification. Las. En cas d'égalité (avec le Niger, en l'occurrence), ce n'était pas le goal-average qui départageait les ex aequo mais les confrontations directes.*

QUAND LES GENS SONT LÀ DEPUIS SI LONGTEMPS, ON A L'IMPRESSION DE TOURNER EN ROND.
Pierre Aubame

L'EUROPE EN FORCE
LES SÉLECTIONNÉS À LA CAN 2012 PAR CHAMPIONNAT

- 163 AFRIQUE
- 2 AMÉRIQUE DU SUD
- 18 ASIE
- 181 EUROPE

Sans dub 2

AFRO VISIONS

UNE

DEUX

BALBOA MONSIEUR MILLIONS

UN MILLION DE DOLLARS, telle était la prime promise par le fils du chef de l'État équato-guinéen en cas de victoire sur la Libye. Le Nzalang, qui a marqué à la 87e par l'intermédiaire de Javier Balboa (ex-Real Madrid), devrait donc se partager prochainement une jolie prime. Voire plus, au cas où son parcours se prolongerait...

DR

ZAMBIE TERREUR DU SÉNÉGAL

SAMEDI DERNIER, À BATA, c'était la sixième fois que les Lions de la Teranga et Chipolopolos en décousaient dans une phase finale de CAN. Et les chiffres étaient déjà favorables aux Zambiens (2 victoires, 2 nuls), le Sénégal n'ayant gagné que le dernier face à face en 2002... Le match de 2012 a confirmé la tendance.

2013 C'EST DEJA DEMAIN !

ALORS QUE LA 28e ÉDITION vit sa première semaine, le tournoi 2013 a lui aussi déjà débuté avec un tour préliminaire en aller-retour entre deux poucets du football continental : Sao Tomé et le Lesotho (1-0 ; 0-0). Le vainqueur rejoint les formations recalées en préliminaires de 2012 qui s'affronteront dès le 29 février prochain, deux semaines seulement après la finale de la CAN 2012 !

DJAMAL, VOUS CONNAISSEZ ?

NÉ À TRIPOLI IL Y A VINGT-HUIT ANS, de parents tchadiens, il a pourtant grandi en France, où a démarré sa carrière. Djamal Mahamat porte le numéro 23 de la Libye et le milieu de terrain récupérateur du Sporting Braga (D1 Portugaise) fut l'une des rares satisfactions libyennes contre la Guinée équatoriale.

DR

ARIEL SCHALIT/SIPA

BATTU D'ENTRÉE PAR LA ZAMBIE

FAUT-IL ENCORE CROIRE DANS LE SÉNÉGAL ?

Débuts cauchemardesques pour Amara Traoré, dont les Lions de la Teranga ne pouvaient imaginer pire entame de tournoi que cette défaite, tellement logique (2-1), contre la Zambie. « On a démarré la CAN en seconde période, voilà tout », a tenté d'expliquer le sélectionneur sénégalais. Inexistante au milieu et lente en défense pendant les 45 premières minutes, l'équipe de M'Bengue *(photo)* n'avait plus rien du fringant équipage sorti invaincu des éliminatoires après avoir écarté le Cameroun. En seconde période, les ajustements apportés par le staff ont permis de recoller au score, à vingt minutes de la fin. « On a tout fait à l'envers, c'est un échec collectif », résumait pourtant Mamadou Niang, le capitaine, remplacé à la pause par Issiar Dia. Sur ce que l'on a vu dans la dernière demi-heure, le 4-3-3 sénégalais a largement les moyens de s'imposer, ce mercredi, contre la Guinée équatoriale. ■ **F. S.**

CONNAISSEUR

« Il n'y a plus de grandes équipes dans le foot africain parce que les nations les plus modestes les ont rattrapées. »

JOMO SONO, PRÉSIDENT ET ENTRAÎNEUR DU JOMO COSMOS (D1 AFS) ET ANCIEN SÉLECTIONNEUR DES BAFANA BAFANA FINALISTES DE LA CAN 1998

NICOLAS SUTTON

DÉJÀ DÉCISIF CONTRE LE SOUDAN

COPA SORT LE GRAND JEU

À Malabo, on n'a vu que lui, ou presque, quand les Éléphants ivoiriens ont commencé à céder du terrain à de tenaces Soudanais (1-0). Didier Drogba avait déjà marqué – son 52e but en sélection – mais la fatigue commençait à produire ses effets. Sobre, le gardien de but de Lokeren a été tout simplement étincelant. C'est finalement une très bonne nouvelle pour les Ivoiriens, puisque Copa n'avait pas été épargné par la critique lors des dernières éditions (2008, 2010). Avec un gardien libéré, les finalistes de 2006 peuvent envisager des lendemains qui chantent. Signe annonciateur, la préparation aux Émirats avait certainement rassuré François Zahoui, le sélectionneur, sur l'état de forme de Copa, auteur de deux grosses prestations contre la Tunisie (2-0) puis la Libye (1-0). Son vrai test, il le jouera jeudi contre le Burkina Faso, pour un clasico ouest-africain pimenté. ■ **F. S.**

VITE DIT !

NANDO PRIVÉ DE MATCH

Convoqué parmi les 23 Angolais par Lito Vidigal, Nando Rafael (FC Augsbourg, D2 ALL) ne peut pour l'instant être aligné. Ce dernier, né en Angola mais parti très jeune en Allemagne, n'a pas reçu le feu vert de la FIFA pour le premier match contre le Burkina Faso, dimanche (2-1).

COMOEQUA, C'EST QUOI ?

DR

Après le Wawa Aba en 2008 et le Jabulani Angola en 2010, la CAF a fait confectionner pour cette CAN un ballon jaune dénommé Comoequa : Como, comme la rivière qui traverse les deux pays hôtes, et Equa, comme l'équateur, qui traverse le Gabon et a donné son nom à la Guinée équatoriale.

GUINÉE, DERNIÈRE ARRIVÉE...

Après une ultime visite auprès du chef de l'État, les Guinéens n'ont rejoint que samedi midi leur base gabonaise, Moanda, près de Franceville. Le chef de délégation du Sily n'est autre que le ministre des Sports, Aboubacar « Titi » Camara, l'ancien avant-centre de la Guinée, qui a disputé sa dernière CAN en... 2004 !

f.fr Retrouvez la CAN 2012 ainsi que le blog de Frank Simon chaque jour sur notre site francefootball.fr

« LE FOOTBALL M

EN PLEINE PÉRIODE DE PRÉPARATION avec son nouveau
« Trezegol » a reçu en exclusivité *FF* pour raconter « son

Trezeguet, ici à l'entraînement avec Alejandro Dominguez et Luis Vila, rêvait de jouer en Argentine pour River, le club de son cœur. C'est désormais chose faite.

E MANQUAIT BEAUCOUP »

club de River Plate, qui démarre sa saison dans deux semaines, » retour au pays.

FLORENT TORCHUT, à Buenos Aires

DÉBUT D'APRÈS-MIDI ENSOLEILLÉ À EZEIZA, dans la banlieue de Buenos Aires. River Plate prépare la seconde moitié de sa saison en Nacional B (D2) dans les installations de la sélection argentine. Les joueurs terminent de déjeuner. David Trezeguet descend les marches du restaurant pour rejoindre le grand hall d'entrée, où, un peu plus loin, l'ancien Girondin Fernando Cavenaghi répond aux questions de journalistes locaux. Il s'assoit au milieu de portraits géants de légendes albiceleste, comme Maradona, Messi ou encore Batistuta. En route pour l'équivalent d'une mi-temps de confession.

« Votre oncle Tomaso nous a dit : "Désormais, David, dans la rue, ce n'est plus le champion du monde 98, c'est le numéro 9 de River." Ressentez-vous cela ?

Oui, petit à petit. Je sens qu'ici il y a une attente assez forte au niveau des supporters, mais ça fait partie de la vie d'un footballeur. Dans le contexte que l'on connaît *(NDLR : actuellement deuxième de Nacional B, River lutte pour retrouver la Primera en juin prochain)*, on est en train de bien travailler pour la suite du Championnat. J'essaie déjà de m'adapter à mes nouveaux coéquipiers. Ça se passe plutôt bien, dans une ambiance assez calme.

Qu'est-ce qui vous fait encore courir à trente-quatre ans, après une carrière bien remplie en sélection et dans de grands clubs?

J'avais envie de jouer dans le pays qui m'a donné la possibilité de faire mes premiers pas. J'arrive en plus dans un club qui a une histoire importante. Ç'a été un choix très fort. J'ai hâte que ça recommence *(le 4 février prochain, début des matches retour)*. Mon but, c'est de marquer l'histoire du club et d'apporter un plus, forcément, à cette équipe.

Comment se passe ce retour aux sources ?

J'essaie de m'adapter. C'est un nouveau départ. Cela faisait longtemps que mon séjour ici n'avait pas dépassé plus de dix jours. Et là, j'ai signé pour trois ans. Je dois me réadapter à un pays qui a traversé des moments difficiles, économiquement et socialement parlant. J'ai envie d'apprendre, c'est pour ça que je suis revenu ici.

Jouer à River, c'est un rêve d'enfant ?

J'étais là quand le club a perdu le match qui l'a fait descendre *(contre Belgrano de Cordoba, le 26 juin dernier)*. Ç'a été dur pour les supporters, comme pour les joueurs. Ceux qui sont encore là et ceux qui sont arrivés ont tous envie que River renoue vite avec son histoire.

N'est-ce pas aussi un peu de ferveur populaire que vous êtes venu chercher ici ?

Pour moi, le football, c'est une fête, c'est la passion. Lors de mon séjour aux Émirats, je me suis rendu compte que le football, là-bas, c'était autre chose… Quand le président *(Daniel Passarella)* m'a contacté, je lui ai donc immédiatement dit oui. Maintenant, il me manque juste de jouer un match pour connaître définitivement "le monde River".

D'autres clubs vous ont-ils approché pour tenter de vous attirer ?

Non, mais je n'ai pas trop laissé d'ouverture non plus… River m'a contacté en premier. Etcomme j'avais très envie de revenir… C'est davantage un choix sportif qu'économique. Je pense qu'ici tout le monde l'a compris, peut-être pas en France… Certains ont cru que je privilégiais l'aspect financier. Non, ici, j'ai surtout l'opportunité de retrouver le haut niveau, dans un club qui me voulait et dont je suis supporter depuis longtemps.

L'été dernier, on vous avait vu vous entraîner avec l'AS Monaco…

J'ai préféré privilégier River, car je n'avais pas envie de me retrouver dans la situation délicate que connaît le club actuellement. Les discours du président, de l'entraîneur etdu staff de River ont été plus clairs qu'à Monaco.

Pourquoi votre expérience à Abu Dhabi s'est-elle terminée si vite ?

Là-bas, il n'y a pas de public, pas de passion. Beaucoup de joueurs y vont davantage pour l'aspect économique que sportif. Il n'y a pas de véritable ambition. Cela se voit d'ailleurs au niveau des Espoirs et de la sélection A. Mais, surtout, ils n'ont pas une mentalité très professionnelle. Et je ne me suis pas adapté à ça, moi qui ai toujours connu le haut niveau. C'est pourquoi j'ai décidé de quitter le club le plus vite possible.

> EN **ESPAGNE,** ON N'A **PAS ÉTÉ PAYÉS** PENDANT DES MOIS.

> POUR LES **ÉMIRATS,** JE ME SUIS JUSTE **TROMPÉ.**

Avec le recul, regrettez-vous d'avoir signé à Bani Yas ?

Par rapport au discours qu'on m'a tenu au moment de m'engager, bien sûr ! La suite n'a pas correspondu à ce que l'on m'avait dit. Je pensais qu'il y avait l'ambition de mieux faire. Il y a là-bas une qualité de vie exceptionnelle, en revanche, pour le football, c'est autre chose… Mais le football me manquait beaucoup.

Pourquoi n'avez-vous disputé que trois matches là-bas ?

Je me suis blessé *(une élongation)*. Et cela a été très mal soigné au sein du club. Voilà : quand je parle de professionnalisme, cela inclut aussi le staff médical. J'ai donc décidé de me soigner à titre personnel, avec un kiné, pour me rétablir plus vite. C'était très difficile mentalement. Après, avec mes coéquipiers et le club, ça s'est bien passé, et ça s'est très bien fini aussi. En fait, pour les Émirats, je me suis juste trompé.

Et quel bilan faites-vous de votre passage à Hercules?

À titre personnel, cela s'est bien passé: j'ai joué une vingtaine de matches *(31 en fait)* et j'ai marqué douze buts. Mais, au niveau du club, ç'a été catastrophique. Il n'y avait pas d'ambition non plus. Le football espagnol, c'est un peu particulier. Vous avez le Barça et le Real, à un niveau exceptionnel, et les autres clubs à part. Ils n'essaient même pas de leur disputer le titre. On le voit, c'est clair : le Real et le Barça terminent avec vingt ou trente points d'avance sur les autres !
La mentalité espagnole est assez ouverte, mais parfois pas assez professionnelle. On n'a pas été payés pendant des mois.

Comment était l'ambiance dans ce contexte tendu ?

Au niveau de l'équipe, c'était un peu chacun pour soi. Mais bon, la vie à Alicante est exceptionnelle: il fait beau, on est au calme. Après, question football… C'est pour cela que ça a très mal fini avec le club, les supporters. On sentait une tension chez les joueurs. Les conditions n'étaient pas réunies pour évoluer en Première Division *(le club a fini 19e et a été relégué en Deuxième Division)*. En Argentine, là, au moins, le football est omniprésent. Vous marquez deux buts lors de votre premier match d'entraînement et tous les médias en parlent… Ça fait du bien

BIO EXPRESS

34 ans. Né le : 15 octobre 1977, à Rouen (Seine-Maritime). 1,90 m ; 83 kg. Attaquant. International A (71 sélections, 34 buts). PARCOURS : Platense (1993-1995), Monaco (1995-2000), Juventus Turin (2000-août 2010), Hercules Alicante (août 2010-11), Bani Yas (EAU, août-décembre 2011) et River Plate (depuis décembre 2011). PALMARÈS : Coupe du monde 1998 ; Championnat d'Europe des nations 2000 ; Championnat de France 1997 et 2000 ; Championnat d'Italie 2002 et 2003 ; Trophée des champions 1997 ; Supercoupe d'Italie 2003 ; meilleur buteur de Serie A 2002 (24 buts) ; Championnat d'Italie de Serie B 2007 ; Championnat d'Europe des nations juniors 1996.

« Trezegol » n'a pas tardé à retrouver ses repères. Dès son premier match, il a inscrit un but.

et ça me conforte dans mon idée, moi qui voulais retrouver le football.

Comment se traduit cette passion ici, sur place ?

Je suis dans le club le plus populaire d'Argentine. Avec mes coéquipiers, on est même obligés de faire très attention à notre vie privée car on mélange parfois beaucoup les choses ici. Notre premier match de préparation face à Estudiantes *(0-0)* s'est joué à guichets fermés ! C'est ça que je suis venu chercher, même si le club vit une année compliquée. Mais, en même temps, ça peut être le point de départ d'une nouvelle histoire. J'ai connu ça à la Juventus, en 2006-07. Cela avait même été plus difficile, car on avait commencé le Championnat avec dix-sept points de retard. Au final, on est montés. J'espère faire la même chose.

On vous a vu très complice avec Fernando Cavenaghi. Les supporters de River attendent beaucoup de votre association.

Que ce soit lui ou *(Alejandro)* Dominguez, ils ont fait le choix d'aider le club. Ç'a été mon cas six mois après, comme *(Leonardo)* Ponzio. J'en discute avec eux, qui sont "nés" au club, alors que moi je suis plutôt supporter. C'est important d'avoir leur opinion. Les jeunes joueurs vont beaucoup vers eux. Ils ont envie de bien faire. Ils sont conscients de la situation. Quant à moi, j'essaie de parler beaucoup, d'enlever la pression aux jeunes. Et j'aime ça. On va avoir six mois difficiles, mais avec la montée en ligne de mire.

À quel niveau situez-vous le Championnat argentin?

Il est en train de progresser, même si le contexte économique n'est pas aussi favorable qu'au Brésil, qui peut attirer plus facilement des joueurs. Ici, on fait confiance aux centres de formation. Après, les joueurs

> **J'AURAIS AIMÉ TERMINER MON HISTOIRE AVEC LES BLEUS D'UNE AUTRE MANIÈRE.**

n'ont pas forcément le temps de travailler sur le long terme. Après deux, trois ans en pro, ils partent à l'étranger. Mais ça prouve qu'il y a de la qualité. Ici, le football, c'est la vie, on l'aborde d'une autre manière.
On essaie de protéger les jeunes par rapport à tout ça. Ils ont tous envie de gagner leur place, ils ne se font pas de cadeau, ils ont la niaque. L'Argentine, c'est cette mentalité de gagnant.

Sauf que la sélection argentine ne gagne plus rien depuis dix-huit ans et possède pourtant un potentiel immense. Comment expliquer cela?

C'est sûr que cela commence à faire longtemps qu'elle n'arrive plus à gagner des titres. Il y a une pression assez énorme, médiatique notamment. Quand on voit ce que fait Messi dans son club et en équipe nationale, ça prouve que la pression n'est pas la même autour des deux équipes... De toute façon, depuis quatre ou cinq ans, l'Espagne réalise un peu ce que l'on a fait entre 1998 et 2000. Et puis, le Brésil et l'Allemagne ne parviennent pas, eux non plus, à gagner.

Finalement, vous sentez-vous plus français ou argentin?

La France, elle m'a adopté, m'a donné la possibilité de terminer ma formation et de commencer ma carrière professionnelle avec Monaco. Je me sens respecté en France et je la remercie de tout ce qu'elle m'a donné. Si j'ai moi aussi beaucoup donné à Monaco et à l'équipe de France, c'est sûr que je me sens dans mon pays quand je suis en Argentine. J'ai vécu dix-sept ans ici et ma famille et mes amis sont tous ici.

Plus de trois ans après avoir votre dernier match avec es Bleus, que vous reste-t-il de cette histoire?

J'ai eu la possibilité de tout gagner entre 1998 et 2000. Ç'a été le top du top.
Après 2006, je n'étais pas d'accord avec le discours de Domenech. Je pense que ç'a été clair. J'ai laissé ma place à quelqu'un de plus adapté à son système et à son discours. Ça a mal fini. J'aurais aimé terminer mon histoire avec l'équipe de France d'une autre manière, mais c'est comme ça, il faut l'accepter. Quand je fais le bilan, je repense à la Coupe du monde, à l'Euro. J'ai gagné le respect de mes coéquipiers, de tout un pays. Globalement, ç'a été une belle histoire.

Cela a mal fini à cause de votre relation compliquée avec Domenech?

Oui. Je ne voulais pas terminer comme ça après le Mondial 2006. Mais les conditions n'étaient pas réunies pour que je poursuive l'aventure. La suite fut un échec total. 2010 est né bien avant la Coupe du monde: c'est le résultat de ce qui s'est passé auparavant. Après, l'équipe de France a pris un nouveau départ avec *(Laurent)* Blanc...

Avez-vous déjà une idée pour votre reconversion?

J'ai envie de profiter de mes trois années ici pour passer un diplôme d'entraîneur ou travailler dans le domaine du marketing. Je vais commencer à voir ce que je vais pouvoir faire après, mais je sais déjà que je veux rester dans le football. Le football, c'est ma vie, ma passion, j'ai envie d'apporter mon expérience. On verra où... » ■ **F. T.**

SES RECORDS

24 SON PLUS GRAND NOMBRE DE BUTS marqués en Championnat dans une saison, avec la Juventus Turin, en 2001-02.

34 SON NOMBRE DE BUTS marqués avec l'équipe de France.

38 SON NOMBRE DE BUTS marqués en Coupe d'Europe : 32 en Ligue des champions et 6 en Europa Ligue.

71 SON NOMBRE DE SÉLECTIONS A cumulées de 1998 à 2008.

78 SON NOMBRE DE MATCHES disputés en Coupe d'Europe : 61 en Ligue des champions et 17 en Europa Ligue.

202 SON NOMBRE DE BUTS MARQUÉS en Championnat : 123 en Serie A, 52 en Ligue 1, 15 en Serie B et 12 en Liga.

377 SON NOMBRE DE MATCHES disputés en Championnat : 214 en Serie A, 93 en Ligue 1, 31 en Serie B, 31 en Liga, 5 en D1 argentine et 3 en D1 des Émirats.

SPÉCIALES DERNIÈRES CHAMPIONNAT

Dernier but: 15 mai 2011, Atletico Madrid-Hercules (2-1).
Dernier doublé: 26 septembre 2010, Hercules-FC Séville (2-0).
Dernière saison à plus de 30 matches: en 2010-11 avec Hercules (31 matches).
Dernière saison à plus de 15 buts: en 2007-08 avec la Juventus Turin (20 buts).

ÉQUIPE DE FRANCE

Dernière sélection: le 26 mars 2008, France-Angleterre (1-0).
Dernier but en sélection: 11 octobre 2006, France-Féroé (5-0, 2 buts).

BARCELONE

LE SEUL ENDROIT AU MONDE OÙ UN HÔTEL BORD DE MER
NE VAUT PAS UN SIÈGE BORD DE PELOUSE.

LE JEU MAGNIFIQUE DU FC BARCELONE,
EN VRAI, D'UN SEUL CLIC.

À PARTIR DE **235 €***

TICKET, HÉBERGEMENT, TRANSPORT...
DÉCOUVREZ TOUTES NOS OFFRES DE SÉJOUR
SUR ***EVOYAGES.LEQUIPE.FR***

EVOYAGES
CLIQUEZ ICI. VIBREZ LÀ-BAS

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

© Allan de Photofravel / Corbis - Place + hébergement 3 étoiles

L'INDE PAYS ÉMERGE

LA CRÉATION DE LA PLS, la nouvelle Ligue de football, et l'arrivée des Pires, Cannavaro, Fowler et autres Crespo re

Déjà éliminée de la course au Mondial 2014, l'Inde du milieu de la sélection indienne Clifford Miranda, ici à la lutte avec le défenseur des Maldives Akram Abdul Gani, éprouve toutes les peines à exister sur la scène internationale.

Parfois, une idée nouvelle naît d'une réflexion ancienne, comme une résurgence de l'histoire. Telle la Premier League Soccer (PLS), cette nouvelle compétition qui mettra aux prises six équipes et leurs stars trentenaires *(voir encadré)* dans un État de l'Inde (le Bengale-Occidental) à partir du 25 février. Le temps dira si la firme basée à Calcutta, à l'origine de cette initiative, a posé les fondations d'une nouvelle révolution. Une chose est sûre cependant : elle a ressuscité médiatiquement un sport qui, en Inde, a pris racine il y a cent dix-neuf ans (la Fédération a été fondée en 1983).

Les colons anglais l'ont en effet porté sur les fonts baptismaux du sous-continent au XIXe siècle. Mais l'évolution de l'histoire ne semble guère avoir eu de prise sur sa croissance dans un pays qui ne s'est jamais vraiment positionné sur la carte du football. L'Inde, indépendante depuis 1947, aurait dû participer à la Coupe du monde de 1950 au Brésil. Elle déclara forfait au dernier moment parce qu'elle ne pouvait payer le voyage et, surtout, parce que ses joueurs ne pouvaient plus jouer pieds nus (décision de la FIFA deux ans plus tôt). L'Inde de l'époque était pourtant une nation majeure du continent : deux victoires aux Jeux Asiatiques (1951 et 1962), une finale de Coupe d'Asie (1964), une demi-finale aux JO de 1956... Elle n'a simplement pas su capitaliser sur ses succès.

LE DEUXIÈME SPORT DERRIÈRE LE CRICKET. Aujourd'hui, l'Inde est 158e au classement FIFA. Son équipe nationale, déjà éliminée du Mondial 2014, est étrillée par tous les grands d'Asie. Et si son Championnat officiel, la I-League, réunit 14 équipes, les structures de développement et l'argent des droits télé n'ont jamais suivi. Le football y est pourtant populaire. Le derby de Calcutta entre Mohun Bagan et East Bengal attire en moyenne 60 000 spectateurs (jusqu'à 131 000 en 1997). Les Championnats étrangers et la Coupe du monde sont aussi très appréciés. « Le réservoir de gens qui regardent le football est d'environ 155 millions, contre 176 millions pour le cricket (sport dont l'Inde est championne du monde en titre). Cela fait du football le deuxième sport le plus populaire du pays », observe Bhaswar Goswami, directeur exécutif de Celebrity Management Group (CMG), la compagnie génitrice de la Premier League Soccer, qui organisa un match amical en septembre dernier entre l'Argentine et le Venezuela à Calcutta devant une foule de 80 000 spectateurs. Cette

158e AU CLASSEMENT FIFA, LE FOOTBALL INDIEN EST POURTANT SUIVI PAR 155 MILLIONS DE TÉLÉSPECTATEURS

PIRES « UNE SACRÉE AVENTURE »

« Robert, quand on a appris que vous alliez jouer en Inde, tout le monde a cru à une blague…

(Il coupe.) Personne ne s'attendait à ce que je retrouve un club et, surtout, une telle destination. J'ai pensé que c'était une idée originale et exceptionnelle au niveau humain. Je vais apprendre, découvrir une autre culture, manger autre chose *(rires)*… Et puis, on peut aider le football à se développer là-bas… Les stades seront pleins, on me l'a déjà dit. C'est une sacrée aventure, même si je ne sais pas où je mets les pieds !

FRANCK SEGUIN

Vous allez jouer pour qui ?

Ça non plus, je ne le sais pas ! Ça va se passer à l'américaine, un système de draft. Ce sera le 27 janvier. Les joueurs seront présentés et, en face, tu auras les présidents de club qui se battront pour avoir ceux qu'ils veulent dans leur équipe.

Êtes-vous allé en repérage là-bas ?

Non, mais je sais un peu à quoi m'attendre. Le niveau ne sera pas comme en Angleterre, en Espagne ou en France. Mais je vais me faire plaisir. À trente-huit ans, j'ai trouvé que ça pouvait être pas mal. On aura six équipes, un Championnat de huit semaines, plus deux de préparation. On va partir en stage pour faire connaissance, et l'ouverture aura lieu le 25 février. Au niveau fonctionnement, on jouera deux fois contre les mêmes adversaires, avec, au bout, une finale pour désigner le champion d'Inde ! Là-bas, le football, et surtout la Premier League anglaise, c'est dingue ! Vous n'avez pas idée du nombre de messages venant d'Asie que je reçois sur mon compte Twitter. L'Inde est une grande puissance économique. Pour moi, c'est une fierté d'être le premier Français à jouer là-bas. » ■ **PH. A.**

La PLS, c'est quoi ?

LES SIX CLUBS DE LA PLS (tous situés dans le même État) sont en fait six franchises à acheter et pour lesquelles chaque propriétaire constituera entièrement – sur la base d'un budget de 1,9 M€ – son effectif (entre 25 et 30 joueurs) dans une sorte de draft, à l'image des sports américains. Outre la star et l'entraîneur, il devra recruter d'autres joueurs locaux (dont six de moins de 21 ans, mais appartenant à l'I-League concurrente), des étrangers résidant en Inde ou dans un autre pays. Le vrai buzz réside dans le nom des six vedettes (pour la plupart déjà à la retraite) qui vont participer à cette compétition programmée du 25 février au 8 avril: Robert Pires, Fabio Cannavaro, Fernando Morientes, Jay-Jay Okocha, Robbie Fowler, Hernan Crespo. Six stars auxquelles devraient s'ajouter Juan Pablo Sorin et Maniche. L'épreuve durera sept semaines (35 matches, avec finale le 8 avril. ■ **R. N.**

L'ANGLETERRE TERRE D'ÉLECTION

L'INDE À LA CONQUÊTE DE L'ANGLETERRE, cela aurait des allures de retournement de l'histoire. Une chose est sûre, les compagnies indiennes ont mis plus d'un pied en Premier League. À Queens Park Rangers, l'un des actionnaires n'est autre que Lakshmi Mittal (le magnat de l'acier), l'une des cinq plus grosses fortunes de la planète. Mittal, qui a installé son gendre Amit Bhatia à la vice-présidence, possède 33 % des parts du club londonien. Le groupe Venky's, roi du poulet industriel dans le sud de l'Inde et fournisseur de tous les fast-foods connus de la planète, a, lui, racheté en novembre 2010 les Blackburn Rovers, dont les joueurs sont désormais les porte-parole en matière de promotion des volailles. Propriété de la famille Rao, le club champion d'Angleterre en 1995 est surtout devenu une véritable vitrine dans un pays où l'audience de la Premier League est estimée à 70 millions de téléspectateurs. « L'Inde est un pays très intéressant pour nous », souligne d'ailleurs David Gill, le directeur exécutif de Manchester United, qui a signé un contrat de 18 M€, il y a trois ans, avec l'opérateur de téléphonie mobile indien Airtel. Un accord qui permet à tous les abonnés de voir les matches et interviews des Red Devils sur leurs portables. Conclusion de Ian Rush, ancienne légende d'un club (Liverpool) qui a inauguré une académie à New Delhi en octobre dernier : « Le football pourrait bientôt dépasser le cricket au niveau de la popularité. » ■ **T. M.**

rencontre permit ainsi à ce pays, où 47 % des 1,2 milliard d'habitants se déclarent fans de foot, d'admirer Lionel Messi.

« QUE LA PARTIE IMMERGÉE DE L'ICEBERG. » Comme dans d'autres pays émergents, le football grandit en Inde. Une évolution estimée à 14 % par an, tant au niveau des dépenses que de la pratique. Des académies, créées par des clubs anglais ou des consortiums privés, voient le jour. La compagnie de management sportif IMG vient de signer un contrat estimé à 170 M€ avec la Fédération indienne pour promouvoir le football, mais aussi gérer son marketing. « Ce qu'on voit se développer en ce moment n'est que la partie immergée de l'iceberg », note Sanjay Kapoor, un des responsables de l'opérateur téléphonique Bhati Airtel, leader sur le marché des télécommunications en Inde.

Inspirée du modèle de la Premier League indienne de cricket et fondée sur le fonctionnement des sports américains, la PLS ressemble à un mouvement réformateur. Aussi original soit-il, ce Championnat n'est pas une compétition isolée. L'I-League fonctionne depuis 1996, une Coupe nationale (Federation Cup) depuis 1977 et même une Supercoupe (la AIFF Supercup, créée en 1997). Sans compter les tournois des différents États. Et ce n'est pas tout : chaque année sont organisées des compétitions, à échelle régionale ou interrégionale, dont la tradition – influence coloniale anglaise oblige – est séculaire. Par exemple la Durand Cup (qui a vu le jour en 1888 !) ou la Calcutta League (1898), l'IFA Shield (1893) et le Santosh Trophy (ce dernier, créé en 1941, se joue entre sélections des États indiens). Alors, aujourd'hui, l'Inde veut faire rimer tradition avec ambition. ■ **DHIMAN SARKAR** ***(HINDUSTAN TIMES)*, À NEW DELHI**

David Silva et Manchester City restent en pole pour le titre.

GRAND ANGLE
MANCHESTER, MAIS LEQUEL ?

LA 22E JOURNÉE DE PREMIER LEAGUE ne nous a pas livré le nom du champion d'Angleterre 2011-12. Mais elle a réduit la liste des postulants à deux. Deux comme le nombre de victoires des clubs de Manchester sur ceux de Londres ce week-end. Tottenham, troisième, pointe désormais à huit points des Citizens et à cinq de MU. Arsenal traîne à dix-huit longueurs du leader. Chelsea, toujours souffreteux, n'a pu faire mieux qu'un nul (0-0) à Norwich et est également hors de l'équation. Manchester contre Manchester, titrions-nous déjà début septembre. Le pressentiment est devenu une presque certitude, quand bien même les succès de City et de United n'ont pas été des triomphes, loin de là. Tottenham, revenu de 0-2 à 2-2, a vu le ballon de la victoire frôler le pied de Jermain Defoe dans le temps additionnel. Trois minutes plus tard, Mario Balotelli provoquait une faute de Ledley King dans la surface opposée, ce même Balotelli qui aurait dû être expulsé pour une semelle sur Scott Parker, et transformait un petit point en trois grâce à son penalty. À l'Emirates, Arsenal recolla aussi au score sur un nouveau but de Robin van Persie et semblait avoir le vent en poupe jusqu'à ce que, de manière incompréhensible, Arsène Wenger choisisse de remplacer le jeune Oxlade-Chamberlain, brillant jusque-là, par le fantôme d'Andreï Archavine, immédiatement coupable sur le but du 2-1 pour les Red Devils.

+ CITY A DES ABSENCES ET MU MANQUE DE CRÉATIVITÉ AU MILIEU DE TERRAIN.

Sur le plan du football proposé, les deux Manchester ne se dégagent pourtant pas du lot avec autant de netteté qu'un Barça et un Real le font en Espagne. City a encore des absences (et pas seulement celles, si préjudiciables, des frères Touré et de Vincent Kompany) et une tendance à la passivité, lorsque le match semble avoir basculé en sa faveur, qui faillit lui être fatale face à Tottenham. MU peut tirer parti de sa capacité à déborder sur les flancs par Nani, Valencia et même Giggs contre un Arsenal dont tous les latéraux sont à l'infirmerie. Mais il manque toujours beaucoup de choses au champion : de la créativité en milieu de terrain, un indiscutable numéro 1 dans sa cage, et Nemanja Vidic. Le bonheur des clubs mancuniens est que ceux de la capitale, tous trois en transition (mais vers quoi ?), se portent plus mal qu'eux, Spurs exceptés. Or, Tottenham a un menu plutôt corsé lors du mois à venir : Liverpool, Newcastle, Arsenal, MU, pendant que leur manager, accusé de fraude fiscale, comparaîtra devant le tribunal de Southwark. Non, on ne sait pas qui sera le champion. Mais on devine dans quelle ville on ira le chercher. ■ **PHILIPPE AUCLAIR**

POLÉMIQUE
NEUER DANS LA TOURMENTE

DÉCIDÉMENT, MANUEL NEUER N'AIME PAS AFFRONTER MÖNCHENGLADBACH. Avec Schalke 04, il avait encaissé trois buts au Borussia Park (3-3) la saison dernière, sans être exempt de tout reproche. Lors de l'ouverture du Championnat cette saison, sa sortie aérienne hasardeuse avait précipité la défaite du Bayern (0-1), qu'il venait de rejoindre. Ce week-end, il a une nouvelle fois commis une bourde. Son dégagement au pied arriva directement sur Marco Reus, qui n'eut aucune difficulté à catapulter le ballon au fond du but d'un Neuer qui assuma son erreur. « Cette faute a constitué le début de la fin de nos espoirs. Je m'en veux », lâchait le gardien de la Nationalmannschaft, qui venait de prendre trois buts (1-3). L'entraîneur du Bayern, Jupp Heynckes, ne cachait pas sa frustration. « Manuel s'est emmêlé les pinceaux. Il va parfois trop vite dans ses actions. Il doit apprendre à se montrer plus calme et concentré. » ■ **A. ME.**

BAROMÈTRE

+ LA JUVE CHAMPIONNE D'HIVER. Vainqueurs 2-0 de l'Atalanta à Bergame, les Bianconeri achèvent les matches aller en tête, glanant le titre officieux de champions d'hiver. Impressionnant, comme leur invincibilité depuis le début de la saison : 19 matches, du jamais-vu à la Juve.

+ DEMPSEY LA GÂCHETTE. Clint Dempsey a fêté son titre de joueur américain de l'année par un triplé lors de la victoire (5-2) de Fulham sur Newcastle, le premier inscrit par un footballeur US en Premier League. Dempsey affiche désormais 15 buts pour Fulham en 2011-12, toutes compétitions confondues.

– HAMBOURG REPLONGE. Tout allait mieux pour le HSV depuis le changement d'entraîneur et l'arrivée de Thorsten Fink à la mi-octobre. Les Hambourgeois n'avaient, en effet, plus perdu en Championnat depuis, soit neuf matches. Ils ont replongé spectaculairement, victimes de Dortmund (1-5).

– LEVANTE, SOLEIL COUCHANT. On se demande par quel miracle Levante est toujours quatrième de la Liga. Tenus en échec chez eux par la lanterne rouge Saragosse, les Valenciens restent sur une victoire en six journées. Et leur parcours en Coupe devrait s'achever ce jeudi face à Valence (1-4 à l'aller).

DÉCRYPTAGE

L'ATLETICO DÉFEND, FALCAO MARQUE

CE N'EST PAS ENCORE LIONEL MESSI et Cristiano Ronaldo. Mais ça s'en rapproche, en tout cas au compteur. Au train où il va, Radamel Falcao va vite faire oublier Diego Forlan et Sergio Agüero, les deux buteurs vedettes de l'Atletico Madrid partis l'an passé. Le Colombien, arrivé de Porto l'été dernier pour 40 M€, en est déjà à 14 réalisations cette saison en Championnat, grâce à son triplé réussi ce week-end sur la pelouse de la Real Sociedad. Trois buts synonymes, pour l'Atletico, de première victoire à l'extérieur de la saison. Un vrai bonheur pour Diego Simeone, le nouvel entraîneur des Colchoneros. En trois matches, ce dernier a enregistré deux victoires et un nul, résultat d'une philosophie défensive et agressive (24 fautes, 7 avertissements contre la Real) qui porte ses fruits. L'Atletico n'a, depuis, plus encaissé un seul but. Et pour les marquer, pas de problème, il y a Falcao... ■ **F. HE.**

Opinion

Protégez Messi !

LIONEL MESSI MARQUE beaucoup de buts (encore trois à Malaga dimanche, 34 cette saison), fait marquer (18 passes décisives en 2011-12) et sublime chaque action. Mais ce qu'on admire aujourd'hui chez l'Argentin, c'est sa faculté à encaisser les coups, de plus en plus nombreux, et à supporter le vice de certains adversaires, à commencer par ceux du Real qui ressemblent désormais à des méfaits de petites frappes. Physiquement et mentalement, Messi paraît imperméable.

Au contraire d'un Rooney qui pète les plombs quand on l'agresse, lui garde ses nerfs. Pepe lui écrase sciemment la main, Coentrao lui appuie sur la tête, Callejon le descend ? Messi ne bronche pas. Mais jusqu'à quand ? Et jusqu'à quand tolérera-t-on la bassesse d'un Pepe, qui n'est même plus le fait d'une action de jeu et pourrit le climat de matches déjà tendus ? Faudra-t-il que, comme Maradona en 1983, Messi soit victime d'un attentat pour qu'on bouge enfin ? ■ **T.M.**

EN VEDETTE

TOTTI DÉTRÔNE NORDAHL

TOUS LES SUPPORTERS GIALLOROSSI attendent fébrilement le renouvellement du contrat de Daniele de Rossi, capitaine désigné lorsque Francesco Totti aura pris sa retraite. Mais ce dernier fait tout pour que l'attente ne soit pas trop angoissante. Samedi, il a réalisé un match d'une qualité exceptionnelle, physiquement et techniquement. En inscrivant notamment deux buts en huit minutes, Totti a transformé la rencontre face à Cesena en balade de santé (5-1) et en événement historique. Son doublé lui permet en effet d'atteindre les 211 buts et de détrôner Gunnar Nordahl (210 buts avec le Milan AC) comme recordman des buts en Serie A pour un même club. Totti menace désormais Giuseppe Meazza et José Altafini (216 buts) pour une place sur le podium des meilleurs buteurs de l'élite italienne. Le patron à la Roma, c'est encore « Er Puppone » ! ■ **A.F.**

DICKER FEVRE

PASSARELLA, POUR LE PLAISIR

De Daniel Passarella, ancien capitaine de

PHOTO SAMUEL LAHALLE

l'Argentine, à propos du traitement de choc subi par Messi lors du dernier clasico : « Moi, je donnais des coups par plaisir. Ce sont les médiocres qui mettent des coups par nécessité. »

HOENESS SOUFFLE DANS LE BALLON

Uli Hoeness, président du Bayern, donne sa définition de l'imposture : « Avant que les Glazer achètent MU, ils ne savaient même pas qu'il y avait de l'air dans un ballon. »

DALGLISH, TOUT ROUGE

L'entraîneur de Liverpool n'a pas apprécié la défaite des siens à Bolton. « Si vous voulez être impliqués dans des gros matches, il faut les jouer tous comme s'ils étaient importants, pas seulement ceux qui vous conviennent. »

BARTON DONNE LE BÂTON

Ou comment Joey Barton a taclé son ancien entraîneur de QPR Neil Warnock, via son compte Twitter : « Le mec a perdu son job et il accuse tout le monde sauf lui-même ! Embarrassant. C'est le moment de se regarder dans le miroir, mec. »

SEBASTIAN KAHNERT

ZOOM

SCHALKE 04 VOIT HAUT

IL FAUT CROIRE QUE SCHALKE 04 n'a pas eu de trêve hivernale. En s'imposant avec la manière face à Stuttgart (3-1), le club de la Ruhr a confirmé sa forme de la fin 2011, qu'il avait terminée en pulvérisant le Werder (5-0). Et, surtout, qu'il faudra compter avec lui dans la course au titre de champion qu'il attend vainement depuis 1958. La formation entraînée par Huub Stevens est désormais à égalité de points avec le Bayern et Dortmund en tête du classement. Auteur de 15 buts cette saison, **Klaas-Jan Huntelaar** a de grands objectifs : « Nous avons les moyens et le potentiel pour finir champions », a indiqué l'attaquant batave. Avec l'expérience de Raul (10 buts), l'efficacité de Huntelaar, la solidité du capitaine Benedikt Höwedes en défense et le talent de Julian Draxler, buteur ce week-end à seulement dix-huit ans, ce Schalke-là semble armé pour le titre malgré une défense friable (la septième de Bundesliga). ■ **A. ME.**

CHIFFRES

6

Le nombre de clubs pour lesquels Robbie Keane a marqué en Premier League, après son doublé pour Aston Villa à Wolverhampton (2-3). Il est le septième joueur de l'histoire à le faire en Angleterre.

BLEU-BLANC-ROUGE

BEN ARFA TITULAIRE. Hatem Ben Arfa, titularisé en Championnat pour la cinquième fois cette saison (la première depuis le 3 décembre), a été le meilleur joueur de Newcastle à Fulham, inscrivant au passage son troisième but de la saison.

MODESTE EST RENTRÉ. Anthony Modeste, prêté par Bordeaux à Blackburn jusqu'à la fin de la saison, a découvert la Premier League à l'occasion du nul à Everton. Il est entré à un quart d'heure de la fin, ne cadrant pas son unique tentative.

HELLO SIO. Venu du FC Sion au début du mois, Giovanni Sio a effectué ses premiers pas sous le maillot de Wolfsburg. Entré en jeu à un quart d'heure de la fin du match face à Cologne (1-0), le natif de Saint-Sébastien-sur-Loire (44) a pesé sur la défense adverse.

LE CAUCHEMAR DE FREY. Cinq buts encaissés, ce n'est pas arrivé souvent à Sébastien Frey. Mais le gardien du Genoa a pris un gros bouillon à Palerme (5-3), abandonné qu'il était par une défense qui, avec 34 buts encaissés, compte parmi les trois plus perméables de Serie A.

EUROPE

Allemagne
CHAMPIONNAT EXPRESS
18e JOURNÉE

B. M'gladbach-Bayern	3-1
Hambourg-Bor. Dortmund	1-5
Schalke 04-VfB Stuttgart	3-1
K'lautern-Werder Brême	0-0
Leverkusen-Mayence	3-2
Hoffenheim-Hanovre	0-0
VfL Wolfsburg-FC Cologne	1-0
Nuremberg-Hertha Berlin	2-0
SC Fribourg-Augsbourg	1-0

Borussia M'gladbach-Bayern Munich : 3-1 (2-0). Spectateurs : 54 047. **Arbitre :** M. Kinhöfer. **Buts :** Reus (11e), Herrmann (41e, 71e) pour le Borussia M'gladbach ; Schweinsteiger (76e) pour le Bayern Munich.

Borussia M'gladbach : Ter Stegen - Jantschke, Stranzl, Brouwers, Daems - Herrmann (Marx, 89e), Nordtveit, Neustädter, Arango - Hanke (De Camargo, 81e), Reus (Leckie, 90e+2). **Entr. :** Favre.

Bayern : Neuer - J. Boateng (Rafinha, 66e), Van Buyten (Luiz Gustavo, 76e), Badstuber, Lahm - Timochtchouk (Alaba, 57e), Schweinsteiger - Robben, T. Müller, Kroos - Gomez. **Entr. :** Heynckes.

Hambourg SV-Borussia Dortmund : 1-5 (0-2). Spectateurs : 57 000. **Arbitre :** M. Stark. **Buts :** Guerrero (86e) pour Hambourg ; Grosskreutz (16e), Lewandowski (37e, 83e), Blaszczykowski (58e, 76e s.p.) pour Dortmund.

Hambourg SV : Drobny - Diekmeier, Bruma, Westermann, Aogo - Rincon, Kacar (Petric, 46e) - Lam, Tesche, Jansen (Sala, 65e) - Guerrero. **Entr. :** Fink.

Borussia Dortmund : Langerak - Piszczek, Subotic, Hummels, Schmelzer - S. Bender (Gündogan, 82e), Kehl (Leitner, 73e) - Blaszczykowski, Kagawa (Barrios, 82e), Grosskreutz - Lewandowski. **Entr. :** Klopp.

Schalke 04-VfB Stuttgart : 3-1 (1-0). Spectateurs : 61 673. **Arbitre :** M. Brych. **Buts :** Matip (3e), Papadopoulos (57e), Draxler (80e) pour Schalke 04 ; Okazaki (87e) pour le VfB Stuttgart.

Schalke 04 : Unnerstall - Uchida, Papadopoulos, Höwedes (Metzelder, 42e), Fuchs - Höger, Matip, Baumjohann (Draxler, 46e) - Raul - Obasi (Marica, 75e), Huntelaar. **Entr. :** Stevens.

VfB Stuttgart : Ulreich - Celozzi, Tasci, F. Rodriguez, Molinaro - Kuzmanovic, Kvist (Schieber, 62e), Hajnal - Harnik (Okazaki, 62e), Cacau - Pogrebnyak (Holzhauser, 85e). **Entr. :** Labbadia.

FC Kaiserslautern-Werder Brême : 0-0. Spectateurs : 40 381. **Arbitre :** M. Hartmann.

FC Kaiserslautern : Trapp - Dick, Simunek, Rodnei, Bugera - Sahan, Tiffert (Kirch, 88e), De Wit, Fortounis (Jörgensen, 63e) - Kouemaha, Swierczok. **Entr. :** Kurz.

Werder Brême : Wiese - Fritz, Prödl (Silvestre, 29e), Papastathopoulos, Schmitz - Ignjovski, Bargfrede, Trybull - Ekici - Rosenberg, Pizarro. **Entr. :** Schaaf.

Leverkusen-Mayence : 3-2 (2-0). Spectateurs : 25 000. **Arbitre :** M. Weiner. **Buts :** Pospech (11e c.s.c.), Friedrich (35e), Bender (70e) pour Leverkusen ; Polanski (50e), Caligiuri (53e) pour Mayence.

Bayer Leverkusen : Leno - Da Costa, Schwaab, Friedrich (Toprak, 85e), Kadlec - Reinartz, Bender - Castro, Ballack (Kiessling, 60e), Schürrle - Derdiyok (Rolfes, 79e). **Entr. :** Dutt.

Mayence : Wetklo - Pospech, Bungert, Noveski, Fathi - Baumgartlinger, Polanski (Malli, 77e), Soto - Ujah (Caligiuri, 46e), Choupo-Moting - Yilmaz (Szalai, 46e). **Entr. :** Tuchel.

1899 Hoffenheim-Hanovre 96 : 0-0. Spectateurs : 24 800. **Arbitre :** M. Dingert.

Hoffenheim : Starke - Beck, Williams, Vestergaard, Braafheid - Rudy, Salihovic (Musona, 85e) - Mlapa (Johnson, 66e), Roberto Firmino, Babel - Ibisevic. **Entr. :** Stanislawski.

Hanovre 96 : Zieler - Cherundolo, Eggimann, Pogatetz, Pander - Royer (Chahed, 68e), Schmiedebach (Lala, 87e), Stindl, Rausch - Stoppelkamp - Abdellaoue. **Entr. :** Slomka.

VfL Wolfsburg-FC Cologne : 1-0 (0-0). Spectateurs : 27 057. **Arbitre :** M. Welz. **But :** Polter (78e).

Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Madlung, Felipe Lopes, Rodriguez - Dejagah, Polak, Jiracek (Josué, 79e), M. Schäfer - Koo (Sio, 74e), Vieirinha (Polter, 46e). **Entr. :** Magath.

FC Cologne : Rensing - Brecko, Geromel, Pezzoni, Eichner - Clemens (Roshi, 86e), Lanig (Ishak, 85e), Riether, Peszko (Jajalo, 63e) - Podolski - Novakovic. **Entr. :** Solbakken.

Nuremberg-Hertha Berlin : 2-0 (1-0). Spectateurs : 40 000. **Arbitre :** M. Gagelman. **Buts :** Esswein (43e), Maroh (85e).

FC Nuremberg : R. Schäfer - Hegeler (Nilsson, 90e+2), Maroh, Wollscheid, Hlousek - Didavi (Frantz, 90e), Cohen, Simons, Esswein - Eigler, Pekhart (Bunjaku, 82e). **Entr. :** Hecking.

Hertha Berlin : Kraft - Lell, Hubnik, Janker, Kobiashvili - Niemeyer (Djuricin, 76e), Ottl - Ebert, Ronny (Ben-Hatira, 46e), Ramos - Lasogga. **Entr. :** Skibbe.

Fribourg-Augsbourg : 1-0 (0-0). Spectateurs : 19 600. **Arbitre :** M. Meyer. **But :** Ginter (88e).

Fribourg : Baumann - Sorg, Krmas, F. Diagné, Lumb - Schmid, Flum, Makiadi, Caligiuri (Freis, 82e) - Putsila (Ginter, 70e) - Jendrisek (Reisinger, 65e). **Entr. :** Streich.

Augsbourg : Jentzsch - Verhaegh, Callsen-Bracker, S. Langkamp, De Jong (Reinhardt, 77e) - Sinkala, Hosogai - Baier (M. Ndjeng, 58e), Oehrl, Werner (S. Hain, 58e) - Mölders. **Entr. :** Luhukay.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	37	18	12	1	5	44	13
2. B. Dortmund	37	18	11	4	3	40	13
3. Schalke 04	37	18	12	1	5	41	23
4. B. M'gladbach	36	18	11	3	4	28	12
5. Brême	30	18	9	3	6	30	31
6. Leverkusen	29	18	8	5	5	25	24
7. Hanovre 96	24	18	5	9	4	20	24
8. Hoffenheim	23	18	6	5	7	19	19
9. VfL Wolfsburg	23	18	7	2	9	24	34
10. VfB Stuttgart	22	18	6	4	8	24	23
11. FC Cologne	21	18	6	3	9	27	36
12. FC Nuremberg	21	18	6	3	9	19	28
13. Hertha Berlin	20	18	4	8	6	24	28
14. Hambourg SV	19	18	4	7	7	22	32
15. FSV Mayence	18	18	4	6	8	24	32
16. K'lautern	17	18	3	8	7	13	21
17. SC Fribourg	16	18	4	4	10	22	39
18. Augsbourg	15	18	3	6	9	15	29

BUTEURS
1. M. Gomez (Bayern), **16 buts.**
2. Huntelaar (Schalke), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS
19e JOURNÉE

VENDREDI 27 JANVIER, 20 H 30
Hanovre 96-FC Nuremberg

SAMEDI 28 JANVIER, 15 H 30
Bayern Munich-VfL Wolfsburg
Borussia Dortmund-Hoffenheim
Werder Brême-Leverkusen
Hertha Berlin-Hambourg SV
Augsbourg-FC Kaiserslautern
18 H 30 | FC Cologne-Schalke 04
DIMANCHE 29 JANVIER, 15 H 30
FSV Mayence 05-SC Fribourg
17 H 30 | Stuttgart-B. M'gladbach

Angleterre
CHAMPIONNAT EXPRESS
22e JOURNÉE

Manchester City-Tottenham	3-2
Arsenal-Manchester Utd	1-2
Norwich City-Chelsea	0-0
Fulham-Newcastle Utd	5-2
Bolton-Liverpool FC	3-1
Stoke City-West Bromwich	1-2
Sunderland-Swansea City	2-0
Wolverhampton-Aston Villa	2-3
Everton-Blackburn	1-1
QPR-Wigan	3-1

Manchester City-Tottenham : 3-2 (0-0). Spectateurs : 47 422. **Arbitre :** M. Webb. **Buts :** Nasri (56e), Lescott (59e), Balotelli (90e+5 s.p.) pour Manchester City ; Defoe (60e), Bale (65e) pour Tottenham.

Manchester City : Hart - Richards, Savic, Lescott, Clichy - Barry - D. Silva, Milner, Nasri, Agüero - Dzeko (Balotelli, 66e). **Entr. :** Mancini.

Tottenham : Friedel - Walker, Kaboul, King, Assou-Ekotto - Lennon (Pienaar, 88e), Parker, Modric, Bale - Van der Vaart (Livermore, 67e) - Defoe. **Entr. :** Redknapp.

Arsenal-Manchester Utd : 1-2 (0-1). Spectateurs : 60 093. **Arbitre :** M. Dean. **Buts :** Van Persie (71e) pour Arsenal ; Valencia (45e+1), Welbeck (81e) pour Manchester Utd.

Arsenal : Szczesny - Djourou (Yennaris, 46e), Mertesacker, Koscielny, Vermaelen - Ramsey (Park, 83e), Song, Rosicky - Walcott, Oxlade-Chamberlain (Archavine, 74e) - Van Persie. **Entr. :** Wenger.

Manchester Utd : Lindegaard - Jones (Rafael, 17e) ; Park Ji-sung, 76e), Smalling, Evans, Evra - Valencia, Carrick, Giggs, Nani (Scholes, 76e) - Welbeck, Rooney. **Entr. :** Ferguson.

Norwich City-Chelsea : 0-0. Spectateurs : 26 792. **Arbitre :** M. Clattenburg.

Norwich : Ruddy - R. Martin, Whitbread, Ayala, Naughton - Fox (Crofts, 79e), B. Johnson, Pilkington, Surman (Bennett, 90e) - Morison (Jackson, 79e), Holt. **Entr. :** Lambert.

Chelsea : Cech - Bosingwa, David Luiz, Terry, As. Cole - Ramires, Lampard (Malouda, 37e), Raul Meireles (Essien, 79e) - Sturridge, Torres (Lukaku, 77e), Mata. **Entr. :** Villas Boas.

Fulham-Newcastle : 5-2 (0-1). Spectateurs : 25 692. **Arbitre :** M. Mason. **Buts :** Duff (52e s.p.), Dempsey (59e, 65e, 89e), Zamora (68e s.p.) pour Fulham ; Guthrie (43e), Ben Arfa (85e) pour Newcastle.

Fulham : Stockdale - Kelly, Hangeland, Senderos, J. A. Rise - Ruiz (Baird, 46e), Murphy, Sidwell (An. Johnson, 37e), Duff - Dempsey (K. Frei, 90e+1) - Zamora. **Entr. :** Jol.

Newcastle Utd : Krul - Simpson, Williamson, Coloccini, Santon - Ben Arfa, Guthrie (Perch, 76e), Cabaye (Gosling, 83e), Gutierrez - Best (R. Taylor, 86e), Sh. Ameobi. **Entr. :** Pardew.

Bolton-Liverpool : 3-1 (2-1). Spectateurs : 26 854. **Arbitre :** M. Friend. **Buts :** M. Davies (4e), Reo-Coker (29e), Steinsson (50e) pour Bolton ; Bellamy (37e) pour Liverpool.

Bolton : Bogdan - Steinsson, Knight, Wheater, Ricketts - Eagles (Tuncay, 90e+1), Reo-Coker, Muamba, M. Petrov - M. Davies - Ngog (K. Davies, 88e). **Entr. :** Coyle.

Liverpool : Reina - G. Johnson, Skrtel, Agger, José Enrique - Maxi Rodriguez (Kuyt, 64e), Henderson, Adam (Downing, 64e), Bellamy, Gerrard - Carroll. **Entr. :** Dalglish.

Stoke City-West Bromwich : 1-2 (0-1). Spectateurs : 26 865. **Arbitre :** M. Taylor. **Buts :** Jerome (86e) pour Stoke City ; Morrison (35e), Dorrans (90e+1) pour West Bromwich.

Stoke City : Sörensen - Woodgate (Pennant, 52e), Shawcross, Huth, Wilson - Shotton (Jerome, 78e), Whelan, Delap (Wilkinson, 88e), Etherington - Walters, Crouch. **Entr. :** Pulis.

West Bromwich : Foster - Tamas, McAuley, Olsson, Shorey - Thomas (Dawson, 90e+2), Mulumbu, Dorrans, Morrison - Cox (Tchoyi, 87e) - Fortuné (Long, 83e), . **Entr. :** Hodgson.

Sunderland-Swansea City : 2-0 (1-0). Spectateurs : 36 904. **Arbitre :** M. Foy. **Buts :** Sessègnon (14e), C. Gardner (85e).

Sunderland : Mignolet - Bardsley, O'Shea, Brown, Richardson - S. Larsson (Elmohamady, 89e), Cattermole, Vaughan (C. Gardner, 78e), McClean - Sessègnon - Bendtner (Wickham, 12e). **Entr. :** O'Neill.

Swansea City : Vorm - Rangel, Caulker, Williams, Taylor - Dyer, Britton (Routledge, 78e), S. Sinclair, Allen - Sigurdsson (McEachran, 66e), Graham. **Entr. :** Rodgers.

Wolverhampton-Aston Villa : 2-3 (2-1). Spectateurs : 27 084. **Arbitre :** M. Atkinson. **Buts :** Kightly (21e), Edwards (31e) pour Wolverhampton ; D. Bent (11e s.p.), Rob. Keane (51e, 84e) pour Aston Villa. **Expulsion :** Henry (74e) pour Wolverhampton.

Wolverhampton : Hennessey - Foley (Ebanks-Blake, 90e), Ro. Johnson, Berra, Ward - Henry, Frimpong (Milijas, 56e), Kightly, Edwards (Stearman, 82e), Jarvis - S. Fletcher. **Entr. :** McCarthy.

Aston Villa : Given - Hutton, Collins, Dunne, Clark - Albrighton, S. Petrov, Gardner (Bannan, 87e), Agbonlahor (Warnock, 46e) - D. Bent, Rob. Keane (Weimann, 90e). **Entr. :** McLeish.

Everton-Blackburn : 1-1 (1-0). Spectateurs : 32 464. **Arbitre :** M. Halsey. **Buts :** Cahill (24e) pour Everton ; Goodwillie (72e) pour Blackburn.

Everton : Howard - P. Neville, Duffy, Heitinga, Baines - Donovan, Gibson (Stracqualursi, 87e), Fellaini, Anichebe (Vellios, 80e) - Cahill - Saha (Drenthe, 54e). **Entr. :** Moyes.

Blackburn : Robinson - Lowe, Dann, Givet, Olsson - N'Zonzi - Hoilett, Petrovic, Dunn (Formica, 60e), M.-G. Pedersen - Goodwillie (Modeste, 75e). **Entr. :** Kean.

Queens Park Rangers-Wigan : 3-1 (2-0). Spectateurs : 16 002. **Arbitre :** M. Moss. **Buts :** Helguson (33e s.p.), Buzsaky (45e), T. Smith (81e) pour Queens Park Rangers ; Rodallega (66e) pour Wigan.

Queens Park Rangers : Kenny - L. Young, Hall, A. Ferdinand, Hill - Mackie, Buzsaky (Derry, 82e), Barton, S. Wright-Phillips - Helguson, Du. Campbell (T. Smith, 46e). **Entr. :** Hughes.

Wigan : Al-Habsi - Gohouri, G. Caldwell, Boyce (Stam, 69e), Figueroa - J. Gomez (Crusat, 61e), McCarthy, Watson, McArthur (Sammon, 46e) - Moses, Rodallega. **Entr. :** Martinez.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester C.	54	22	17	3	2	60	18
2. Manchester U.	53	22	16	3	3	54	21
3. Tottenham	46	22	14	4	4	41	24
4. Chelsea	43	22	12	5	5	40	25
5. Arsenal	36	22	11	3	8	39	33
6. Newcastle	36	22	10	6	6	32	30
7. Liverpool FC	35	22	9	8	5	25	21
8. Stoke City	30	22	8	6	8	23	33
9. Norwich City	29	22	7	8	7	32	36
10. Sunderland	27	22	7	6	9	29	24
11. Aston Villa	27	22	6	9	7	26	29
12. Fulham	26	22	6	8	8	28	31
13. Swansea City	26	22	6	8	8	23	27
14. Everton	26	22	7	5	10	22	26
15. West Brom	25	22	7	4	11	22	31
16. QPR	20	22	5	5	12	22	37
17. Bolton	19	22	6	1	15	28	47
18. Blackburn	18	22	4	6	12	33	45
19. Whampton	18	22	4	6	12	25	40
20. Wigan	15	22	3	6	13	19	45

BUTEURS
1. Van Persie (Arsenal), **19 buts.**
2. D. Ba (Newcastle Utd), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS
23e J. | MARDI 31 JANVIER, 20 H 45
Manchester Utd-Stoke City
Tottenham-Wigan
Swansea City-Chelsea
Bolton-Arsenal
Wolverhampton-Liverpool FC
21 HEURES | Sunderland-Norwich
MERCREDI 1er FÉVRIER, 20 H 45
Everton-Manchester City
Blackburn-Newcastle Utd
Aston Villa-Queens Park Rangers
Fulham-West Bromwich

COUPE DE LA LEAGUE
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES RETOUR

MARDI 24 JANVIER, 20 H 45
Cardiff City (L2)-Crystal Palace
MERCREDI 25 JANVIER, 20 H 45
Liverpool FC-Manchester City

Belgique
CHAMPIONNAT
21e JOURNÉE

Courtrai-RSC Anderlecht	0-1
La Gantoise-Z.-Waregem	0-0
FC Bruges-FC Malines	0-1
Racing Genk-Saint-Trond	2-1
Westerlo-Standard	0-0
GB Anvers-Cercle Bruges	4-0
AEC Mons-OH Louvain	2-2
SC Lokeren-FC Lierse	2-0

CLASSEMENT
1. Anderlecht, **46 pts.** 2. La Gantoise, **40.** 3. FC Bruges, **37.** 4. Standard, **35.** 5. Genk, Courtrai, **34.** 7. Cerde Bruges, **33.** 8. GB Anvers, Mons, **28.** 10. FC Malines, **27.** 11. Lokeren, **24.** 12. Louvain, **22.** 13. Lierse, **20.** 14. Z.-Waregem, **17.** 15. Westerlo, **14.** 16. St-Trond, **13.**

RENDEZ-VOUS
22e J. | MARDI 24 JANVIER
RSC Anderlecht-La Gantoise
MERCREDI 25 JANVIER
FC Bruges-SC Lokeren
FC Malines-Racing Genk
OH Louvain-Courtrai
FC Lierse-Cercle Bruges
Zulte-Waregem-GB Anvers
Saint-Trond-Westerlo
JEUDI 26 JANV. | Standard-Mons

Écosse
CHAMPIONNAT
24e JOURNÉE

St Mirren-Celtic	0-2
Rangers-Aberdeen	1-1
Inverness CT-Hearts	1-0
Hibernian-St Johnstone	2-3
Dundee Utd-Motherwell	1-1
Kilmarnock-Dunfermline	0-3

CLASSEMENT
1. Celtic, **59 pts.** 2. Rangers, **55.** 3. Hearts, St Johnstone, Motherwell, **35.** 6. Dundee Utd, Kilmarnock, **27.** 8. Aberdeen, St Mirren, **26.** 10. Inverness CT, **25.** 11. Hibernian, **18.** 12. Dunfermline, **17.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD | 21e J.
MARDI 24 JANVIER
Motherwell-Dunfermline

Espagne
COUPE DU ROI
QUARTS ALLER DÉCALÉ

19 JANVIER
Valence CF-Levante UD 4-1

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE RETOUR

MARDI 24 JANVIER, 21 HEURES
Mirandes (L3)-Espanyol (2-3)
MERCREDI 25 JANVIER
Majorque-Athletic Bilbao (0-2)
FC Barcelone-Real Madrid (2-1)
JEUDI 26 JANVIER, 21 H 30
Levante UD-Valence CF

CHAMPIONNAT EXPRESS
1re JOURNÉE

Real Madrid-Athletic Bilbao	4-1
Malaga-FC Barcelone	1-4
Osasuna-Valence CF	1-1
Levante UD-Real Saragosse	0-0
Esp. Barcelone-Grenade FC	3-0
Real Sociedad-Atletico	0-4
Betis Séville-FC Séville	1-1
Racing Santander-Getafe	1-2
Rayo Vallecano-Majorque	0-1

Cette journée, programmée les 20 et 21 août 2011, avait été reportée en raison de la grève des joueurs.

Real Madrid-Athletic Bilbao : 4-1 (1-1). Arbitre : M. Mateu Lahoz. **Buts :** Marcelo (24e), C. Ronaldo (46e s.p., 65e s.p.), José Callejon (85e) pour le Real Madrid ; F. Llorente (12e) pour l'Athletic Bilbao. **Expulsion :** De Marcos (66e) pour l'Athletic Bilbao.

Real Madrid : Casillas - S. Ramos, Arbeloa, Marcelo, Varane - Kaká (José Callejon, 78e), Özil - Granero (L. Diarra, 72e), Xabi Alonso - C. Ronaldo - Benzema (Higuain, 67e). **Entr. :** Mourinho.

Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Amorebieta (Ibai Gomez, 60e), San José, Javi Martinez - Susaeta (Inigo Perez, 67e) - Iturraspe, Herrera Aguera - F. Llorente (Toquero, 60e) - De Marcos - Muniain. **Entr. :** Bielsa.

Malaga-FC Barcelone : 1-4 (0-1). Spectateurs : 29 000. **Arbitre :** M. Undiano Mallenco. **Buts :** Rondon (86e) pour Malaga ; Messi (33e, 50e, 82e), Alexis (48e) pour le FC Barcelone.

Malaga : Caballero - Gamez, Demichelis, Mathijsen, Monreal - I. Camacho, Maresca (Rondon, 60e) - Cazorla (Recio, 78e), Isco, Eliseu - Van Nistelrooy (S. Fernandez, 60e). **Entr. :** Pellegrini.

FC Barcelone : Valdes - Dani Alves, Mascherano, Piqué, Abidal - Thiago, Busquets, Iniesta (Pedro, 73e) - Alexis (Cuenca, 64e), Messi, Adriano (Dos Santos, 67e). **Entr. :** Guardiola.

Osasuna-Valence : 1-1 (0-0). Spectateurs : 18 000. **Arbitre :** M. Teixeira Vitienes. **Buts :** Lolo (90e+2) pour Pampelune ; Soldado (85e) pour Valence. **Expulsion :** Abelda (90e) pour Valence.

Osasuna : A. Fernandez - Bertran, Sergio, Miguel Flano, Satrustegui (Timor, 87e) - Punal, Nekounam (Lolo, 78e) - Cejudo, Raul Garcia, Lamah (Nino, 67e) - Lekic. **Entr. :** Mendilibar.

Valence : D. Alves - Barragan, Rami, Dealbert, Alba - Albelda, T. Costa - Feghouli (Bruno, 88e), Banega (Aduriz, 56e), Jonas (Bernat, 56e) - Soldado. **Entr. :** Emery.

Levante UD-Real Saragosse : 0-0. Spectateurs : 12 000. **Arbitre :** M. Fernandez Borbalan.

Levante : Munua - Javi Venta, Cabral, Nano, Del Horno - X. Torres (Rafa Jorda, 76e), Farinos, Iborra - El-Zhar, A. Koné (Roger, 82e), Ruben Suarez (Higon, 63e). **Entr. :** Martinez.

Saragosse : Roberto - Lanzaro, Da Silva, Paredes, Obradovic - Lafita (Juan Carlos, 76e), Apono - Luis Garcia, Dujmovic (Aranda, 65e), Ruben Micael (Zuculini, 85e) - Helder Postiga. **Entr. :** Jimenez.

Espanyol-Grenade : 3-0 (2-0). Spectateurs : 19 000. **Arbitre :** M. Grande. **Buts :** Baena (26e), Verdu (45e s.p.), Rui Fonte (80e).

Espanyol : Casilla - Galan, R. Rodriguez, H. Moreno, Didac - Forlin, Baena - Weiss (C. Alfonso, 88e), Verdu (C. Gomez, 78e), Romaric - Thievy (Rui Fonte, 65e). **Entr. :** Pochettino.

Grenade : Julio César - Nyom (Jara, 84e), Mainz, B. Gomez, Siqueira - F. Rico, M. Rico - Uche (Ighalo, 84e), Abel (Jaime, 54e), D. Benitez - Geijo. **Entr. :** Gonzalez.

Real Sociedad-Atletico Madrid : 0-4 (0-1). Spectateurs : 25 000. **Arbitre :** M. Muniz Fernandez. **Buts :** Falcao (3e s.p., 83e, 90e), Adrian (47e).

Real Sociedad : Bravo - Estrada (Ifran, 73e), Demidov, M. Gonzalez, Cadamuro (X. Prieto, 58e) - Elustondo, Aranburu - C. Vela, Zurutza, Griezmann - Agirrebe (J. Llorente, 84e). **Entr. :** Montanier.

Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe Luis - Mario Suarez (P. Assunçao, 68e), Gabi - Diego (Koké, 80e), Adrian, Arda Turan (Dominguez, 86e) - Falcao. **Entr. :** Simeone.

Betis Séville-FC Séville : 1-1 (1-1). Spectateurs : 50 000. **Arbitre :** M. Velasco Carballo. **Buts :** Benat (26e) pour le Betis ; Negredo (41e) pour le FC Séville. **Expulsion :** Fazio (70e) pour le FC Séville.

Betis : Casto - Isidoro, Canas, C. Dorado, Nacho - Juanma (Sevilla, 70e), Benat (Molina, 84e), Iriney, Jefferson Montero (Pozuelo, 60e) - Ruben Castro, Santa Cruz. **Entr. :** Mel.

FC Séville : J. Varas - Coke, Spahic, Fazio, Fernando Navarro - Medel, Trochowski (Rakitic, 60e) - J. Navas, Reyes, Luna (Caceres, 72e) - Negredo (Hiroshi, 84e). **Entr. :** Garcia Toral.

Santander-Getafe : 1-2 (1-1). Spectateurs : 22 000. **Arbitre :** M. Gonzalez Gonzalez. **Buts :** Stuani (14e) pour Santander ; Gavilan (26e), Miku (83e) pour Getafe.

Santander : Tono - Alvaro, Torrejon, Bernardo, Cisma - P. Diop, Colsa (Tziolis, 46e) - Arana (Kennedy, 66e), Adrian, Acosta - Stuani (J. Samperio, 53e). **Entr. :** Gonzalez.

Getafe : Moya - Valera, Cata Diaz, Rafa (Lopo, 17e), Masilela - Barrada (Diego Castro, 79e), Michel, Casquero, Gavilan (Pedro Leon, 62e) - D. Güiza, Miku. **Entr. :** Garcia Plaza.

R. Vallecano-Majorque : 0-1 (0-0). Spectateurs : 11 000. **Arbitre :** M. Gonzales. **But :** Ramis (57e).

Vallecano : Dani - Tito, Arribas, Labaka (Perea, 80e), Casado - Javi Fuego, Movilla (Delibasic, 66e) - Piti (Rayco, 73e), Michu, Trashorras - Tamudo. **Entr. :** Sandoval.

Majorque : Aouate - Chico, Nunes, Ramis, P. Caceres - Pereira, Marti (Pina, 54e), Tissone, Castro (N'Sue Lopez, 81e) - Victor, Ogunjimi (Alfaro, 66e). **Entr. :** Caparros.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	49	19	16	1	2	67	18
2. FC Barcelone	44	19	13	5	1	59	12
3. Valence CF	35	19	10	5	4	29	20
4. Levante UD	31	19	9	4	6	25	22
5. Espanyol	28	19	8	4	7	21	21
6. Osasuna	27	19	6	9	4	22	31
7. Athletic Bilbao	26	19	6	8	5	27	23
8. Atletico	26	19	7	5	7	30	27
9. FC Séville	26	19	6	8	5	20	20
10. Malaga	25	19	7	4	8	22	28
11. Getafe	24	19	6	6	7	20	25
12. Betis Séville	23	19	7	2	10	22	27
13. Rayo Vallecano	22	19	6	4	9	21	28
14. Real Majorque	22	19	5	7	7	17	24
15. Real Sociedad	21	19	5	6	8	17	27
16. R. Santander	20	19	4	8	7	15	23
17. Grenade FC	19	19	5	4	10	12	26
18. Sporting Gijon	18	18	5	3	10	18	30
19. Villarreal	16	18	3	7	8	15	28
20. Real Saragosse	12	19	2	6	11	14	33

Ce classement ne tient pas compte du match Villarreal-Sporting Gijon, joué lundi soir.

BUTEURS
1. C. Ronaldo (Real Madrid), **23 buts.**
2. Messi (FC Barcelone), **22 buts.**

RENDEZ-VOUS
21e JOURNÉE
SAMEDI 28 JANVIER, 18 HEURES
Esp. Barcelone-Real Majorque
Rayo Vallecano-Athletic Bilbao
20 HEURES | R. Madrid-Saragosse
22 HEURES
Villarreal-FC Barcelone
DIMANCHE 29 JANV., 12 HEURES
Betis Séville-Grenade FC
16 HEURES | Levante UD-Getafe
Real Sociedad-Sporting Gijon
18 HEURES | Santander-Valence
21 H 30 | Malaga-FC Séville
LUNDI 30 JANVIER, 21 HEURES
Osasuna-Atletico Madrid

Grèce
CHAMPIONNAT
18e JOURNÉE

Panathinaïkos-Atromitos	1-0
Xanthi-Olympiakos	1-0
Ergotelis-AEK	1-1
PAOK-Panionios	1-0
Levadiakos FC-OFI Crète	0-2
Doxa Drama-Aris	1-3
Ast. Tripolis-PAS Giannina	2-1
Panetolikos-AO Kerkyra	1-1

CLASSEMENT
1. Panathinaïkos, **42 pts.** 2. Olympiakos, **40.** 3. AEK, **34.** 4. PAOK, **32.** 5. Xanthi, **29.** 6. Atromitos, **27.** 7. OFI Crète, **26.** 8. Aris, **22.** 9. Ergotelis, **22.** 10. Panionios, **19.** 11. Asteras Tripolis, **19.** 12. Panetolikos, **17.** 13. AO Kerkyra, **12.** 14. PAS Giannina, **11.** 15. Levadiakos FC, **10.** 16. Doxa Drama, **3.**

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD | 5e J.
MERCREDI 25 JANVIER
Doxa Dramas-Asteras Tripolis
Panathinaïkos-Levadiakos FC

Italie
COUPE
HUITIÈMES RETARD
19 JANVIER
Inter Milan-Genoa 2-1

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
MARDI 24 JANVIER, 20 H 45
Juventus Turin-AS Roma
MERCREDI 25 JANVIER, 17 H 30
Chievo Vérone-Sienne
20 H 45 | Naples-Inter Milan
JEUDI 26 JANVIER, 20 H 45
Milan AC-Lazio

CHAMPIONNAT EXPRESS
19e JOURNÉE

Atalanta-Juventus Turin	0-2
Novara-Milan AC	0-3
Udinese-Catania	2-1
Inter Milan-Lazio Rome	2-1
AS Roma-Cesena	5-1
Sienne-Naples	1-1
Palerme-Genoa	5-3
Lecce-Chievo Vérone	2-2
Cagliari-Fiorentina	0-0
FC Bologne-Parme	0-0

Atalanta-Juventus Turin : 0-2 (0-0). Spectateurs : 25 000. **Arbitre :** M. Celi. **Buts :** Lichtsteiner (54e), Giaccherini (82e).
Atalanta : Consigli - Raimondi, Ferri, Manfredini, Peluso - Schelotto (Ferreira Pinto, 77e), Padoin, Cigarini, Bonaventura (Marilungo, 62e) - Moralez (Gabbiadini, 83e), Denis. **Entr. :** Colantuono.
Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Barzagli, Chiellini, De Ceglie - Vidal, Pirlo, Marchisio (Giaccherini, 46e) - Pepe (Marrone, 69e), Matri, Vucinic (Bonucci, 86e). **Entr. :** Conte.

Novara-Milan AC : 0-3 (0-0). Spectateurs : 17 000. **Arbitre :** M. De Marco. **Buts :** Ibrahimovic (57e, 89e), Robinho (74e).
Novara : Ujkani - Morganella, Rinaudo, Centurioni, Garcia (Marianini, 62e), Gemiti - Porcari, Pesce (Rubino, 62e), Rigoni - Mascara (Jensen, 69e), Caracciolo. **Entr. :** Tesser.
Milan AC : Amelia - Abate, Thiago, Mexès, Antonini (El-Shaarawy, 46e) - Ambrosini (Seedorf, 90e), Van Bommel, Nocerino - Emanuelson - Robinho (Merkel, 86e), Ibrahimovic. **Entr. :** Allegri.

Udinese-Catania : 2-1 (1-0). Spectateurs : 13 000. **Arbitre :** M. Ostinelli. **Buts :** Izco (20e c.s.c.), Di Natale (53e) pour l'Udinese ; Lodi (90e+5 s.p.) pour Catania.
Udinese : Handanovic - Ferronetti, Danilo, Domizzi - Basta, Isla (Battocchio, 89e), Pinzi (Pasquale, 46e), Fernandes, Armero - Abdi - Di Natale (Floro Flores, 78e). **Entr. :** Guidolin.
Catania : Campagnolo - Potenza, Legrottaglie, Spolli, Marchese (Llama, 69e) - Izco, Biagianti (Lodi, 57e), Almiron - Barrientos, Bergessio, Gomez (Catellani, 80e). **Entr. :** Montella.

Inter Milan-Lazio : 2-1 (1-1). Spectateurs : 52 000. **Arbitre :** M. Rizzoli. **Buts :** D. Milito (45e), Pazzini (64e) pour l'Inter Milan ; Rocchi (31e) pour la Lazio Rome.
Inter : Julio César - Maicon, Lucio, Samuel, Chivu (Obi, 46e) - Nagatomo, Zanetti, Cambiasso, Alvarez (Sneijder, 46e) - Pazzini, D. Milito (Faraoni, 71e). **Entr. :** Ranieri.
Lazio Rome : Marchetti - Zauri (Cissé, 71e), Biava, André Dias, Radu - Ledesma, Gonzalez (Konko, 66e), Lulic - Hernanes (Matuzalem, 46e) - Klose, Rocchi. **Entr. :** Reja.

AS Roma-Cesena : 5-1 (3-0). Spectateurs : 33 000. **Arbitre :** M. Giannoccaro. **Buts :** Totti (1re, 8e), Borini (9e), Juan (62e), Pjanic (70e) pour l'AS Roma ; Eder (58e) pour Cesena.
AS Roma : Stekelenburg - Rosi, Juan (Kjaer, 74e), Heinze, Taddei - Gago, Greco, Pjanic - Totti (Viviani, 65e), Lamela (Bojan, 54e), Borini. **Entr. :** Luis Enrique.
Cesena : Antonioli - Comotto, Rodriguez, Von Bergen, Lauro (Moras, 65e) - Ceccarelli, Guana, Parolo, Colucci (Benalouane, 77e) - Mutu (Candreva, 46e), Eder. **Entr. :** Arrigoni.

Sienne-Naples : 1-1 (0-0). Spectateurs : 14 643. **Arbitre :** M. Damato. **Buts :** Calaio (67e) pour Sienne ; Pandev (86e) pour Naples.
Sienne : Pegolo - Pesoli, Terzi, Contini - Vitiello, Bolzoni, D'Agostino (Angelo, 89e), Vergassola, Del Grosso - Brienza (Parravicini, 85e) - Calaio (Destro, 79e). **Entr. :** Sannino.
Naples : De Sanctis - Campagnaro (Zuniga, 70e), Cannavaro, Aronica - Maggio, Inler (Dzemaili, 70e), Gargano (Lavezzi, 56e), Dossena - Hamsik, Pandev - Cavani. **Entr. :** Mazzarri.

Palerme-Genoa : 5-3 (3-1). Spectateurs : 18 000. **Arbitre :** M. Romeo. **Buts :** Budan (26e), Silvestre (37e), Mantovani (42e), Miccoli (75e), Migliaccio (84e) pour Palerme ; Palacio (13e, 59e s.p.), Jankovic (89e) pour le Genoa.
Palerme : Viviano - Munoz, Silvestre, Mantovani, Balzaretti - Migliaccio, Donati, Barreto - Ilicic (Bertolo, 70e) - Budan (Pinilla, 80e), Miccoli (Della Rocca, 85e). **Entr. :** Mutti.
Genoa : Frey - Mesto, Granqvist, Sampirisi (Kucka, 46e), Moretti - Seymour (Jorquera, 77e), Biondini, Jankovic - Sculli, Gilardino, Palacio. **Entr. :** Marino.

Lecce-Chievo : 2-2 (1-2). Spectateurs : 6 500. **Arbitre :** M. Mazzoleni. **Buts :** Esposito (30e), Di Michele (90e+3) pour Lecce ; Paloschi (2e, 24e) pour le Chievo.
Lecce : Benassi - Tomovic, Esposito, Ferrario (Obodo, 46e) - Oddo, Cuadrado (Piatti, 76e), Grossmüller (Pasquato, 84e), Olivera, Brivio - Muriel, Di Michele. **Entr. :** Cosmi.
Chievo Vérone : Sorrentino - Sardo, Andreolli, César, Jokic - Luciano, Bradley, Sammarco (Hetemaj, 76e) - Théréau - Paloschi (Moscardelli, 87e), Pellissier (Cruzato, 67e). **Entr. :** Di Carlo.

Cagliari-Fiorentina : 0-0. Spectateurs : 11 000. **Arbitre :** M. Gervasoni.
Cagliari : Agazzi - Pisano, Canini, Astori, Agostini - Dessena, Ekdal (Conti, 86e), Nainggolan - Cossu - Ibarbo, Larrivey (El Kabir, 74e). **Entr. :** Ballardini.
Fiorentina : Boruc - Gamberini, Natali, Nastasic - Cassani, Behrami, Salifu (Munari, 57e), Montolivo, Pasqual (Vargas, 86e) - Lazzari, Ljajic (Boadu, 64e). **Entr. :** Rossi.

Bologne-Parme : 0-0. Spectateurs : 19 000. **Arbitre :** M. Bergonzi.
FC Bologne : Gillet - Raggi, Portanova, Antonsson - Garics, Perez, Mudingayi, Rubin - Ramirez (Diamanti, 80e) - Acquafresca (Gimenez, 74e), Di Vaio. **Entr. :** Pioli.
Parme : Pavarini - Zaccardo, Paletta, Lucarelli - Valiani, Morrone (Musacci, 46e), Galloppa, Gobbi - Valdes (Biabiany, 62e), Floccari, Giovinco (Palladino, 80e). **Entr. :** Donadoni.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	43	19	11	10	0	31	12
2. Milan AC	40	19	12	4	3	40	17
3. Udinese	38	19	11	5	3	28	14
4. Inter Milan	35	19	11	2	6	30	20
5. Lazio Rome	33	19	9	6	4	27	19
6. AS Roma	30	18	9	3	6	28	20
7. Naples	29	19	7	8	4	34	21
8. Palerme	24	19	7	3	9	24	27
9. Chievo V	24	19	6	6	7	16	22
10. Genoa	24	19	7	3	9	25	34
11. Cagliari	23	19	5	8	6	16	18
12. Parme	23	19	6	5	8	24	32
13. Fiorentina	22	19	5	7	7	18	16
14. Catania	22	18	5	7	6	21	27
15. At. Bergame	20	19	6	8	5	23	25
16. FC Bologne	20	19	5	5	9	17	25
17. Sienne	19	19	4	7	8	20	30
18. Cesena	15	19	4	3	12	13	30
19. Lecce	13	19	3	4	12	20	36
20. Novara	12	19	2	6	11	18	38

BUTEURS
1. Ibrahimovic (Milan AC), Di Natale (Udinese), **14 buts.**

RENDEZ-VOUS
20e J. | SAM. 28 JANV., 18 HEURES
Catania-Parme
20 H 45 | Juventus-Udinese
DIMANCHE 29 JANVIER, 12 H 30
Fiorentina-Sienne
15 HEURES | Lecce-Inter Milan
AS Roma-FC Bologne
Genoa-Naples
Palerme-Novare
Cesena-Atalanta Bergame
20 H 45 | Milan AC-Cagliari
Chievo Vérone-Lazio Rome

Pays-Bas
CHAMPIONNAT
18e JOURNÉE

FC Twente-RKC Waalwijk	5-0
AZ Alkmaar-Ajax	1-1
FC Utrecht-PSV	1-1
De Graafschap-Heerenveen	0-2
VVV Venlo-Feyenoord	2-1
Vitesse Arnhem-Nimègue	0-1
Groningue-Heracles Almelo	2-1
ADO La Haye-Roda JC	3-3
Exc. Rotterdam-NAC Breda	3-0

CLASSEMENT
1. AZ Alkmaar, **39 pts.** 2. PSV, **38.** 3. FC Twente, **36.** 4. Ajax, **34.** 5. Heerenveen, Feyenoord, **31.** 7. Arnhem, Groningue, **29.** 9. Roda JC, **25.** 10. ADO La Haye, **22.** 11. Breda, **21.** 12. Heracles Almelo, Nimègue, **20.** 14. FC Utrecht, Waalwijk, **18.** 16. VVV Venlo, **13.** 17. De Graafschap Doet., **12.** 18. Exc. Rotterdam, **11.**

Portugal
CHAMMPIONNAT
16e JOURNÉE

Benfica-Gil Vicente	3-1
FC Porto-Vit. Guimaraes	3-1
Sp. Braga-Rio Ave	2-1
Beira-Mar - Mar. Funchal	1-2
Acad. Coimbra-Uniao Leiria	0-0
Nac. Funchal-Feirense	2-0
Paços Ferreira-Vit. Setubal	2-1

CLASSEMENT
1. Benfica, **42 pts.** 2. FC Porto, **40.** 3. Braga, **34.** 4. M. Funchal, **29.** 5. Sporting, **28.** 6. Guimaraes, **20.** 7. Coimbra, N. Funchal, **19.** 9. Olhanense, **17.** 10. Beira-Mar, Vicente, **16.** 12. Feirense, **15.** 13. Rio Ave, Leiria, Setubal, **14.** 16. Paços Ferreira, **12.**
Ce classement ne tient pas compte du match Olhanense-Sporting Portugal, joué lundi soir.

Turquie
CHAMPIONNAT
21e JOURNÉE

Eskisehirspor-Galatasaray	0-0
Fenerbahçe-Kayserispor	4-0
Antalyaspor-Besiktas	1-2
Ankaragüçü-Gençlerbirligi	0-1
Bursaspor-Sivasspor	1-2
Karabükspor-Trabzonspor	2-1
Gaziantepspor-MI Yurdu	1-0
Istanbul BB-Manisaspor	3-2
Samsunspor-Orduspor	2-0

CLASSEMENT
1. Galatasaray, **47 pts.** 2. Fenerbahçe, **45.** 3. Besiktas, **42.** 4. Gençlerbirligi, **35.** 5. Sivasspor, **34.** 6. Trabzonspor, **33.** 7. Eskisehirspor, **32.** 8. MI Yurdu, Antalyaspor, Istanbul BB, **27.** 11. Kayserispor, **26.** 12. Bursaspor, Manisaspor, **25.** 14. Gaziantepspor, **23.** 15. Orduspor, **22.** 16. Karabükspor, **18.** 17. Samsunspor, **16.** 18. Ankaragüçü, **11.**

RENDEZ-VOUS
22e JOURNÉE
MARDI 24 JANVIER
Sivasspor-Antalyaspor
Manisaspor-Samsunspor
Besiktas-Gaziantepspor
MI Yurdu-Kayserispor
MERCREDI 25 JANVIER
Galatasaray-Ankaragüçü
Trabzonspor-Eskisehirspor
Orduspor-Karabükspor
Istanbul BB-Fenerbahçe
Gençlerbirligi-Bursaspor

CAN 2012
1re JOURNÉE

Groupe A
Sénégal-Zambie : 1-2 (0-2). Arbitre : M. Sidi (CAM). **Buts :** D. N'Doye (74e) pour le Sénégal ; Mayuka (12e), Kalaba (21e) pour la Zambie. **Avertissements :** N'Daw (36e) pour le Sénégal ; Mweene (44e) pour la Zambie.
Sénégal : Coundoul - L. Sané, So. Diawara, K. Mangane, M'Bengue - R. Gomis (D. N'Doye, 28e), Diamé, N'Daw - M. Sow (P. Cissé, 67e), D. Ba, Niang (c.) (Dia, 46e). **Entr. :** A. Traoré.
Zambie : Mweene - Ch. Lungu, Kasonde, S. Sunzu, J. Musonda (Chamanga, 87e) - Chansa (N. Mulenga, 71e), Himoonde, Sinkala, Kalaba - C. Katongo (c.), Mayuka (Chivuta, 82e). **Entr. :** H. Renard.

Guinée équatoriale-Libye : 1-0 (0-0). Arbitre : M. Doue (CIV). **But :** Balboa (88e). **Avertissements :** Randy (62e) pour la Guinée équatoriale ; Saad (72e), Al-Abidi (82e), Al-Sharif (90e) pour la Libye.
Guinée équatoriale : Danilo - Kily, Doe, Rui, Kamissoko - Juvenal (c.), Konate, Randy, Balboa - Bolado (Ekanga, 70e), Fidjeu Tazameta (Bodipo, 75e ; Ekedo, 86e). **Entr. :** Gilson Paulo.
Libye : Aboud (c.) - Belrich, Shibani, Salama, Rabea - Esnany, Mabrouk, Djamal, Katroushi - Zuway, Saad. **Entr. :** M. Paqueta.

CLASSEMENT
1. Zambie, **3 pts.** 2. Guinée équatoriale, **3.** 3. Sénégal, **0.** 4. Libye, **0.**

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MERCR. 25 JANV., 17 HEURES
Libye-Zambie
20 HEURES
Guinée équatoriale-Sénégal

Groupe B
Burkina Faso-Angola : 1-2 (0-0). Arbitre : M. Benouza (ALG). **Buts :** A. Traoré (57e) pour Burkina Faso ; Mateus (48e), Manucho (68e) pour Angola. **Avertissements :** Koffi (7e), Dagano (30e), Tall (90e+1) pour Burkina Faso ; Mateus (19e), Carlos (90e+6e) pour Angola.
Burkina Faso : Diakite - Koffi, B. Koné, Tall, P. Koulibaly (Panandetiguiri, 50e) - Kaboré, D. Koné, A. Traoré, Rouamba (Bancé, 59e), Pitroipa - Dagano (c.). **Entr. :** P. Duarte.
Angola : Fernandes - Airosa, Zuela, Massunguna, Miguel - Djalma (Jaime, 89e), André Macanga (c) (Vunguidica, 90e+5), Mateus, Gilberto - Flavio (Dédé, 61e), Manucho. **Entr. :** Lito Vidigal.

Côte d'Ivoire-Soudan : 1-0 (1-0). Spectateurs : 5 000. **Arbitre :** M. Seechurn (MRI). **But :** Drogba (40e). **Avertissements :** Gosso (90e) pour la Côte d'Ivoire ; Abdullah (14e), Youssef (83e) pour le Soudan.
Côte d'Ivoire : Copa Barry - Lolo, K. Touré, Bamba, Tiéné - Gosso, Y. Touré, Tioté (Kad. Keita, 80e) - Gervinho (S. Doumbia, 89e), Drogba (c), S. Kalou (Gradel, 64e). **Entr. :** F. Zahoui.
Soudan : Mahjgoub - Balla, Ala Eldin, Saif Eldin, Bashir (M. Tahir, 74e) - M. Ahmed (c), Haitham, Amer (Badr Eldin, 62e), Nazar - Muthader, Nagm Eldin. **Entr. :** M. Mazda.

CLASSEMENT
1. Angola, **3 pts.** 2. Côte d'Ivoire, **3.** 3. Burkina Faso, **0.** 4. Soudan, **0.**

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
JEUDI 26 JANV., 17 HEURES
Soudan-Angola
20 HEURES
Côte d'Ivoire-Burkina Faso

Groupe C
Les résultats des matches de la 1re journée, joués lundi, Gabon-Niger et Maroc Tunisie seront communiqués dans notre édition de mardi prochain.

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
VENDREDI 27 JANVIER, 17 HEURES
Niger-Tunisie
20 HEURES
Gabon-Maroc

Groupe D
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
MARDI 24 JANVIER, 17 HEURES
Ghana-Botswana
20 HEURES
Mali-Guinée

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
SAMEDI 28 JANVIER, 17 HEURES
Botswana-Guinée
20 HEURES
Ghana-Mali

Ballack et Toni au Québec ?
MLS. D'après les informations du *Washington Post*, Michael Ballack serait prêt à rejoindre la Major League Soccer, et particulièrement l'Impact de Montréal, nouveau pensionnaire de la MLS. Le milieu de terrain du Bayer Leverkusen (35 ans) serait également la cible des New York Red Bulls, le club de Thierry Henry. L'Impact de Montréal aurait également approché l'attaquant de la Juventus Luca Toni. ■ **T. M.**

Beckham à LA et au Super Bowl
MLS. David Beckham (36 ans), l'ex-futur joueur du PSG, a finalement signé un nouveau contrat de deux ans en faveur du Los Angeles Galaxy. Il émargera à 7,5 M€ par saison. « J'ai pris ma décision en fonction de ce que je pensais de l'avenir du football aux États-Unis et de l'endroit où ma famille serait la plus heureuse. Elle adore vivre ici, et on va continuer à en profiter », a indiqué le Spice Boy. Dans sa décision, l'ancien capitaine de l'équipe d'Angleterre, qui jouait à Los Angeles depuis 2007, a également tenu compte de son désir de disputer les prochains Jeux Olympiques de Londres au sein d'une équipe dont il souhaite être le capitaine. Beckham, qui a fêté son nouveau contrat en invitant Bruce Arena (l'entraîneur) et tout le staff technique du Galaxy dans un grand restaurant de Beverly Hills, sera également une des vedettes du prochain Super Bowl (le 5 février), via un spot publicitaire pour des sous-vêtements lors du deuxième quart-temps du match. ■ **T. M.**

Adriano suspendu
BRÉSIL. L'attaquant Adriano, ancienne star du Brésil et de l'Inter Milan, a été mis à l'écart par son club des Corinthians de Sao Paulo pour excès de poids et indiscipline. « Nous n'avons pas fixé de délai pour son retour, cela dépendra de son évolution. Il reviendra quand il sera à 100 % », a déclaré le préparateur physique du club, Fabio Mahseredjian. Adriano (30 ans) pèserait 105 kg et aurait du mal à se remettre d'une blessure à un mollet. Alors que son contrat avec les Corinthians expire en juin, il est désormais davantage cité par les médias brésiliens pour ses frasques hors des terrains que pour ses exploits sur les pelouses. ■ **T. M.**

Perbet continue
BELGIQUE. Alors qu'Anderlecht reste un solide leader du Championnat, le Français Jérémy Perbet (AEC Mons) caracole toujours en tête du classement des buteurs de la Jupiler League. Encore auteur d'un but lors du nul (2-2) de son équipe contre Louvain, l'ancien attaquant de Clermont et Strasbourg en est désormais à 17 réalisations en 21 matches. ■ **T. M.**

TUNISIE
Après la révo

UNE VICTOIRE AU CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES NATIONS, deux clubs finalistes en compétitions africaines : le foot tunisien a su traverser la révolution du Jasmin. Il doit désormais se reconstruire.

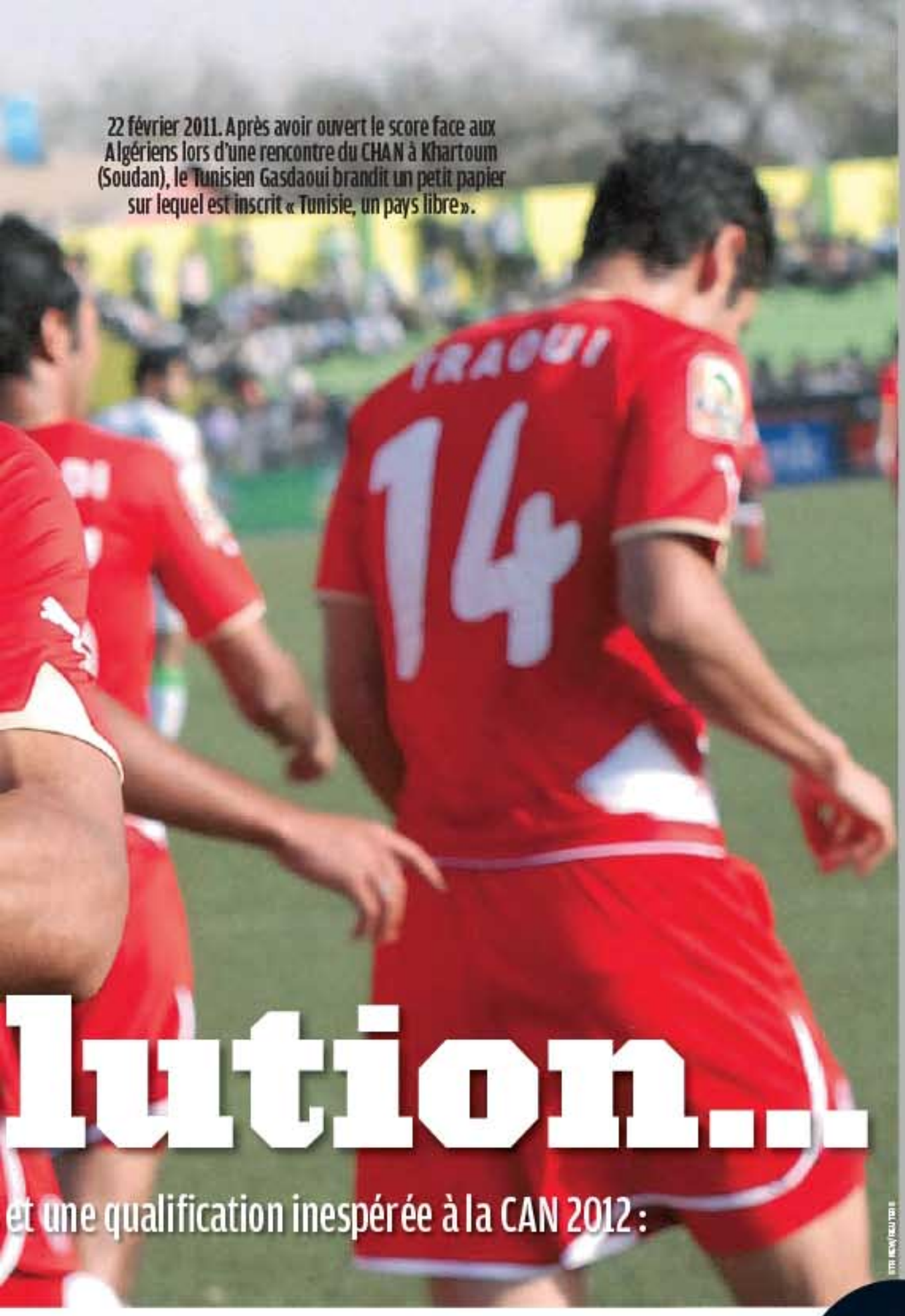
FRANK SIMON, à Tunis
fsimon@francefootball.fr

15 JANVIER 2012. L'Espérance de Tunis, cette « vieille dame » du football tunisien, fête ses quatre-vingt-trois ans. Un anniversaire au goût particulier pour le club sang et or, auteur d'un triplé historique en 2011, l'année de la révolution du Jasmin : Championnat, Coupe nationale et, surtout, Ligue des champions d'Afrique. Mais une date choisie à dessein par les dirigeants pour inaugurer un « Store Taraji », autrement dit une boutique du club, qui commercialisera toutes sortes de produits sous licence à l'effigie et aux couleurs de l'Espérance. Et le club champion d'Afrique 2011 compte en ouvrir d'autres dans le pays, histoire de gonfler ses recettes, même s'il a empoché 3 millions de dollars pour sa participation au Mondial des clubs au Japon, fin 2011. Rien d'étonnant en réalité dans cette Tunisie nouvelle, où les clubs n'ont pas échappé à la crise tout-terrain qui a suivi la chute de l'ancien régime de l'ex-président Zine Abidine Ben Ali.

Le plus souvent soutenues financièrement par des membres ou des proches de l'ex-famille dirigeante, la majorité des formations du pays ont notoirement perdu de leur superbe. Au lendemain du 14 janvier 2011, le football a donc dû apprendre à vivre quotidiennement avec les retards de salaires, les grèves régulières de joueurs privés de ressources, et des matches de compétition programmés à huis clos (pour éviter la violence), mais aussi les comités directeurs à recomposer et les sponsors à démarcher. Question de survie, tout simplement.

> **J'AI BATAILLÉ AVEC EUX POUR LEUR FAIRE COMPRENDRE QU'ILS AVAIENT DES DROITS.**
> Patrick Liewig

LA RÉVOLUTION A DU BON. Le Français Patrick Liewig, directeur de la formation au Club Africain et ancien coach du Stade Tunisien, a vécu tout cela : « La révolution a ceci de bon, entre autres, qu'elle oblige les clubs à s'organiser. Ils doivent désormais raisonner en termes d'entreprise. Il leur faut penser merchandising, boutiques. On fait déjà ça au Club Africain, où notre budget est de 4 M€ environ, contre 10 à l'Espérance. » Finaliste malheureux de la Coupe de la Confédération africaine 2011, deuxième épreuve continentale bien moins lucrative que la Ligue des champions, le Club Africain a subi lui aussi le contrecoup des événements politiques et sociaux : « On a été très pénalisé ces derniers mois, poursuit Liewig, avec l'impossibilité de remplir notre stade en Coupe d'Afrique, à la suite de débordements qui ont entraîné une sanction de la CAF. » Liewig sait de quoi il parle, lui qui officiait encore au Stade Tunisien (Tunis) pendant la saison 2010-11, très perturbée (Championnat arrêté trois mois à la suite de la révolution) : « J'y ai connu la grève, et la prise de conscience des joueurs. J'ai bataillé avec eux pour leur faire comprendre qu'ils avaient des droits. En même temps, je leur disais de venir s'entraîner, pour ne pas se mettre en faute. Je leur disais de faire constater par



22 février 2011. Après avoir ouvert le score face aux Algériens lors d'une rencontre du CHAN à Khartoum (Soudan), le Tunisien Gasdaoui brandit un petit papier sur lequel est inscrit « Tunisie, un pays libre ».

lution…

et une qualification inespérée à la CAN 2012 :

des avocats qu'ils n'étaient plus payés. Il a fallu faire de la pédagogie citoyenne. » Depuis son arrivée au Club Africain, début septembre, Liewig a découvert un club, grand rival de l'Espérance, où l'on a décidé de se jeter à corps perdu dans le foot pro. « Le comité des sages a entamé une réflexion sur l'idée de passer le club en entreprise. Pour cela, il faut se doter de statuts juridiques. Je travaille sur les fondations et les structures du club. Il nous faut réhabiliter le complexe du club, faire de notre centre de formation une priorité : on vient d'ailleurs d'y faire entrer une vingtaine de joueurs, sans oublier les terrains synthétiques, qui sont déjà en construction. Ça bouge. Quand on a vécu comme moi cinq années en Côte d'Ivoire *(NDLR : Liewig est l'ancien coach de l'ASEC Abidjan)*, on sait combien ce qu'il s'est passé ici est important politiquement. »

SANS PUBLIC, PAS DE CLUBS ! Fathi Farah, l'ancien président de l'Espérance resté proche du comité directeur, ne dit pas le contraire : « On a survécu ! La saison, on l'a terminée avec un déficit d'1,5 M€, une vraie performance quand on sait qu'on a évolué dans des stades vides. La survie et le salut des clubs passent par la recherche de nouvelles ressources. Trop longtemps notre football s'est appuyé sur des présidents de club choisis en fonction de leur surface financière. On a trop cru au mécénat. Sans public, pas de clubs ! À l'Espérance, les entrées guichets représentent un cinquième du budget. Aujourd'hui, compte tenu du nouveau contexte, on ne peut ignorer le sponsoring ou la vente des joueurs. » À l'Espérance, la révolution a sans doute moins pesé que dans d'autres formations plus modestes, le club a même été capable de maintenir « des salaires de 8 000 à 10 000 €, alors que le Smig chez nous tourne autour de 150 € », précise le sage Farah. « Et on ne peut pas compter sur le soutien de l'État, poursuit-il, il nous encourage mais ne donne rien. » La nomination récente du Ballon d'Or africain 1977, Tarak Dhiab (ex-Espérance), au ministère de tutelle est porteuse d'espoir : peut-être accélérera-t-elle le passage des clubs à l'ère du professionnalisme réglementé. Liewig, lui, demeure optimiste. « Le plus dur est passé, le public commence à revenir, à reprendre sa place dans les stades. Les joueurs sont de nouveau sous contrat. Le naturel revient au galop, la vie reprend. Avant, les fonds tombaient comme ça dans les caisses des clubs. Désormais, les dirigeants vont devoir être responsables. » La présence de l'équipe nationale, les Aigles de Carthage – qui viennent de se doter d'un nouvel équipementier (Burrda Sport) –, à la CAN 2012, après avoir remporté le CHAN 2011 à la surprise générale,est un signe positif encourageant pour ce football qui continue d'attirer joueurs et techniciens. La preuve, Christian Sarramagna s'est engagé début janvier avec le CS Hammam-Lif (D1). Mais tout reste encore à faire pour pérenniser le sport roi et le doter de statuts conformes au professionnalisme. Il en va de sa survie. ■

+ LA TUNISIE EST UN PAYS DE PARDON

Buscher : « On s'en est pas mal tirés ! »

Entraîneur de l'AS Marsa, le technicien français a vécu les quatre dernières années en Tunisie. Passé par l'Espérance, le CS Hammam-Lif et le CA Bizerte, il est un observateur privilégié de la situation du pays…

« Gérard, comment avez-vous passé ce cap des événements de l'hiver 2010-11 en Tunisie ?

On a été un peu perturbés, surtout le premier mois, mais on a su s'en accommoder. J'ai eu beaucoup d'entretiens avec mes joueurs, le contenu des séances était surtout fait de jeux. Les gars ne pouvaient pas encaisser trop de rigueur et de pression. Mais on a réussi à faire un entraînement quotidien pendant trois semaines au plus fort des événements. À l'arrivée, on s'en est pas mal tirés !

La situation était-elle très tendue ?

Il y a eu pas mal de problèmes avec les supporters, qui étaient très nerveux. Le football, c'est une identité ici. Alors, on a surtout évolué à huis clos. Mais la Tunisie est un pays de pardon. En ce qui concerne le public, les choses se sont donc calmées peu à peu. Et, en même temps, il y avait l'envie de retrouver les joies simples du foot, après avoir parlé politique pendant si longtemps.

Avez-vous connu des difficultés au plan économique la saison passée, juste après la révolution ?

Aucune. J'ai eu la chance d'avoir des dirigeants intelligents et très corrects. Quand le Championnat s'est arrêté, on a continué à s'entraîner. On a conservé le groupe, on a peu fait de mercato, on préférait miser sur la stabilité quand certains se sont mis dans la difficulté en renouvelant une grosse partie de leur effectif. Et j'ai réussi mon pari : maintenir l'équipe (9e sur 14) alors qu'elle était lanterne rouge à la trêve !

Après tout ce que vous avez connu comme émotions (Buscher défendait une barricade dans son quartier de la Marsa pendant la révolution), n'avez-vous pas songé à rentrer en France ?

Non, parce que j'avais envie de continuer ici. Je suis installé depuis près de cinq ans déjà. Et les Tunisiens savent que je suis un "mélangé". Je suis né en Algérie, mon frère est musulman, j'ai grandi entre chrétiens et musulmans. Ici, j'ai été bien reçu, je suis respecté et j'ai un peu changé ma façon de voir les choses.

Aujourd'hui, le football tunisien paraît s'être sorti au mieux d'une année compliquée, avec comme cerise sur le gâteau deux finales continentales…

C'est que Sami Trabelsi, le sélectionneur, travaille bien ! Il a remporté le CHAN en février 2011, puis qualifié l'équipe nationale pour la CAN. C'est un mec cool et humble, un vrai bosseur. Les résultats sont là, malgré une préparation très moyenne, parce que les Tunisiens possèdent des joueurs de qualité. »

■ F.S., À LA MARSA

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

Quand on connaît la désinvolture et le mépris affiché par Thierry Henry lors de l'affaire du bus du Mondial 2010, on est en droit de se poser des questions sur la déferlante médiatique qui s'abat sur ce grognard du ballon. Arsène Wenger, instigateur d'une véritable politique de jeunes à Arsenal, devrait se remettre en question après la réapparition de cette vieille idole dans son équipe. **JEAN-PIERRE PACK (SAINT-ASTIER, DORDOGNE)**

RECRUTEMENT PLANÉTAIRE Malgré la signature de Maxwell, le recrutement du PSG se révèle être un échec aux yeux des supporters. Après tout, c'est normal, quand on promet la lune, on ne donne pas les étoiles... **HAMZA EL-KHA (BRUXELLES, BELGIQUE)**

UN TALENT PROMETTEUR! Il n'a que vingt ans, et c'est déjà un jeune joueur très talentueux... Si Alexandre Lacazette a encore une immense marge de progression, il s'est déjà fait une place de choix au sein du collectif lyonnais et dans les plans de Rémi Garde! Il marque, il dribble, et il fait marquer! Ce joueur m'impressionne de plus en plus, au cours de chaque match auquel il prend part. **BENJAMIN ROUX (ROCHE, ISÈRE)**

REGRETTÉ LUDO « Je n'y comprends plus rien... Céder à Bordeaux un joueur de la qualité de Ludo Obraniak pour 1 M€ relève de la bêtise... En même temps, je le comprends, Ludo, lui, à qui Bordeaux a offert un contrat de trois ans et demi, mais j'ai du mal à comprendre pourquoi le LOSC ne lui a pas offert le même contrat et surtout pourquoi le club n'a pas hésité à le vendre pour un prix aussi dérisoire et sans l'avoir remplacé! **PIERRE CARNETTE (TOURCOING, NORD)**

À LA LIMITE Je suis surpris par le comportement récurrent de René Girard, encore une fois provocateur lors de la dernière journée, sous prétexte que le match aller à Lyon avait été houleux. Je ne suis pas supporter lyonnais, mais, contrairement à Montpellier, Lisandro et son équipe ne font pas partie des clubs les plus indisciplinés. Alors, autant j'ai aimé le joueur Girard, notamment à Bordeaux de 1984-1987, autant, là, je trouve qu'il nous montre les limites de ses nerfs... **DAVID MILLET (POITIERS, VIENNE)**

Paris, un grand d'Europe?

CHRISTOPHE NOVOU (CORBAS, RHÔNE)

Le PSG fait l'objet de toutes les attentions. Presque plus sur le plan financier que sur le volet sportif. Je trouve cela dommage. Arrêtons de nous voiler la face. Si, comme je l'espère en tant que fervent supporter du club, le PSG devient un grand d'Europe, gagne la Ligue des champions, le discours sera-t-il le même? Nous avons la chance qu'un investisseur nous offre la possibilité de construire une équipe capable de rivaliser avec des clubs prestigieux comme Barcelone, le Real Madrid, Manchester, etc. Sachons apprécier cette opportunité. En 1998, la victoire de l'équipe de France a fait exploser le nombre de licenciés dans les clubs. La France était devenue amoureuse du football! On ne parlait pas en permanence des primes, salaires et autres sommes qui tournaient autour de l'équipe de France. Et si demain cette effervescence était renouvelée grâce au PSG? Si d'autres investisseurs permettaient à un ou plusieurs autres clubs de l'Hexagone de grandir? Le football est-il le seul domaine sportif où circulent des sommes astronomiques? [...] Si on veut avoir une grande équipe, de grands joueurs, des résultats, il y a un prix à payer. Merci à « MON » équipe pour ce qu'elle a fait, va faire et la joie qu'elle continuera à apporter à tous ses supporters.

CLAIR ET NET C'EST VOUS QUI LE DITES

La reprise de la Ligue 1, Abidal héros du clasico, le mercato hivernal... De nombreux sujets vous ont fait réagir sur nos différents supports.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

PILLEUX: « Le PSG seul au monde dans ce Championnat! » **PSG4LIFE:** « Coup de chapeau à l'OM! Je suis bluffé par sa prestation face à Lille. » **KEVINFOREVER:** « Didier Deschamps, le plus grand entraîneur. Il devrait avoir sa statue dans tous les villes, villages et bourgs de France. » **TAMPA-BAYROWDIES:** « Ils ont une mine Jovial à Dijon... »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

INCVANGOG: « Abidal le seREALkiller! » **LOÏCK POATY:** « Le règne continue! Vamos Barça! » **HICHEM LOUAFI:** « Pepe doit changer de sport. Le rugby est fait pour lui... » **RACHID RIAL:** « Il n'y a qu'un seul responsable de la défaite du Real Madrid face au FC Barcelone: José Mourinho. »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

FARANG BKK: « Nolan Roux va franchir un palier. Une grosse perte pour Brest. » **DAVJ:** « Très bon choix du LOSC. Roux est plus complet que Sow. » **YANNICK CHAVATTE:** « Roux à Lille, bonne affaire aussi pour le RC Lens, qui récupère 4 M€. De quoi résorber un peu sa dette... »

francefootball.fr facebook.com/francefootball.fr twitter.com/francefootball

CHAMPIONNAT FAUSSÉ Comment ne pas être d'accord avec Nicolas de Tavernost (actionnaire principal de Bordeaux) sur le fait que le PSG fausse le Championnat: en recrutant pour 85 M€ cet été et sans doute pour au moins 40 M€ cet hiver, le PSG ressemble de plus en plus à une équipe comme Chelsea, fabriquée de toutes pièces, sans âme, et bien loin de l'idée que notre cher président de l'UEFA se fait du football! N'est-il pas en tête de la Ligue 1 avec 8 points d'avance sur le quatrième? Quels mérites pourrait retirer ce club si, d'aventure, il était champion en fin de saison, alors qu'il souhaite encore recruter des joueurs comme Kaká, Pato ou Tevez? [...] Oui, le PSG devra bientôt changer de Championnat car les équipes de tête, telles que Lille, Lyon ou encore Marseille, ne pourront pas suivre financièrement. Et selon l'adage « à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire », ce club risque de ne passionner personne, même si l'ensemble des médias ne parle plus que de lui... **DAVID DHALLEWYN (SAINT-JUST, CHER)**

SECRET DE FABRICATION Face à une équipe talentueuse comme le Real, le Barça parvient toujours à développer son jeu et à remporter la majeure partie de leurs affrontements. D'où cette question: quel est le secret des Catalans? Je ne sais pas; ce que je sais en revanche, c'est que les futures stars du foot, voire toutes les écoles de foot, ont intérêt à prendre exemple sur ce jeu magnifique même devant une équipe aussi coriace que le Real. Au Barça, nul doute que c'est une chaîne de travail fondée sur le professionnalisme qui génère un tel jeu. Pas besoin de se casser la tête durant la trêve pour acheter tel ou tel joueur renommé. C'est ensuite que la magie opère... Et c'est pour cela que les clasicos, quel qu'en soit le nombre, doivent exister. Pour le bien du foot et les rêves des enfants. **MOUSSA THIÉNDELLA DIOUF (MBOUR, SÉNÉGAL)**

TÉLÉ

MARDI

16.30 Orange Sport/Le mag de la CAN.
➔17.00 Orange Sport/Ghana-Botswana.
⇨18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.

➔ 20.00
Orange Sport/Mali-Guinée
20.00 Canal+ Sport/The Specialists.
➔21.00 Sport+/Mirandes-Espanyol, Coupe du Roi.
22.30 Orange Sport/Les grands formats du sport : spécial CAN.
00.20 Orange Sport/Cardiff-Crystal Palace, Coupe de la League.

MERCREDI

16.30 Orange Sport/Le Mag de la CAN.
➔17.00 Orange Sport/Libye-Zambie.
⇨18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.00 Canal+ Sport/Les Spécimens.
➔19.55 Canal+ Sport/Real Majorque-Athletic Bilbao, Coupe du Roi.
➔20.00 Orange Sport/Guinée équatoriale-Sénégal.

➔ 21.55
Canal+ Sport/FC Barça-Real Madrid, Coupe du Roi.
22.30 Orange Sport/Liverpool-Manchester City, Coupe de la League.
00.20 Orange Sport/Quarts de finale de Coupe d'Italie.

JEUDI

07.15 Orange Sport/Quarts de finale de Coupe d'Italie.
16.30 Orange Sport/Le Mag de la CAN.
➔17.00 Orange Sport/Soudan-Angola.
⇨18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.

➔ 20.00
Orange Sport/Côte d'Ivoire-Burkina Faso.
20.30 CFoot/Ligue 2 exclusif.
➔21.25 Canal+ Sport/Levante-Valence CF, Coupe du Roi.

VENDREDI

16.30 Orange Sport/Le mag de la CAN.
➔17.00 Orange Sport/Niger-Tunisie.
⇨18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.00 Orange Sport/Luis football tour, spécial CAN.

➔ 20.00
Orange Sport/Gabon-Maroc.
➔20.20 CFoot/Metz-Sedan.

SAMEDI

➔13.40 France 4/Liverpool-Manchester United, FA Cup.
➔14.30 CFoot/Multiplex L2 avec Clermont-Bastia en fil rouge.
➔15.25 Orange Sport/Bayern Munich-Wolfsburg.
15.55 France 4/QPR-Chelsea, FA Cup.
⇨16.00 L'Équipe TV/Un match de Championship.
➔16.20 Orange Sport/Botswana-Guinée.
➔17.50 Canal+ Sport/Espanyol Barcelone-Majorque.
➔17.55 TPS Star/Catania-Parme.
⇨18.00 L'Équipe TV/Alonzo Match.
➔18.10 France 4/Brighton-Newcastle, FA Cup.
➔19.00 Foot+/Brest - Paris-SG, Lyon-Dijon, Auxerre-Nancy, Lorient-Sochaux, Nice-Montpellier, Toulouse-Caen.
20.00 Orange Sport/Ligue 1 football tour.
➔20.00 Sport+/Real Madrid-Real Saragosse.
20.45 CFoot/Version originale : France-Espagne, huitièmes de finale de la Coupe du monde 2006.

➔ 21.00
Orange Sport/Lille - Saint-Étienne.
➔22.00 Sport+/Villarreal-FC Barcelone.
22.35 Canal+ Sport/Juventus Turin-Udinese.
23.00 Canal+/Jour de foot.
23.35 Orange Sport/Ghana-Mali.
00.00 Foot+/Lille - Saint-Étienne.

DIMANCHE

11.00 TF1/Téléfoot.
➔12.30 Ma Chaîne Sport/Feyenoord-Ajax Amsterdam.
➔14.25 France 4/Sunderland-Middlesborough, FA Cup.
➔14.50 Canal+ Sport/Lecce-Inter Milan
➔14.55 TPS Star/AS Roma-Bologne.
➔15.25 Orange Sport/Mayence-Fribourg.
➔16.55 France 4/Arsenal-Aston Villa, FA Cup.
➔17.00 Foot+/Évian-TG - Bordeaux, Valenciennes-Ajaccio.
➔17.55 TPS Star/Juventus Turin-Udinese.
18.30 Orange Sport/Le mag de la CAN.
18.45 CFoot/Culture foot.
➔19.00 Orange Sport/Libye-Sénégal et Guinée équatoriale-Zambie.
19.15 Canal+/Canal football club.
➔20.15 Ma Chaîne Sport/Gil Vicente-FC Porto.
➔20.35 Canal+ Sport/Milan AC-Cagliari.

➔ 20.55
Canal+/Rennes-Marseille.
21.30 Orange Sport/Guinée équatoriale-Zambie.
23.15 Canal+/L'Équipe du dimanche.

LUNDI

⇨12.20 L'Équipe TV/Foot Europe express.
14.50 Orange Sport/Gabon, le football CFA.
18.00 Orange Sport/L'hebdo de la Bundesliga.
18.15 Eurosport/Eurogoals.
18.30 Orange Sport/Le mag de la CAN.
⇨18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.

➔ 19.00
Orange Sport/Côte d'Ivoire-Angola et Soudan-Burkina-Faso.
19.30 Ma Chaîne Sport/Tribune foot.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes Ligue 1.
19.45 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.
➔20.30 Eurosport/Monaco-Lens.
20.30 Infosport+/Le journal de la L1.
20.30 CFoot/Stade africain, spécial CAN.
➔20.55 Canal+ Sport/Osasuna-Atletico Madrid.
21.30 Orange Sport/Soudan-Burkina Faso.
22.30 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.

➔ *Les matches en direct.*
⇨ *Les émissions de L'Équipe TV.*

EN DIRECT

LES SIRÈNES D'AL-JAZIRA

ELLES N'ONT PAS DE NOM, pas de canal de diffusion et pourtant on ne parle que d'elles : les deux chaînes françaises du groupe qatari Al-Jazira lancées au printemps et concoctées par Charles Biétry. L'ancien patron des sports de Canal+ n'est officiellement pas en phase de recrutement de journalistes et de consultants. Il n'empêche qu'il collectionne déjà plus de cinq cents CV, toutes professions confondues, et que ses multiples échanges avec les stars du paysage audiovisuel footballistique peuvent se transformer en association.

LE ROY, PETIT ET PAPIN, LES PREMIERS TRANSFÉRÉS ? « Voilà plus de deux mois qu'on entend des appels du pied d'Al-Jazira », confirme Jacques Bungert, cofondateur de l'agence de publicité Young & Rubicam et conseiller en image de Zinédine Zidane et Bixente Lizarazu. Le consultant de TF1 et RTL se garde de tout commentaire mais suit attentivement les mouvements du paysage audiovisuel footballistique. Silence radio également du côté de TF1, où l'on se contente de souligner que Lizarazu et Wenger sont sous contrat jusqu'en 2014. Canal, pour sa part, verrouille les contrats des consultants clés. Cyril Linette, patron des sports de Canal+, vient ainsi de prolonger jusqu'en 2016 les collaborations de Christophe Dugarry, Daniel Bravo et Pierre Ménès. Soit jusqu'à la fin du nouveau contrat avec la Ligue. Il faut dire que Canal+ est la chaîne qui compte le plus de consultants et que Charles Biétry y a de nombreux amis. Pour l'instant, l'ex-conseiller éditorial de L'Équipe TV n'a annoncé aucun nom. Mais il se murmure que Claude Le Roy, qui commente actuellement la CAN sur Orange Sport, pourrait faire partie de son équipe de consultants dès la création des chaînes. Tout comme Emmanuel Petit, qui officie sur L'Équipe TV et France Télévisions, ou encore Jean-Pierre Papin, consultant de Canal+. En attendant, Biétry et les dirigeants de QSI (Qatar Sports Investments) poursuivent leurs emplettes sur le marché des droits. Ils avaient rendez-vous lundi avec la Ligue et le comité de pilotage de l'appel d'offres pour défendre leur proposition pour les six matches restants de L1. ■ **RACHEL PRETTI**

Emmanuel Petit.

JEAN-MARIE HERVIO/PHOTOPQR/L'ALSACE

EN LUCARNE

TV5 MONDE À L'HEURE AFRICAINE

Jusqu'au 12 février, jour de la finale, la chaîne internationale francophone d'informations propose une page spéciale CAN dans ses journaux de 8 h 30 et 0 h 20, heure de Paris. Le document réalité *African Football Dream Team juniors en or*, consacré à de jeunes espoirs du continent africain, est par ailleurs diffusé chaque jour sur le Web TV TV5 Monde + Afrique.

ANELKA SUR CANAL+

Dans *l'Entrée des Trappistes*, Nicolas Anelka raconte son enfance à Trappes. Un documentaire réalisé par Édouard Bergeon et diffusé sur la chaîne cryptée le 7 février en prime time, dans le cadre d'une programmation spéciale sur la diversité.

GIROUD SUR FRANCE BLEUE

L'attaquant montpelliérain est l'invité de l'émission *Stade Bleu* dimanche à 19 h 30. Olivier Giroud reviendra sur l'actualité du Championnat et parlera de son avenir en compagnie de Jacques Vendroux.

CFOOT SE DEVELOPPE

La chaîne de la Ligue compte plus de 350 000 abonnés. Un bon chiffre pour CFoot, lancée la veille de la reprise du Championnat de Ligue 2, et payante (3,99 €) depuis trois mois. CFoot est disponible sur la TNT payante, CanalSat et l'ensemble des opérateurs.

Volkswagen Group France s.a. - R.C. Soissons B 602 025 538

Volkswagen présente sa dernière recrue.

Flashez-moi !

La petite citadine de Volkswagen n'a vraiment rien à envier aux autres icônes de la marque. En effet, la Vokswagen up! déborde d'innovations technologiques qui révolutionnent la conduite urbaine, comme le GPS maps+more[1], le City Brake Assist[1][2] ou encore l'ESP de série. Et bien sûr, la up! perpétue la tradition et le savoir-faire de la marque, autant par le souci du détail apporté à ses finitions que par le confort de son habitacle. Un match gagné pour Volkswagen !

up! C'est grand d'être petit.

A partir de **7 990 €**[3].

SOUS CONDITION DE REPRISE

Das Auto.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Cycles mixtes gamme up! (l/100 km) : de 4,1 à 4,7. Rejets de CO_2 (g/km) : de 96 à 108. (1) En option selon modèle et finition. (2) Freinage automatique d'urgence en ville. (3) Prix TTC conseillé au tarif du 06/10/11 mis à jour le 01/01/12 de la take up! 1.0 60 ch, prime à la casse VW Think Blue. de 1 000 € TTC (sur up! neuve) pour mise au rebut véhicule plus de 10 ans et reprise Argus™ + 400 € TTC sur votre ancien véhicule et avance du bonus écologique 100 € déduits. Reprise de votre ancien véhicule aux conditions générales de l'Argus™ (en fonction du cours de l'Argus™ du jour de reprise, du kilométrage, des éventuels frais de remise en l'état standard et abattement de 15 % pour frais et charges professionnels déduit). Pour les véhicules hors cote Argus™, reprise de 400 € TTC (Cf.volkswagen.fr). Offre réservée aux particuliers non cumulable avec toute autre offre en cours en France métropolitaine valable pour toute commande du 01/01/12 au 31/01/12 dans le réseau participant. **Modèle présenté** : white up! 1.0 60 ch, au prix TTC conseillé au tarif du 06/10/11 mis à jour le 01/01/12, de **12 150 €**, prime à la casse, reprise Argus™ et avance du bonus écologique déduites. **Cycle mixte (l/100 km) : 4,5. Rejets de CO_2 (g/km) : 105. For safer cars : Pour des voitures plus sûres. Das Auto. : La Voiture.**